MASTER NEGATIVE NO. 92-80804-4

MICROFILMED 1993

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES/NEW YORK

as part of the
"Foundations of Western Civilization Preservation Project"

Funded by the
NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without permission from
Columbia University Library

COPYRIGHT STATEMENT

The copyright law of the United States - Title 17, United States Code - concerns the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material.

Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or other reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

This institution reserves the right to refuse to accept a copy order if, in its judgement, fulfillment of the order would involve violation of the copyright law.

AUTHOR:
BUSSY-LA-COTE, FRANCE

TITLE:
CARTULAIRE DE L'ABBAYE . . .

PLACE:
BAR-LE-DUC

DATE:
1882

Master Negative #

92-80804-4

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

932.044
B968

Bussy-la-Côte, France. Sainte-Hoïlde (*Abbey*)

Cartulaire de l'abbaye de Sainte-Hoïlde, d'après le manuscrit original de la Bibliothèque nationale, pub. par M. Alfred Jacob ... Bar-le-Duc, Impr. Contant-Laguerre, 1882.

xij, 113, [2] p. 25cm.

"Extrait du tome XI des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc (1882)."

1. Jacob, Alfred, ed.

Library of Congress DC801.B93A2 5-19096†

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

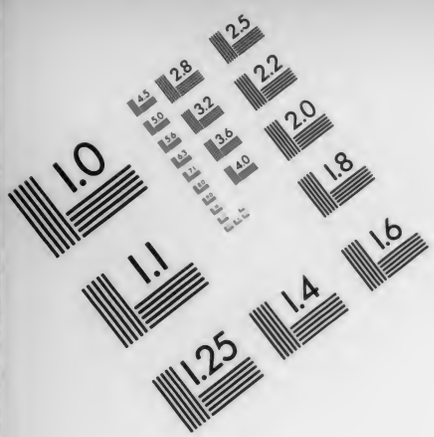
FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 11X

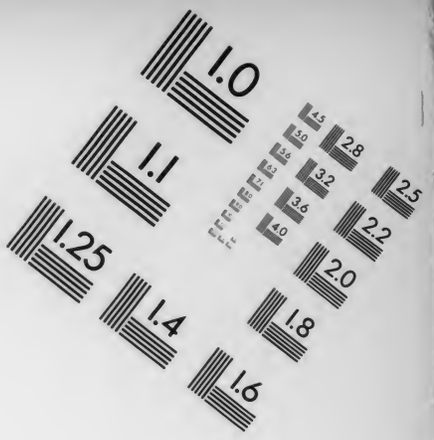
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

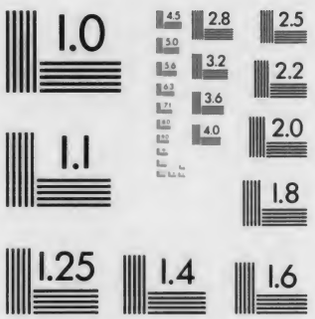
DATE FILMED: 6-2-93 INITIALS MCY

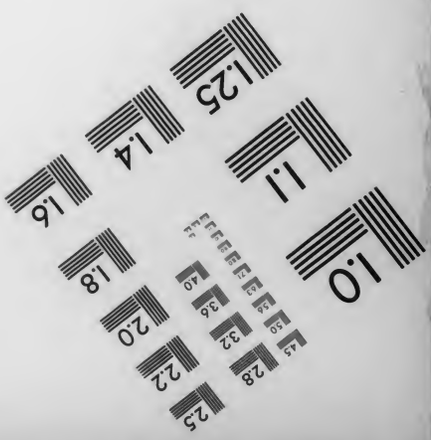
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT

Association for Information and Image Management
1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910
301/587-8202

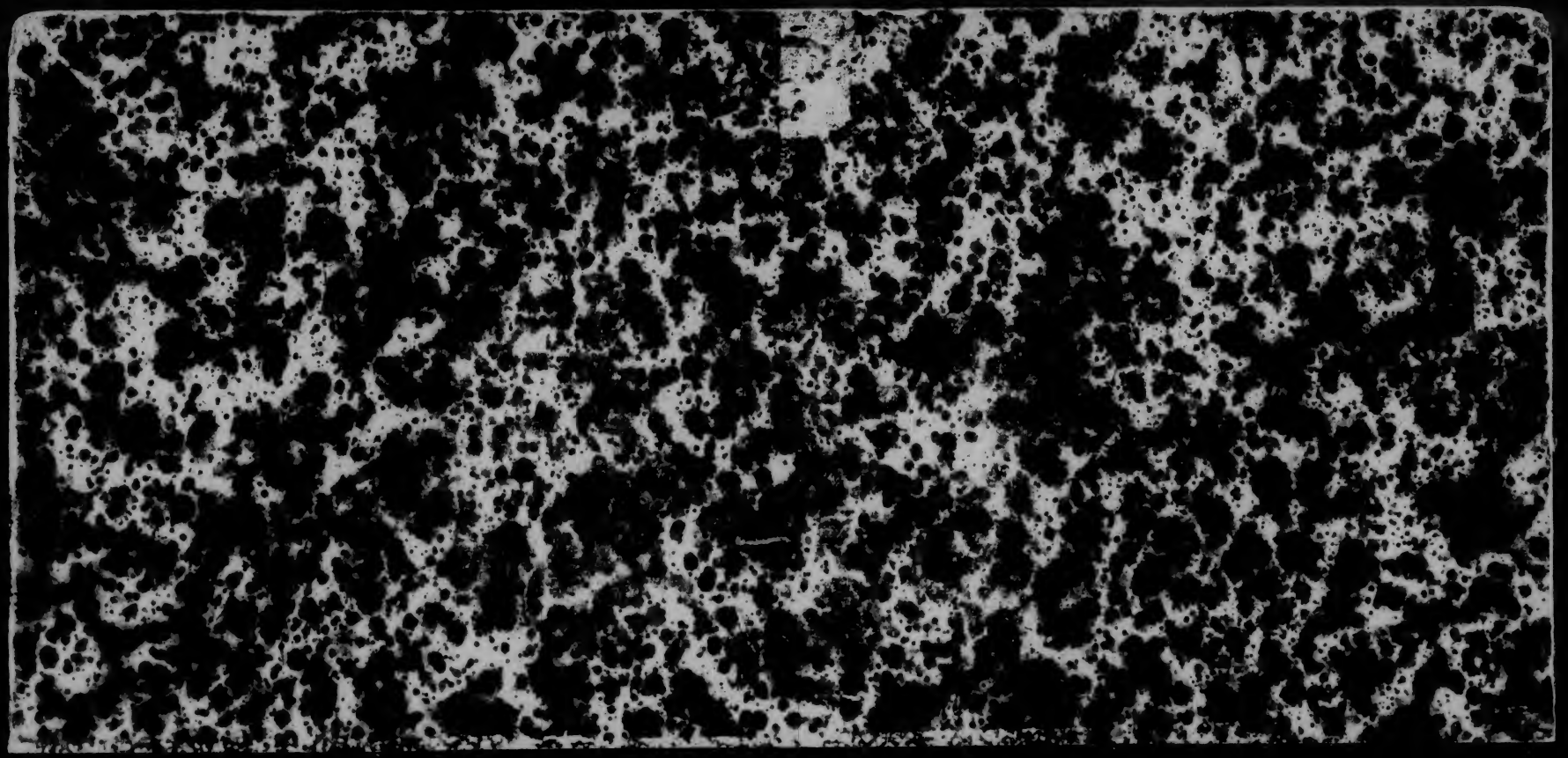








MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.



93E144 B968

Columbia University
in the City of New York

LIBRARY

The
Nathaniel Currier Fund
for the
increase of the Library
Established 1908

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE SAINTE-HOÏLDE

D'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale

Publié par M. ALFRED JACOB

Associé - correspondant national des Antiquaires de France

Secrétaire quinquennal de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc

BAR-LE-DUC

IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE

1882

ABBAYE

DE

SAINTE-HOÏLDE

CARTULAIRE

IMPRIMERIE
CONTANT-LAGUERRE
BAR-LE-DUC

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE SAINTE-HOÏLDE

D'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale

Publié par M. ALFRED JACOB

Associé - correspondant national des Antiquaires de France

Secrétaire quinquennal de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc

BAR-LE-DUC
IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE
1882

12-16909

932.044
B765

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINTE-HOÏLDE[1],

D'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale[2].

INTRODUCTION.

Un cartulaire du commencement du XIV^e^ siècle est toujours un document important[3]. Mais si ce document est écrit en langue vulgaire, et si, de plus, il appartient à

[1] Abbaye de femmes de l'ordre de Cîteaux (réforme de Saint-Bernard), fondée en 1225, par Henri, comte de Bar, et Philippe de Dreux, sa femme. Située à quelques kilomètres de Bar-le-Duc, entre les communes de Louppy-le-Château, Neuville-sur-Orne, Laimont, Bussy-la-Côte, Varney, Chardogne et Louppy-le-Petit, cette maison religieuse avait son territoire particulier, indépendant d'aucune municipalité; et ce n'est qu'à la révolution que son finage fut annexé à celui du village de Bussy.

[2] Fonds français; nouvelles acquisitions. — N° 4,168. — 53 feuillets parchemin; couverture en bois recouverte de cuir.

[3] « Au nombre des documents historiques les plus importants, figurent en première ligne les cartulaires et autres manuscrits renfermant des transpositions de chartes et titres anciens. » — Circulaire ministérielle du comte Duchâtel, en date du 31 mai 1842. — Et, tout récemment encore, M. Jules Ferry ne partageait-il point l'opinion de l'éminent ministre de Louis-Philippe, lorsque par sa circulaire adressée le 11 juillet dernier aux Sociétés savantes, il les engageait à reprendre activement le *travail de copie* des chartes commencé en 1759? — Mais il est des sujets sur lesquels il est inutile d'insister.

quelque ancienne maison religieuse dont les archives aient été dispersées ou détruites, sa valeur augmente en raison même de ces différentes considérations. — Or tel est le cas du cartulaire que nous publions ici; et, tels sont aussi les motifs qui, au mois d'octobre 1878, lors de la vente d'une des plus riches et des plus importantes bibliothèques de notre province[1], nous avaient déterminé à tenter les plus sérieux efforts pour nous en rendre acquéreur au nom et au profit des Archives départementales de la Meuse.

Seulement nous devions rencontrer à Saint-Mihiel un adversaire décidé, résolu, connaissant tout le prix du manuscrit que nous eussions voulu pouvoir lui disputer, et disposant de ressources que nous n'avions point. — Force nous fut donc de renoncer à la lutte, et du cabinet de M. le président Dumont, le cartulaire de l'abbaye de Sainte-Hoïlde passa à la Bibliothèque Nationale.

Hâtons-nous de reconnaître cependant que ce fut pour nous, au milieu de notre déception, une pensée consolante que de le savoir là; il était désormais, et pour toujours, entre des mains qui en auraient soin, qui le traiteraient avec tout le respect et tous les égards dont nous l'aurions nous-même entouré, et qui, à quelque moment peut-être, s'ouvriraient pour nous le communiquer.

[1] Celle de M. Dumont, Charles-Emmanuel, né à Commercy le 3 juin 1802, et décédé le 25 juillet 1878, à Saint-Mihiel, vice-président honoraire du tribunal de cette ville. Cette bibliothèque appartenait à l'un des hommes qui, — comme en témoignent amplement, du reste, ses savants et nombreux ouvrages, — s'est le plus occupé de l'histoire de notre ancien pays de Bar; et toutes les fois qu'une occasion s'était présentée de l'enrichir, son propriétaire n'avait eu garde de la laisser échapper. C'est ainsi que les collections Joursanvault, — Emmery, de Metz, — Noël, de Nancy, — et Marchand, de Saint-Mihiel, lui avaient successivement fourni cette quantité de chartes, de titres originaux et de manuscrits de toutes sortes, au nombre desquels figurait en première ligne ce cartulaire de l'abbaye de Sainte-Hoïlde, dont nous nous occupons aujourd'hui, et qu'il l'avait acquis de M. Marchand. Ce dernier, si nous en croyons une note trouvée aux Archives de la Meuse, disait tenir ce volume, depuis 1792, d'une ancienne dame bénédictine de l'abbaye, peut-être bien de cette Hélène Patin, dont nous vous rappellerons le nom plus loin, page viij, note 2.

Et, de fait, notre attente ne fut point trompée; et quand nous exprimâmes notre désir à M. Léopold Delisle, ce fut de la façon la plus affable que l'éminent directeur de notre grand dépôt national accueillit notre requête. Quelques jours plus tard, le précieux volume nous était adressé pour trois mois.

Trois mois! — C'était assurément plus de temps que n'en exigeait la copie des cinquante trois feuillets dont se composait notre cartulaire; mais plus long était le délai, et plus grande était pour nous l'obligation de le mettre à profit.

Aussi, au lieu de nous borner à une transcription « *currente calamo* », voulûmes-nous entreprendre une reproduction exacte et fidèle, page pour page, ligne pour ligne, et mot pour mot, du manuscrit qui nous était confié. Avons-nous réussi? Ce n'est pas à nous de répondre à cette question; mais ce que nous pouvons dire, c'est que notre copie occupe maintenant, dans le dépôt des Archives de la Meuse, la place que nous nous étions, — il y a de cela trois ans, — flatté d'assurer l'original.

Bien plus, ce résultat n'est point le seul que nous ayons obtenu. — A peine, en effet, nous réjouissions-nous d'avoir ainsi pu combler une des trop nombreuses lacunes de la série H de nos Archives ecclésiastiques, que, par surcroît d'heureuse fortune, un don aussi généreux qu'inattendu vint augmenter le nouveau fonds à peine créé par nous.

Informé de notre œuvre, et désireux de s'y associer en quelque manière, un de nos concitoyens qui a consacré la majeure partie de sa longue et laborieuse existence, non-seulement à l'étude de la numismatique et de l'archéologie, mais encore et surtout à celle de l'histoire de notre cher pays Barrois, M. Victor Servais, — sous le voile de l'anonyme qu'il nous pardonnera et nous permettra sans doute de déchirer, — se dessaisit en notre faveur, ou plutôt en faveur des Archives de la Meuse, de cent quinze titres sur parchemin provenant, eux aussi, de l'abbaye de Sainte-Hoïlde.

Comment ces titres étaient-ils arrivés en sa possession? C'est ce dont M. Servais s'empressa de nous fournir l'explisation suivante, que nous emprunterons, sans y changer un

mot, au rapport remis par M. l'Archiviste départemental a M. le Préfet de la Meuse, pour la session d'août du Conseil général.

« *Ces parchemins*, » dit M. Marchal, « *ont été trouvés par le donateur*[1], *le 2 février 1855, dans le magasin d'un relieur de notre ville, à qui ils avaient été adjugés peu auparavant dans une vente publique de meubles faite au domicile d'une demoiselle Patin, morte très-âgée, et dont le père et l'aïeul avaient été, pendant de longues années, les gérants des affaires des Dames religieuses de la maison de Sainte-Hould* [2].

» *Ces documents, au lieu d'être restitués par ces hommes d'affaires soit aux archives de l'abbaye, soit au district en 1790, étaient, selon toute apparence, restés dans le cabinet de ces agents. Ils sont ainsi tombés entre les mains de leurs héritiers, puis ont été vendus à la mort de ces derniers. — Heureusement, leur existence a été connue assez à temps pour être à peu près en totalité sauvés de la destruction.*

» *Il existait aussi, paraît-il, dans la même succession, deux liasses d'anciens papiers provenant également du couvent de Sainte-Hould, mais ces papiers ont été adjugés à un marchand épicier qui en a immédiatement utilisé la majeure partie pour les besoins de son commerce.*

» *La série de parchemins qui vient de nous être versée, comprend, comme je l'ai dit, 115 pièces; 5 appartenant au XIII^e^ siècle; 5 au XIV^e^; 4 au XV^e^; 44 au XVI^e^; le surplus datant des siècles suivants.*

» *Parmi les actes les plus anciens on remarque :*

» *L'acquêt fait en 1288, par les Dames de Sainte-Hould, à*

[1] M. Victor Servais.

[2] Ajoutons que le 11 avril 1791, lorsque Christophe PATIN, avocat et vice-président du district de Bar-le-Duc, se présentait à l'abbaye de Sainte-Hoïlde pour procéder à la réception des déclarations ordonnées par le titre II de la loi sanctionnée à Saint-Cloud, le 14 octobre 1790, cette maison religieuse comptait encore au nombre de ses dames de chœur, une demoiselle Hélène PATIN, âgée de 63 ans, née à Chardogne, le 29 mai 1727, et ayant fait profession le 8 septembre 1753. — Voir, au sujet de cette dame, page vj, note 1.

Jennet Sairant, de Noyers, de tout ce qu'il possédait à Bussy, en fief, en hommes et en femmes.

» *Des cessions de biens ou de droits par Jehan de Morei, Gérard de Rembercourt, Gérard Brugnon, chevalier, et d'autres personnages importants du pays.*

» *Une décharge de trois muids de blé, par Jacques Massard, chanoine de Saint-Maxe, de Bar.*

» *Un ascensement par Jehanne de Stainville, abbesse de Sainte-Hould.*

» *Enfin, l'érection de Varney en mairie, ou plutôt la séparation de cette mairie d'avec celle de Bussy, séparation rendue nécessaire par l'étendue du territoire qu'embrassaient ces deux communautés et les inconvénients qui résultaient de ce fait pour l'exercice de la justice. — Cette séparation fut prononcée et entérinée par la chambre des comptes le 3 octobre 1543, comme appert par un vidimus du 12 juillet 1689.*

» *Ces titres intéressants, au point de vue de l'ancien langage, de l'histoire des familles, et surtout du monastère dont ils proviennent, vont, avec la copie du Cartulaire, nous constituer un fonds qui ne sera pas sans valeur.* »

Telle est, en quelques lignes, l'histoire des archives de l'abbaye de Sainte-Hoïlde, et aussi, malheureusement, celle de beaucoup d'autres maisons religieuses. Ce qui nous permet d'affirmer bien haut, et sans crainte d'être démenti, que ce ne sont ni les feux de joie révolutionnaires, ni les gargousses de nos arsenaux qui ont été les pires destructeurs de ces précieux documents. — Tant s'en faut, en effet, qu'il se soit toujours rencontré, juste au moment opportun, un homme éclairé, instruit, pour arracher des mains de quelque marchand, ou aux ciseaux du relieur, ces épaves qui servent aujourd'hui de matériaux pour reconstituer notre passé !

Grâce donc à un hasard heureux, grâce au laborieux et consciencieux auteur des *Annales du Barrois*[1], et à la géné-

[1] Bar, Contant-Laguerre, 1865-1867, 2 forts volumes in-8°, dont nous espérons que l'auteur, M. SERVAIS, voudra bien nous donner avant peu une continuation impatiemment attendue.

reuse inspiration de ce modeste savant, qui veut bien nous honorer de son amitié et de ses conseils, notre copie ne se trouve plus isolée ; et elle possède maintenant tout un cortège de pièces dont nous avons l'intention, d'ici quelques mois, de publier les plus intéressantes. Cette publication, nous la ferons suivre alors d'une courte étude historique, tant sur Sainte-Hoïlde que sur les abbesses qui, depuis 1225, s'y sont succédé jusqu'à 1791.

Pour aujourd'hui, nous renfermant dans les limites que nous impose le titre même de notre travail, nous n'ajouterons à ce qui précède, que deux ou trois observations destinées à répondre aux questions et à la curiosité de nos lecteurs.

Au point de vue chronologique, considérant que durant la période comprise entre 1225 et 1303, dates extrêmes des chartes rapportées dans le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, l'année commençait, dans le comté de Bar, tantôt le 25 mars[1], tantôt le jour de Pâques communiant[2], tantôt enfin la veille ou vigile de ce jour, autrement encore appelé le grand samedi[3], nous avons adopté cette dernière date comme étant celle en vigueur pour la prévôté de Bar, dont dépendait l'abbaye de Sainte-Hoïlde.

Au point de vue historique, nous avons pensé faciliter les recherches, en établissant, avec la plus minutieuse attention, trois tables : l'une des chartes, classées dans leur ordre chronologique ; l'autre des noms de personnes et de familles ; et, la troisième, des noms de localités et de contrées. Est-ce à dire que, pour cette dernière table, nous soyons toujours parvenu à découvrir la véritable situation de tous les lieux cités? Non ; mais cette ignorance est d'autant plus excusable de notre part que, dès 1670, dans les comptes rendus pour cette année « *à très-haute et révérendissime dame, madame Marie Françoise de Nettancourt d'Haussonville de Vaubecourt, abbesse de l'abbaye et monastère de Notre-Dame de Sainte-*

[1] Comme à Etain, à Foug, à Longwy, à Pont-à-Mousson, à Saint-Mihiel.
[2] Comme à Gondrecourt.
[3] Comme à Lachaussée et à Bar.

Hould, » par maître Nicolas Lescaille, procureur ès sièges de Ligny et agent d'affaires du couvent, nous lisons la mention suivante : « *Ne rapporte aussi en recepte un resal de froment que ladicte abbaye a droit de prendre annuellement sur le terrage de Bourouvre pour n'avoir pu scavoir où estoit situez ledit lieu, ni ce que c'estoit ladicte rente*[1]. »

Enfin, au point de vue du texte, nous avons cru utile d'abord d'annexer à notre copie un petit glossaire destiné aux quelques personnes qui seraient peu au fait de l'ancien langage, et ensuite de nous conformer strictement, pour notre publication, à l'usage adopté et par M. Natalis de Wailly, dans sa « *Notice sur les actes en langue vulgaire du* XIII^e^ *siècle, contenue dans la collection de Lorraine*[2], » et par le « *Musée des Archives départementales*[3]. » Nous avons donc supprimé toutes les abréviations usitées au Moyen-âge, et nous avons complété tous les mots, en remplaçant, par des caractères italiques, toutes les lettres, syllabes et parties de mots qui étaient représentés par des signes abréviatifs. — D'où il résulte pour tous un double avantage, celui de ne se point trouver arrêté dans la lecture, et celui non moins grand d'apercevoir facilement et immédiatement nos erreurs si, comme la chose n'est que trop présumable, nous nous sommes trompé dans quelques-unes de nos interprétations.

Car, nous devons le reconnaître, surtout après les éloges que, dans son rapport beaucoup trop flatteur, M. Salmon a bien voulu décerner au travail que nous avions pris la liberté de

[1] F° 461 d'un registre manuscrit de 496 pages in-4°, malheurement incomplet de ses 138 premiers feuillets, ainsi que des pages 274-284, 401 à 404, 430, 432 à 444, 496 à la fin. Ces lacunes sont d'autant plus regrettables que chaque localité forme un chapitre séparé et particulier où, avec la date des donations, se trouvent rapportés et les noms des donateurs, et les divers procès et incidents auxquels ces donations ont pu donner lieu ; et pourtant, malgré ces trop nombreuses mutilations, ce volume est-il encore comme le complément nécessaire et indispensable de notre cartulaire, qui s'y trouve plusieurs fois désigné sous le nom de *Cartulaire rouge* (F° 297 v° et passim).
[2] *Notices et Extraits des manuscrits*, tome XXVIII; 2e partie, 1878.
[3] Paris, imprimerie Nationale, 1878; 1 vol. in-4° et Atlas in-f°.

soumettre au Conseil général de la Meuse, nous ne sommes rien moins qu'un élève en paléographie, mais un élève désireux d'apprendre et de s'instruire. Il nous tarde, en effet, de témoigner par de nouveaux et constants efforts, et non par de vaines paroles, notre profonde et sincère gratitude pour le haut témoignage de bienveillance[1] et d'estime dont Messieurs les Membres du Conseil général de la Meuse ont daigné encourager nos modestes débuts.

[1] Le Conseil général de la Meuse, dans sa délibération du 27 août dernier, sur la proposition de M. Robert de Massy, préfet du département, et sur le rapport de M. Salmon, conseiller honoraire à la Cour de Cassation, et membre du Conseil général, nous a accordé une gratification de cent francs, et a souscrit à vingt exemplaires de notre travail. (Volume du Conseil général de la Meuse, session d'août 1881, pages 171-172.)

ABBAYE

DE

SAINTE-HOÏLDE.

CARTULAIRE.

CE SUNT LES LETTRES ET LES CHASTRES
QUI TOUCHENT ET APP*AR*TIENNENT ADS RENTES
ET A LA FONDATION DE L'ECCLESE
DE SAINTE HOULT.

I.

1270 (n. st.), 3 avril.

Lettre monss*ignor* Renault de iiij. m*uys* from*ent* à panre en t*er*rages d'Anc*er*ville.

Je Renaulz de Bar, chevaliers, freires à noble homme Thiebault, conte de Bar, fas savoir à tous ceulz qui sunt *et* qui seront, qui ces presentes lettres verront *et* orront, que je ai donney, oltroié *et* devisei por Deu *et* en aulmone, pour la remission de mes pechies, à l'ecclese des nonnains de Sainte Hoult en Barroix, de l'ordre de Citiaulx, *et* de l'eveschié de Toul, quatre muys de froment, au muy de Bar le Duc, pour la

pitance de lor convent, *et* pour faire leans chascun an perpetuelment mon anniversaire *et* le Marie[1], ma feme, *et* les mes ancessors. *Et* doient panre le froment devant (dict) chascun an perpetuelment en nos terrages d'Ancerville, le jour de la feste Saint Martin en yver; *et* ce des terrages d'Ancerville deffaloit, je wel qui lor soit là delivreiz, ou en mon aultre terre que je ai en Barroix, en bleif ou en deniers jusques à la valour dou froment devant dict; *et* ceste aulmone, *et* ceste devise ai je faite par le grey *et* l'otroi *et* le creant de mon chier freire *et* signor Thiebault, conte de Bar, *et* de Marie ma feme. Et pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, lor ai je donneyes ces presentes lettres salées de mon propre seel, qui furent faites *et* données l'an de l'Encarnation Nostre Signor mil dous cens sexante *et* neuf, on moix d'avril, le juedi devant Pasques florie.

II.

1251 (n. st.), janvier.

Lettre Perrin de Cirei et sa feme, de viij. muis *et* demei de bleif, moitié froment *et* l'autre avoinne, à panre en terrages de Leheicourt.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous qui ces presentes lettres verront, que Perrins Paillars de Cirei[2] *et* Adeline sa feme ont doney, pour Deu *et* en aumone, perpetuelment, par la louz *et* par l'otroi de lor hoirs, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, vvit muis *et* demey de bleif moitié froment *et* moitié avoinne, à la mesure de Condey, les queilz il avoient aquetteiz à la feme Rogier de Condey qui fut, *et* à ses hoirs, à panre chascun an en terrages de Leheicourt[3], *et*, ce il defalloit des terrages, on le panroit à Bar en mon grenier, en manière que li dict Perrins *et* Adeline sa feme tenront à lor vies tout ce que li convens de Sainte Hoult doit tenir à Port[4] *et* en finage, *et* après le décet[5] dou dict Perrin ou de sa feme Adeline, cil qui

[1] Fille de Nicolas de Kiévrain. — [2] Cirey-sur-Blaise (?). — [3] Laheycourt. — [4] Port-sur-Seille. — [5] Sic, pour : décès.

demorroit en vie, tenroit toute sa vie totes ces choses de Port *et* dou finage devant dictes, *et* en manière que la dicte abbasse *et* li convens de Sainte Hoult revenront à la lor chose de Port et dou finage après les desès des devant dis Perrin *et* Adeline sa feme, *et* le tenront quietement avec tout ce que il Perrins *et* Adeline i averont acru, soit en moble ou soit en heritage. Et por ce que ce soie ferme choze *et* estable, je de cui ces choses muevent, par cui louz *et* par cui oltroi ce est fait, ai mix mon seel à ces presentes par la requeste des parties, en tesmongnaige de veritey. Ce fut fait l'an de l'Incarnation de Nostre Signor mil cc. *et* cinquante ans, ein moix de janvier.

III.

1261 (n. st.), janvier.

Lettre de ce que les dames de Sainte Hoult tiennent à Chardongne de par monssignour Gerard de Labobe et dame Marguerite, sa feme.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous, que messires Gerars de Labobe chevaliers, *et* ma dame Marguerite sa feme ont vendu par mon grey *et* par mon otroi au dames de Sainte Hoult tout l'eritage qu'il avoient et pooient avoir à Chardongne, en homes *et* en aultres choses qui muet de mon fié, sens riens retenir. Et por cest vendage ont receu li dict messires Gerars *et* Marguerite, sa feme, des davant dictes dames six vins et dix livres de fors, en deniers comptans. En tesmongnage de laqueil chose, je ai seellées ces lettres de mon seel, qui furent faites l'an de grace mil dous cens et sexante, ein moix de janvier.

IV.

1259 (n. st.), mars.

Lettre qui touche ads boix de Leheycourt.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ceus qui ces presentes lettres verront *et* orront, que com bestens fuist par

devant moi, entre l'abbasse de Sainte Hoult *et* le *con*vent d'une p*ar*t, *et* les bourgiois de Leheicourt d'aultre, si co*m*me de l'usuaire que ladicte abbasse *et* li *con*vens demandoient *et* voloient avoir en tous les boix de Leheicourt pour lor molins de Leheicourt, il s'apaisarent p*ar* devant moi en teil manière, que la dicte abbasse *et* li *con*vens panront *et* averont tous lor astovoirs en boix batis de la dicte ville de Leheicourt por lor dis molins de Leheicourt; ne on defois de la ville ne pueent aleir, ne riens reclameir, cela non où li co*m*muns de la ville ira. En tesmo*n*gnaige de la queil chose, je ai mix mon seel en ces lettres à la requeste des p*ar*ties, qui furent faites l'an que li miliaires corroit p*ar* mil dous cens cinquante vvit ans, en moix de mars.

V.

1261 (n. st.), janvier.

Lettre de deix li*b*vres à panre p*ar* devant, en to*n*nieu de Bar.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous que por quatre livrées de t*er*re en deniers que les dames de Sainte Hoult avoie*n*t chascu*n* an en mes fours à Bar, que P*er*ros dou Chemin lor avoit donney en aumone à tous jours, *et* pour un meu de bleif que je et li signor de Troisfontai*n*nes lor deviens pour le boix de Je*n*neit, liqueilz meus de bleif me demoure quites, *et* pour cent souldées de t*er*re en deniers que je lor avoie asseney en tonnieul à Bar pour cent souldées de t*er*re en deniers que mes sires Warniers, chastelains de Monsons qui fut, lor avoit doney en aumone, à tous jours, ès rentes de Sommedieue, je lor doi chascu*n* an, je *et* mi hoir, por ces choses devant dictes, dis livres, chascun an, à panre en devant dict to*n*nieu de Bar, avec quarente livres qu'eles i prannent chascu*n* an q*ue* Henris cuens de Bar, mes peires, lor do*n*nay en aumone. En tesmo*n*gnaige de laqueil choze, je ai seelées ces lettres de mo*n* seel, qui furent faites l'an de grace mil dous cens et sexante, ein moix de janvier.

VI.

1270, avril.

Lettre de ij. m*uys* de bleif moitai*n*ge à panre à Bucey[1], à la S^t^ Remey.

Nous Thiebauls, cuens de Bar, faizons savoir à tous qui ces presentes lettres v*er*ront *et* orront, que en nostre presence establis, messires Miles de Saint Amant, chevaliers, at recognu p*ar* devant nous, car il at doney *et* oltroié por Deu *et* en aumone, por lui *et* por ma dame Havvi, sa feme, qui fut, dous muys de bleif moitenge, à tous jours, à Sainte Hoult, à paier chascu*n* an, à la feste Saint Remey en chief d'octembre, à panre sor tout l'aquest qu'il fit à Bucey; *et* pour que ce soit f*er*me chose *et* estable, nous avons saelley ces p*r*esentes lettres co*m*me sires, à la req*ue*ste dou dict Milon. Ce fut fait q*u*ant li miliaires de Nostre Signor corroit p*ar* mil dous cens sexante *et* dis ans, en moix d'avril.

VII.

1249, octobre.

Lettre de xl. reises de bleif moitié fro*ment*, moitié avoi*n*ne, à pa*n*re en molins de Varennes, chascun an.

Je Thiebaus, cuens de Bar, *et* je Renaus, ses freres, faisons savoir à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront que nous otroions *et* volons l'aumone que mes sires Hanris, nostres freres, qui est passeis de cest siecle, a fait à l'abbausse *et* au convent de Sainte Hoult, c'est assavoir de quarente reises de bleif moitié fro*men*t, moitié avoi*n*ne, à panre chascu*n* an, à tous jours, on molins de Varennes; *et* s'ansi estoit qu'eles ne puissent avoir tout le devant dit bleif en devant dis molins, le

[1] Bussy-la-Côte.

deffaute panroient elles en aultres rentes de Varennes. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, je, Thiebaus, cuens de Bar, ai saellées ces lettres de mon seel pour moi, *et* pour Renault, mon frère, qui n'avoit ancor point de seel, par sa requeste. Ces lettres furent faites quant li miliaires courroit par mil cc. et quarente nuef ans, ein moix de octembre.

VIII.

1247, juillet.

Lettre qui touche Thibaut le Courtois de Nuefville *et* sa feme, *et* les preiz de Leheicourt, avec [*le bruel dont elles sunt tenens.*]

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ciaus qui ces lettres verront *et* orront, que je ai doney *et* oltroié, pour Deu *et* en aulmone, à tous jours, à la maizon de Sainte Hoult, de l'ordre de Citiaulz, Thiebault le Courtois de Nuefville[1] *et* damoiselle Asceline, sa feme, *et* toutes lor chozes ein preiz, en terres, en maizons *et* en toutes aultres chozes, *et* les preis de Leheicourt avec le bruel dont elles sunt tenens; *et* pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces presentes lettres, en tesmongnage de veritey. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation mil dous cens quarente sept ans, ein moix de juillet.

IX[2].

1261, avril.

Lettre d'une charrée de vin à panre en sences[3] monssignor Simon, à Wytonville, chascun an.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui cest escript verront *et* orront, que mes sires Symons de Port at

[1] Neuville-sur-Orne.
[2] Titre rapporté à nouveau sous le nº XXXVII, p. 33. — [3] Sic, pour : censes.

recognu par devant moi, que il at donney, pour Deu en aumone permenable, ads dames de Sainte Hoult une charrée de vin chascun an, à tous jours, à panre en ses censes de Wytonville. En tesmongnaige de veritei de la quel chose, je ai mix à ces lettres mon seel per l'otroi *et* le creant de mon signor Symon devant dict, l'an de grace que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* sexante *et* un an, el mois d'avril.

X.

1273 (n. st.), 12 février.

Lettre dame Ysabel de Baudigneicort, de vj. muis de bleif, moitié froment, moitié avoinne, à panre en terrages *et* en rentes de Mucey.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous qu'ain ma presence estaublie, ma dame Ysabiaus de Baudigneycourt at doney, pour Deu *et* en aumone, pour le salut de son ame *et* de ses ancessors, *et* pour l'amour de suer Perronne, sa fille, dame à Sainte Hoult, au convent *et* au dames de ce mesme leu, seix muis de bleif moitié froment, moitié avoinne, à la mesure [de Bar], chascun an, à paier, à tous jours, à la feste Saint Martin en yver, sus quanque elle tient de moi en fies de Mucey, en terrages, en rentes *et* en toutes aultres chozes; *et* est ansi que ce li dis bleis n'estoit paiés audict jour au devant dict convent *et* dames de Sainte Hoult, elles iroient au devant dictes chozes en fies de Muscey, *et* les tenroient tant com [on] lor averoit fait lor grey dou devant dict bleif entierement; *et* est ancor ansi, que ce li dicte ma dame Ysabiaus ou cil qui par heritage deveroient venir au devant fiei de Muscey, voloient ascenneir le dict bleif à dictes dames de Sainte Ahoult, en aultre leu souffizant, elles le doient panre, ne ne pueent estre en contre. *Et* ceste aumone *et* cest don at fait la dicte dame Ysabiaus par lou lous *et* l'otroi de mon signor Wautier de Lascour, chevalier, à cui les choses dou devant dict fiei de Muscey estoient atournées en parson; *et* leu at atorney la dicte

dame Ysabiaus, en recompensation de ce, les dix livres qu'elle tenoit chascun an en la vente de Bourmont. *Et* ces choses dessus dictes, lous je *et* otroi comme sires de cui fié elles sunt. Et pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces presentes lettres, en tesmongnaige de veritey. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens sexante douze ans, ein moix de fevrier, le dimenge devant la Saint Valentin.

XI.

1247, 14 août.

Lettre des deymes de Neufville, grosses *et* menues.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ciaulz qui ces lettres verront, que cum bestens fust entre l'abbasse de Sainte Hoult *et* le convent de cel meismes leu d'une part, *et* mon signor Adant de Lemmont *et* ses hoirs d'aultre, si cum de la deyme de Nuefville qui fut Adant de Pontion *et* Mirabel sa suer, il, par le consoil de proudomes, ont fait pais par devant moi, en teil manière que toute li deyme devant dicte, *et* grosse, *et* menue, demoriet quitte la devant dicte abbasse *et* le convent, ne mes sires Adans, ne sui hoir, ne aultres pour aulz, n'i pueent riens dès ci en avant reclameir; *et* l'abbausse *et* li convens doient mon signor Adant *et* ses hoirs à tous jours dous muis de bleif, la moitié froment, *et* l'aultre avoinne, à paier chascun an, en lor greniers, à la mesure de Bar; *et* toutes arables terres *et* les meises qui furent le devant dict Adant de Pontion *et* Mirabel sa suer, sunt demorées quittes mon signor Adant *et* ses hoirs; ne li abbausse, ne li convens, ne aultres pour elles, n'i pueent riens reclameir. Et je dois pourteir warentise mon signor Adant *et* ses hoirs de ses choses devant dictes envers les signors dont elles muevent. *Et* pour que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces présentes lettres, en tesmongnaige de veritei. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Nostre Signor mil dous cens quarente sept ans, la vigille de l'Assumption Nostre Dame.

XII.

1250, 3 décembre.

Lettre Gocillon de xl. sols de cens.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que Colins li moinnes *et* Mahoulz, sa feme, ont vendu à Gocillon de Sauz, citein de Verdun, quarente solz de fors de cens à tous jours, à lui *et* à ses hoirs, chascun an, à paiier à feste Saint Remey en octembre, sor la maison, *et* sor la grange, *et* sor le meix darrier, *et* sor le vivier, *et* sor toute la menandie qu'il ont tout entierement, qui siet en Tillei[1] devant les Repenties, entre le pont *et* la maizon lou prest[r]e des Repenties; *et* si, l'en doient porteir bone warentie au droit de Verdun, *et* que jamaix après ne reclameront, ne il, ne aultres pour oulz; *et* si, l'ont fiencié à tenir, *et* de cest vendage devant nommey ont il eu bon paiement, à lor crant. *Et*, en tesmongnage de veritey, par la requeste des parties, est mix li seelz de la citey de Verdun en ces presentes lettres qui furent faites en l'an que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* cinquante, ein moix de decembre, le sabmedi devant feste Saint Nicholais.

XIII.

1254 (n. st.), 27 janvier.

Lettre Gocillon de deix sols de cens.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que Perresons li blans *et* Mahous, sa feme, ont vendu à Gocillon de Sauz, citein de Verdun, dix soulz de fors de cens à tous jours, à lui et à ses hoirs, chascun an, à paiier à la feste Saint Remey, en octembre, sor la maizon *et* sor tout ce qui i apent qui siet en Matourne[2], entre la maison Colet, le fil Efist, *et* la maizon Androuyn, le fil dame Aie; *et* si l'en doient porteir bone warentie au droit de Verdun, que jemais après

[1] Ancienne rue de Verdun, comme appert par la mention suivante : « en la rue con dit en Tillei, à Verdun. » Liénard, *Dict. topogr. de la Meuse*, p. 176.

[2] Ancienne rue de Verdun (Comptes de Nicolas Lescaille, f° 397 v°).

ne reclameront, ne il, ne aultres por ouz; *et* tout ce ont il fiencié à tenir, *et* de cest vendage devant nommei ont il eu bon paiement à lor crant; *et* ein tesmongnaige de veritei, par la requeste des parties, est mix li seelz de la citey de Verdun à ces lettres, qui furent faites en l'an que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* cinquante *et* trois ans, en moix de janvier, le mardi devant les chandoiles.

XIV.

1260, 6 mai.

Lettre Gocillon de vingt sols de cens, à paier à la S^t^ Jehan Baptiste.

Cognue chose soit à tous ceus qui ces lettres verront *et* orront, que Macillons Oudins *et* Heluys, sa feme, ont vendu à Gocillon de Sauls, citein de Verdun, vingt soulz de fors de cens de premier cens, à tous jours, à lui *et* à ses hoirs, chascun an, à paiier à la feste Saint Jehan, sor la maison *et* sor tout ce qui i apent, qui siet en la Grant Rue entre la maizon Colet as Alouwes, *et* la maison Hunnant qui fut; *et* ce l'en doient porter bone warentie à tous drois, *et* que jamais après ne reclameront, ne il, ne aultres pour ous; *et* se l'ont fiencié à tenir bien et loiaulment, *et* de cest vendage devant nomey ont il eu bon paiement à lor crant. *Et* en tesmongnage de veritei, par la requeste des parties, est mix li seelz de la citei de Verdun en ces lettres, qui furent faites en l'an que li miliaires courroit par mil *et* cc. *et* sexante ans, en moix de may, le juedi après feste Sainte Crex.

XV.

1259 (n. st.), 12 mars.

Lettre Gocillon d'une maison et des apartinences seant derrier S^te^ Crex, et de xxx. sols de fors de cens, à paier à la S^t^ Remey.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que Jacoumes Lilunois *et* Jacoumette, sa feme, ont vendu

à Gocillon de Saulz, citein de Verdun, la maizon *et* tout ce qui i apent, qui siet derrier Sainte Crex entre les dous maizons Barenion, *et* si, l'en doient porteir bone warentie au droit de Verdun, *et* que jemais après ne reclameront, ne il, ne aultres por ous; *et* tout ce on[t] il fiencié à tenir; *et* ces vendages devant dis est fais au los *et* à l'otroi de Jacoumin, le fil Thiebaut lou munier qui fut; *et* de cest vendage devant nomey on[t] il eu bon paiement, à lor crant; *et* est assavoir que li devant dict Jacoumes Lilunois *et* Jacoumette, sa feme, doient au devant dict Gocillon trente soulz de fors de cens à tous jors, à lui *et* à ces hoirs, chascun an, à paiier à feste Saint Remey en octembre, sor la maizon *et* sor tout ce qui i apent qui siet en rue entre la maison signor Jarrey qui fut, *et* la maison Arnoult lou Katelein qui fut. *Et* en tesmongnage de veritey, par la requeste des parties est mis li seelz de la citei de Verdun en ces lettres, qui furent faites en l'an que li milliaires corroit par M. *et* cc. *et* cinquante *et* eut ans, ein moix de mars, le jour de feste Saint Gregoire.

XVI.

1258, 20 juillet.

Lettre Gocillon de iiij. libvres, vi deniers, j. obole de cens.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que Jacoumes li Bargiers, *et* Jacoumette, sa feme, ont vendu à Gocillon de Saulz, citein de Verdun, quatre livres de fors de cens, seix deniers *et* maille moinx, à tous jours, à lui *et* à ces hoirs. Si en gist quarente soulz sor la maison *et* sor tout ce qui i apent, que Chaires et Leudons tiennent qui siet ein Pont, entre la maison Jacoumet Pauchat *et* la maizon Frailat de Houcort qui fut, *et* les doit on paiier chacun an, par dous termines, la moitié à Noel, *et* l'aultre moitié à feste Saint Jehan Baptiste; *et* quarente soulz seix deniers *et* maille moins, en gist sor la maizon *et* sor tout ce qui i apent que li Emblavers tient, qui siet derrier Sainte Crex entre la maison Bicheret, le fil Gocin qui fut, *et* la maison les anfans Franquin qui fut,

et les doit on paier chascu*n* an, au Noeil; *et* si, l'en doient porteir bone waren*t*ie au droit de Ver*d*un, *et* q*ue* jemais apr*è*s ne reclameront, ne il, ne aultres por ous *et* tout ce on[t] il fiencié à tenir; *et* de cest vendage devan*t* nomey ont il eu bon paiemen*t* à lor crant. *Et* en tesmon*g*naige de veritei p*ar* la requeste des p*ar*ties est mix li seelz de la citey de Ver*d*un en ces lettres, qui furen*t* faites en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* mil *et* cc. *et* cinquante *et* eut ans en moix de fenaul, le sabmedi devant feste la Magdaleine.

XVII.

1252, 1er octobre.

Lettre mon*ssignor* Hanri de Walemon*t* de iij. m*uis* de bleif moitié froment, moitié avoi*n*ne.

Je Henris, sires de Vaulemont, fas savoir à tous ceulz q*ui* ces let*t*res ver*r*ont *et* orront q*ue* j'ai doney, p*o*r Deu et en aumone, avec ma file, à la maison de Sainte-Ahoult, trois muis de bleif moitié from*en**t* *et* moitié avoi*n*ne, à la mesure de Condey en Barroix, à tous jours, p*ar* le los *et* p*ar* l'asentemen*t* Mahoult, ma feme. *Et* p*o*r ce q*ue* ce soit fe*r*me chose *et* esta[b]le, je i ai mix mon seel. Ces lettres furent faites en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* mil *et* ij^{c}. *et* lij. ans, le jour de la Saint Remey, en chief d'octembre.

XVIII.

1255, 27 mai.

Lettre Gocillon de xx. s*ol*s. de cens à paier à Noël.

Cognue chose soit à tous celz q*ui* ces let*t*res ver*r*ont *et* orron*t* q*ue* dame Marie, li feme Huin de Ceno*n*cort q*ui* fut, Jennes, Richons, Alizons *et* Ysabelz, sui anfant, ont vendu à Gocillon de Saulz, citein de Ver*d*u*n*, vint sols de fors de cens, à tous

jours, à lui *et* à ses hoirs, chascu*n* an à paier à Noël, sor la maison *et* sor tout ce q*ui* i apent q*ui* siet en prei, en*t*re la maison Lorin *et* la maison Warneson le Vignor; *et* si, l'en doien*t* porteir bone waren*t*ie au droit de Ver*d*un, *et* q*ue* jemais apr*è*s ne reclameron*t*, ne il, ne aultres por eulz; *et* si, l'ont fiencié à tenir, *et* de cest vendage devan*t* nomei ont il eu bon paiemen*t* à lor crant. *Et*, en tesmong*nage* de veritei, p*ar* la requeste des p*ar*ties, est mis li seelz de la citei de Ver*d*un à ces lettres q*ui* furent faites en l'an q*ue* li miliaires corroit p*ar* M. *et* cc. *et* cinquan*te* *et* cinc ans, en moix de may, le juedi apr*è*s la Trinitey.

XIX.

1256 (n. st.), janvier.

Lettre de xl. m*uis* de vin à panre en censes *et* rentes de Wit*o*nville, *et* de ce qui touche à Hueçon.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas cognoissent à tous ceulz q*ui* ces lettres ver*r*ont *et* orront, que li sires Warins de Nu*n*sardt, me homs at vendu à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult quaren*te* muys de vin de censes, chascu*n* an, à tous jours mais, de toutes les miendres censes *et* des miendres rentes q*u*'il ait à Wyto*n*ville, qu'il tient de moy en fiez; *et* les dames desordites te*n*ront cet acquest en teil ban *et* en teil iustice *com* li sires Warins les tenoit, ne il n'i porroit jamais nulle chose demandeir, ne reclameir; *et* avec ces q*u*aren*te* muis de vin lor at vendu li sires Warins, Hueceon, le frère son maiour, *et* sa feme, *et* ces hoirs, *et* tout lor heritage, où il avoit les dous pars; *et* se li abbasse ou li couvens devant dict metoient un home à Wytonville p*o*r wardeir lor biens en leu d'elles, il, *et* sa feme, *et* lor hoir, seroien*t* franc *et* quite de toutes tailles *et* de toutes prises. *Et* tout ce at fait mes sires Warins p*ar* mon crant *et* p*ar* mon otroi, *et* p*ar* le crant de dame Agnel, sa feme; *et* se il, ne lor hoir, ne aultres, metoient débat en ceste chose, je en feroie les dames devant dites joir en bien *et* en paix; *et* p*ar* lor requeste ai je mix mo*n* [seel] en ces let*t*res

avec le seel signor Warin, en tesmongnaige de veritei, qui furent faites ein moix de janvier, en l'an que li miliaires corroit par mil et dous cens et L. cinc ans.

XX.

1246 (n. st.), 3 avril.

Lettre M.gnor Thiebault, conte de Bar, des deymes de Port desous Monson, gros et menus, et des appartinences de l'esglise, des maisons, de la grange, et des preiz.

Je Thiebauls, cuens de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres verront et orront que je ai doney, pour Deu et en aumosne, pour l'âme de mon peire, de ma meire, et de mes ancessours, ads dames de Sainte Hoult, le dyme de Port desous Monsons gros et menu, et le trait de l'esglise, et les maisons, et la grange, et les preiz, si com mes peres les tenoit d'aquest, au jour que Colins de Monsons les tenoit tout ansi com mes peires les tint; et je, après lui, lor ai je doney et otroié quitement et sal[v]ement à tenir à tous jours. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, ai je cest don desore nomey garni et asseurey par mon seel. Ce fut fait le mardi devant Pasques, en l'an que li miliaires corroit par mil dous cens quarante cinc ans.

XXI.

1251 (n. st.), janvier.

Lettre de ce que les dames de Ste Hoult tiennent de monsignor Renault de Nuefville.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous que de tous bestens qui estoient entre l'abbasse et le convent de Sainte-Hoult d'une part, et mon signor Renaut de Neufville d'aultre, paix est faite par devant moi en teil maniere que l'abbasse et li convens ont asseney à mon signor Renaut de Nueville

quatre muis de bleis, moitié froment, moitié avoinne, en ce qu'elles ont en deyme de Nuefville, à penre, chascun an, pour sexante et quatre arpens de terre que li devant dis Renaus lor asseniet qui estoient entre son bois et Sainte Hoult; et ce que l'an tient là en preis et en terres à cens et à coustume de mon signor Renault, on tenra de l'abbasse et dou convent; et l'abbasse et li convens doient asseneir mon signor Renaut autant à Nueville, au dit de prodomes. Et de ces choses devant dictes mes sires Renaus en doit pourteir garentie as dames devant dictes. Ce fut fait en l'an que li miliaires courroit par mil et dous cens et cinquante. Et en tesmongnaige de cette chose, ai je mix mon seel en ces lettres qui furent faites on miliaire devant dict, en mois de janvier.

XXII.

1300, 1er juillet.

Lettre qui touche au molins de Bar, de ce que lez dames de Sainte Hoult i ont, [et de xxxxviij. libvres de fors viez qu'ellez doient panre en tonneu de Bar.]

Nous Henris, cuens de Bar, faisons cognoissent à tous, que comme religieuses dames l'abbasse et li convens de Sainte Hoult eussent les lettres de noble home, nostre chier signor et pere, Thiebault, j'ai dict conte de Bar, saellées de son propre seel, lesqueiles lettres les dictes dames nous ont rendues; et contiennent les dictes lettres la forme ci après escripte : « Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous que pour les vingt et cinc muis de froment que mes sires mes peres, li cuens Henri, donat au dames de Sainte Hoult, les quelz elles devoient panre ein mes molins de Bar, et por un mui de froment que mes sires mes peres donat aux enfans Raul Chehun, lequel il devoient panre en terrages de Nuefville, je, en recompensation des vint et seix muis de froment dessus dis, lour ai atorney en heritage, à tous jours, mes molins de Bar ansi

bannelz com je les tenoie, par ansi que cil de la maison Deu de Bar i doient avoir teil usage de mourre com il i avoient au jour que je les tenoie, *et* lor doient les dames de Sainte Hoult paier teil bleif, com je lor devoie, à penre en mes molins de Bar. Et est assavoir que je, ne mi hoir, ne poons faire molins en finage de Bar pour mourre bleif. Et ce il avenoit que les dames dessus dictes voulsissent remueir les molins parce que il ne feussent mi bien, ou que lor volenteis fust dou remueir, elles les pueent remueir *et* asseoir allors où que elle wellent en finaige de Bar, parmi le damaige rendent. Et ne pueent, ne ne doient les dames de Sainte Hoult clameir pescherie en bant des molins dessus dis, ne desour ne desous, ne ein pourprix des molins en quelque maniere que ce soit, ne aultres por elles; ancor lor ai atornei quatre arpens de boix en heritage à tous jours en Jurei de Bar, seant à la Velleite, au Champ Chevalier, leis les champs de Combles. Et par ansi demour je quites en vers les dames dessus dictes des vint *et* seix muis de froment dessus dis, que elles ne m'en pueent riens demandeir ne mi, ne mes hoir. Ancor est assavoir que por le ouict vins quartes de bleif que les dames dessus dictes avoient en deyme de Port *et* por seix livres en deniers que elles avoient en dict deyme, et por un mui de froment que je lor devoie por lor homes que elles avoient à Belrain, et por vint *et* cinc muis d'avoinne, que mes sires mes peires, li cuens Henris, avoit doney au dictes dames à panre à Leheicourt *et* à Auzeicourt, et por un mui d'avoinne que mes sires mes peires avoit doney aus enfans Raul Chehun, à panre en terrages de Nuefville, je, en recompensacion des ouict vint quartes de bleif, et des seix livres, et dou mui de froment, et des vint *et* seix muis d'avoinne dessus dictes, lor ai atorney à tous jours, trente *et* ouict livres de fors à panre chascun an en tonnieu de Bar à la Nativitey Nostre Signor. Et ansi demour je quites de toutes les choses dessus dictes que je lor devoie, *et* que je avoie prix de lor. Et est assavoir que li tonnoier de Bar qui averont le tonnieu, ausi tost *com* il lor iert escheus, il doient faire bone surtey en la main au dames de Sainte Hoult, des trente *et* ouyct livres dessus dictes, *et* avec la seurtey il doient jureir sor

sains que il paieront les trente *et* ouyct livres au dames dessus dictes au termine devant nomey. Et toutes ces choses dessus dictes resteing je de ma justice, *et* de ma warde. En tesmongnaige de laqueil chose, je ais mis mon seel en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens sexante *et* seze ans, en moix d'aoust.» — Et comme les dictes dames nous aient soupliey hum[b]lement que nous repriss iens les dis molins *et* les quatre arpens de boix assigneiz en Jurei, *et* les appropriessiens à nous, por ce que trop coutangeus lor estoient li dit molin à retenir, nous qui avons estei meuz de pitiey por les dictes dames, *et* por la remission des ames nostre chier peire dessus dict, *et* de nostre chiere compaingne *et* feme Alyenor, fille le roy d'Engleterre, avons reprix *et* appropriei s à nous *et* à nos hoirs, les molins *et* les quatre arpens de boix dessus dis, en teil manière *et* en teil condicion que nous vollons que les dictes dames aient, praingnent, *et* levoient à tous jours maix, chascun an, à la feste Saint Remey en chief d'octembre, vint *et* cinc muis de froment en dis molins. Et ce des molins deffalloit par quoi elles ne puissent avoir entierement en dis molins, chascun an, lor paie des dis vint *et* cinq muys de froment, nous le deffaut dou froment lor assignons à panre en nos greniers à Bar, ou en nostre tonnieu de Bar. Et demorent en vertu por nous, *et* por les dictes dames, li eschainges fais entre nous *et* elles des ouyct vins quartes de bleif que les dictes dames avoient en deyme de Port, et seix livres en deniers que elles avoient on dict deyme, *et* li meus de froment que on lor devoit por les homes que elles avoient à Belrain, *et* li vint *et* cinc muy d'avoinne que li cuens Henris lor avoit donei à penre à Leheicort *et* à Auzeicourt, *et* li muis d'avoinne que nostres chiers sires *et* peires avoit doney ads enfans Raul Chehun, à penre sur les terrages de Nuefville. Et en recompensation de ces choses, les dictes dames panront *et* leveront les trente *et* ouyct livres de fors chascun an, à la Nativitei Nostre Signor Ihesucrist, en nostre tonnieu de Bar, tout en celle maniere que elles les ont leveiz *et* receus deiques li eschanges fut fais, jusques au jor que ces presentes lettres furent faites. Et est assavoir que li tonnoier de Bar qui averont le tonnieu, ausi tost *com*

il lor iert escheus, il doient faire bone seurtei en la main au dictes dames des trente *et* ouyct livres dessus dictes. Et avec la seurtei il doient jureir sor sains que il paieront les trente *et* ouyct livres au dames dessus dictes, au termine devant nomey. Et toutes ces choses dessus dictes retenons nous de nostre justice *et* de nostre warde. En tesmongnaige de laqueil chose, *et* por ce que elle soit ferme *et* estable, nous avons fait saelleir de nostre seel ces presentes lettres, qui furent faites *et* données, l'an de grace mil et trois cens, le venredi après la feste saint Pierre *et* saint Poul les apostres.

XXIII[1].

1239, septembre.

Lettre de ce que les dames de Sainte Hoult pueent acquesteir en fié le conte de Bar, *et* ens fies que on tient de lui.

Je Henris, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que li esglise de Sainte Hoult cui j'ai fondée en remission de mes pechies, *et* de mes ancessors, puet aquesteir par mon lous *et* par mon crante, en mes fies *et* en fies que l'on tient de moi, par le crant de ceulz qui les tiennent; *et* ce li ai aquitei à tenir à tous jours ce que je avoie *et* reclamoie en mon boix qui est avec le bois signour Renault de Nuefville; *et* por ce que soit ferme chose *et* estable, ai-je mis mon sael en ces lettres, en tesmongnage de veritei. Ce fut fait en l'an que li miliaires corroit par M. *et* cc. *et* xxx. nuef ans, ein mois de septembre.

XXIV.

1300, 5 août.

Lettre *confer*mée dou conte Hanri de xl. souls tornois que messires Philippes, chastellains

[1] Titre rapporté dans l'ouvrage de M. de Maillet : « *Mém. alphab. du Barrois;* Nancy, 1773; page 175; » et plus loin, sous le nº LVII, p. 52-53.

de Bar, at doney à l'esglise de Sainte Hoult à panre sor le deyme de Mongneiville, le jour de la saint Martin en yver.

Nous Henris, cuens de Bar, faisons savoir à tous ceulz qui verront *et* orront ces presentes lettres, que comme Philippes, chastellains de Bar, nostres homs *et* nostres fiables, at donei *et* otriey, pour Deu *et* en aumosne, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de Cytiaulz, de la dyoceise de Toul, par la volontey *et* par l'otroi de Philippe *et* de Gerardt ses anfans, chevaliers, quarente soulz de petis tornois, monoie coursable, à panre chascun an le jour de la saint Martin en yver, sor lour deymes de Mongneiville, pour faire chascun an l'anniversaire de dame Yollant, jaidicte feme dou dict Philippe, chastelain de Bar, *et* meire des dis chevaliers freires. Et comme li dis chastelains *et* sui dict anfant nous aient priey que nous greissiens *et* louessiens l'aumosne dessus dicte, nous, comme sires de cuy fiey les dictes choses muevent, loons, agreons, confirmons *et* amortissons l'aumosne des dis quarente soulz sor les dictes deymes, saulve en toutes choses notre garde espécial que nous retenons en dictes deymes, *et* en l'amortissement dez dis quarente soulz. En tesmongnaige de laqueil chose *et* por ce qu'elle soit ferme *et* estable, nous, à la requeste dou chastelain *et* de ces enfans dessus dis, *et* pour tant comme les dictes choses nous touchent, avons fait saelleir de nostre seel ces presentes lettres, qui furent faites l'an de grâce mil trois cens, le venredi devant la feste saint Laurens.

XXV

1276, août.

Lettre qui touche au ban de Tarincourt au terrages *et* au resoingnes.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui ces presentes lettres verront *et* orront, que Jacoumins, li filz Loquet de Bauzees qui fut, at aquitei par devant moi le don qui fut doneis ads dames de Sainte Hoult le jour que ses tantes

entrèrent en la maizon : c'est assavoir le tiers de la deyme en ban de Tarei*n*court *et* la moitié des t*er*rages, *et* la moitié des resoinnes qui p*ar*tent à ma dame Agnel, dame de Chaumont, *et* le boix qui fut p*ar*tis à ma dame de Chaumont, que les dames de Sainte Hoult firent estronchier; *et* su*n*t lor tuit li t*er*rage *et* les dous p*ar*s de la deyme, *et* li resoinnes tous, *et* li moitiés dou ban *et* de la justice de Tarei*n*court, fors sus sous[1] de Mares, *et* dous journelz de t*er*re qui sieent ein boix de Tareincourt qui su*n*t lor p*ar* elles. En tesmo*n*gnage de la queil chose, je ai fait saelleir ces presentes lettres de mon seel. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens sexante *et* seze ans, en mois d'aoust.

XXVI.

1249 (n. st.), mars.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te H*oul*t ont acq*ues*tei Roubillon de Wav*in*c*our*t.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres v*er*ront *et* orront, que messires Jaques de Mongneyville, chevaliers, at vendu à l'abbasse *et* au *con*vent de Sainte Hoult Roubillon de Wav*in*court, lui, *et* la soie choze au champs *et* à la ville, p*ar* lou lous *et* p*ar* lou creante de sa feme de p*ar* cui il vient. Et p*or* ce q*ue* ce soit ferme chose *et* estable, je, à la requeste des p*ar*ties, ai mis mon seel en ces presentes lettres, en tesmo*n*gnaige de v*er*itey. Ce fut fait l'an que li miliaires courroit p*ar* mil dous cens *et* q*u*arente ouyct ans, ein mois de mars.

XXVII.

1285, 12 mai.

Lettre d'une pièce de boix *con* appelle la Coue q*ue* les dames de S*ain*te H*oul*t acquest*er*rent à monss*ignor* Joffroi de Nuefville.

Je Thiebaus, doiens de Bar, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons sa-

[1] « Sus sous » sic, pour « sur ceaulx, sur ceux de Marats. »

voir à tous, que p*ar* devant nous estaubli en p*ro*pres p*er*sones, mes sires Joffrois de Nuefville, chevaliers, filz mon signor Renaut de Nuefville q*ui* fut, *et* ma dame Maholz, sa feme, ont recogneu q*ue* il ont vendu à religiouse dame l'abbasse de Sainte Hoult *et* au *con*vent de Sainte Hoult à tenir p*er*menablem*en*t en heritage à tous jours, une piesce de bois cu*n* appelle la Coue, q*ui* siet deleiz Sai*n*te Hoult, à l'issiue dou grant bois de Sai*n*te Hoult, *et* en vat jusq*ue*s au nuef meiz de Sai*n*te Hoult, *et* siet deleis le bois ma dame Leucharde de Nuefville de l'une p*ar*t, *et* deleiz les champs de la maison de Sainte Hoult des aultres p*ar*s; *et* co*n*tient la dicte piesce de bois cinc arpens de boix *et* dous verges; *et* ce plus avoit en celui leu, li sorpl*us* seroit ladicte abbasse *et* le *con*ven*t* de Sai*n*te Hoult dess*us* dis à tous jours; *et* est fais cis vendages dess*us* dictz p*ar*mi trente livres, *et* dous soulz, *et* seix deniers de bons petis tournois, bone monée coursable, q*ue* li dict messires Joffrois *et* ma dame Mahoulz, sa feme, ont receu des dictes abbasse *et* *con*vent de Sai*n*te Hoult; *et* si, s'en tienn*en*t p*or* b*ien* paié d'elles entieremen*t*. Et renu*n*cent li dict messires Joffrois, *et* ma dame Maholz, sa feme, ad ce q*ue* il ne puissent dire ne desnoiier q*ue* il n'aien*t* eu *et* receu les dictes tren*te* livres, dous soulz, *et* seix deniers, de l'abbasse *et* dou *con*ven*t* dess*us* dict; *et* ont p*ro*mis li dict messires Joffrois, ma dame Maholz, sa feme, p*or* aulz *et* p*or* lor hoirs sub l'obligemen*t* de tous lor b*ien*s mobles *et* no*n* mobles, p*re*sens *et* avenir, où q*ue* il soien*t* *et* puissent est*re* trovei, à warentir le vendage dess*us* dict, à l'abbasse *et* au *con*ven*t* desordis, à tous jours, enver toutes gens q*ui* à jour *et* à droit ein voulroien*t* venir; *et* de ce à faire tenir ce su*n*t submis li dis mess*ires* Joffrois, *et* ma dame Maholz, sa feme, en la juridicio*n* nost*re* signor le conte de Bar; *et* cest vendage dess*us* dict ont fait li dit mess*ires* Joffrois *et* ma dame Maholz, sa feme, p*ar* le grei *et* p*ar* l'otroi de ma dame Leuchardt de Nuefville, feme monss*ignor* Thomas q*ui* fut, de cui la dicte Coue de bois movoit, *et* p*ar* le grei *et* p*ar* l'otroi de Jehannet, fil la dicte ma dame Leuchart; *et* ont ancor p*ro*mis li dict mes sires Jofrois et ma dame Maholz, sa feme, que il feront loeir *et* greeir cest vendage desor dict à nostre signor le conte de

Bar, à la requeste ladicte abbasse *et convent*, ou à la requeste de lor *commandement*, *et* en donront à la dicte abbasse *et convent* lettres saellées dou seel nostre signor le comte desor dict, de cest dict vendage; *et* la dicte abbausse *et* convens coutengeront celle lettre. Et por ce *que* ce soit *ferme* chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, *et* je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste dez dis monsignor Joffroi, *et* ma dame Maholt, sa feme, *et* à la requeste de ma dame Leuchardt *et* de Jehannet, son fils desordis, avons mis le seel de la dicte contey de Bar en ces lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* cinc ans, ein mois de may, le sabmedi devant Penthecoste.

XXVIII.

1285, juin.

Lettre de l'acquest *que* les dames de Sainte Hoult firent à Jennet dit Soirant, de tout ce qu'il avoit en terrages de Buxi, en terrages de Mucey *et* de Nufville, *et* en toutes les appartinences des dictes villes.

Je Thiebaus, doiens de Bar, et je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei, faisons cognoissent à tous *que*, por ce *par* devant nous estaublis en propre persone, Jennes dis Soirans de Nouyers, escuiers, filz mon signor Jehan de Nouiers, chevalier, qui fut, at recognu *que* il at vendu à l'abbausse *et* à tout le convent de Sainte Hoult, les terrages de Buxi, dou finage *et* dou parrochage, tout ce que il i avoit, pooit *et* devoit avoir sens riens à retenir *et* tout ce qu'il avoit de terrages ens finages de Mucey *et* de Nuefville. Et est fais li vendages dessus dis parmi sept vins livres de proviniziens fors, bone monoie coursable, desqueilz li dis Jennes Soirans, escuiers, se tient por bien paiés *et* bien soulz, *et* renonce à ce li dis Jennes Soirans, qu'il ne puist dire qu'il n'ait eu *et* receu entierement de ladicte abbasse *et* dou convent les dis sept vins livres de tournoix, en bons deniers compteiz

et nombreiz. Et at promis li dis Jennes Soirans, por lui *et* por ses hoirs, sub l'obligement de tous ses biens mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trovey, à warentir à tous jours permenaublement à la dicte abbasse *et* à tout le convent de Sainte Houlte le vendage dessus dict, c'est assavoir teil chose cum il i avoit *et* soloit panre en dis lieus au jour *et* au temps que cis vendages fut fais; *et* l'at promis à warentir vers toutes gens qui à jour *et* à droit en voulroient venir. Et de ce à faire tenir fermement c'est li dis Jennes Soirans submis en la juridicion nostre signor le conte de Bar. En tesmongnaige de veritei, *et* por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, *et* je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste dou dict Jennet Soirant, escuiers avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ses presentes, lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace, mil dous cens quatre vins *et* cinc ans, ein mois de junet.

XXIX [1].

1288 (n. st.), 17 février.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult ont fait à Jennet Sairant de Nouiers, de tout ce qu'il avoit à Buxi, en fie, en homes *et* en femes.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Pierres diz Caboche, chapellains de Saint Maxe de Bar, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cognoissent à tous que, pour ce especialment establis en propre persone par devant nous, Jennes Sairans de Nouwiers, escuiers, at recogneu que il at vendu en franc alluef si comme son franc alluef, à religiouses dames, à l'abbausse *et* au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de Citelz, de la dyoceise de

[1] Original, collection de M. Victor Servais; collection dont ce savant vient de se dessaisir gracieusement et généreusement en faveur des Archives de la Meuse. — *Voir* l'Introduction.

Toul, tout ce que il a *et* tient à Buxi, en finage *et* ens appartenences de la dicte Buxi, en son demoinne *et* en son fiey, *et* les magnies dez homes *et* des femes ci apres contenus, c'est assavoir : Androin de Buxi, Wymbelet seure Androuyn, Jennet fil Huguenet, Bernier le Messain, Jehan fil Bone suer Jennin, Horcenon Hauwyette feme Oudet, Warnier Colet, Bat les aulz, Jehan le munier, Androuet, Jehan fil Houdion, Humbelet, Emeline, Margueritte, la moitié de Grignon *et* de Haley, les femes *et* les anfans des magnies des homes *et* dez femes dessus dis, *et* les redevances que li dict home *et* femes li doient, la vigne *et* le jardin qu'il at à Buxi, la moitié du four de Bussy, sa maison, sa grange *et* les appendises, la moitié dou ban *et* de la justice de Buxi, dou finage *et* des appartenences de la dicte Buxi, les preiz, les terres arables *et* non arrables que il at en finage de Buxi, *et* tout ce generalment que il at, puet *et* doit avoir à Buxi, en finage *et* en appartenences de la dicte Buxi, c'est assavoir en homes, en femes, en preiz, en terres, en boix, en yaves, en ban, en justice, en rentes, en censes, en croées, en gelines, *et* en totes aultres choses queiles qu'elles soient, sens riens à retenir, *et* les homaiges dez fiez *et* des arrierfiez que Jehans de Morey, mes sires Renaulz Bruignons, *et* Warines de Behonne tiennent de lui à Buxi, en finage *et* ens appartenences de ladicte Buxi. *Et* cest vendage dessus dict at fait li dis Jehans ads dictes dames de Sainte Holt por la some de deix ouyct vint livres *et* cent soulz de bons petis tournois, desqueilz il ce tient pour soulz *et* pour paiés; *et* renonce ad se li dis Jehans que il ne puisse dire ne desnoiier que il n'ait eu *et* receu les dis deniers des dictes dames en bons deniers compteiz *et* nombreiz; *et* at promis li dis Jehans à commandeir par vive voix ads diz Jehan, Renaut *et* Warinet que il entroient en l'omage de la dicte abbasse de Sainte Hoult de ce qu'il tenoient de lui en fies, en arrier fiey *et* en homage à Buxi *et* en appartenences de Buxi. Et de ces choses dessus dictes s'en est dessaizis li dis Jehans, *et* en at saisi par ces presentes lettres l'abbasse *et* le convent dessus dictz; *et* est faiz ciz vendages dessus dis par le los *et* par le grey de Margueritte, feme le diet Jehan, la queile Margueritte at recogneu par devant nous que elle loe

et grée le vendage dessus dict; *et* at promis *et* promet la dicte Margueritte, par sa foi corporelment donée, que elle contre le vendage dessus dict ne irast, ne ferast aleir, ne riens n'i reclamerat à nul jour maix, ne pour doaire, ne por aultre raison en cause queile qu'elle soit. Et at promis *et* promet li dis Jehans sor l'obligement de tous ces biens mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trovey, à warentir le vandage dessus dict ads dites dames de Sainte Hoult comme son franc alluel, *et* en franc alluel vers toutes gens qui à jour *et* à droit en voulroient venir. *Et* de ce à tenir fermement se est submis li diz Jehans en la juridicion nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Pierres Caboche, *et* je Pierres, bourgiois de Bar dessus dict, à la requeste dez dis Jehan Sairant *et* de Marguerite, sa feme, avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ces presentes lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* sept, en moix de fevrier, le mardi après les brandons.

XXX[1].

1301 (n. st.), janvier.

Lettre des homes *et* des femes que les dames de Sainte Hoult acqueterrent à Buxi, à monsignour Gerart Brongnon, chevalier.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans de Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cognoissent à tous que mes sires Gerards Broingnons, chevaliers, establis ein propre persone par devant nous, at recogneu que comme il eust *et* tenist de son franc aluef, à Buxi, homes, femes, *et* lor enfans, *et* lor biens, comme sires, c'est assavoir : Colet, Emmeline *et* Jehanne, enfans Oudet qui fut; Hauwy seror la dicte Houdet; Thomassin, Jehan *et* Heluy, enfans la dicte Hauwy; Raulin, Demengin *et* Jehan,

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

enfans Emmeline dessus dicte; Gerardin, Domengin, Jennin et Marie, enfans Husson qui fut; Colet et Husson, enfans Heluy qui fut; Hauwyiette, feme Husson, le fil Houdet; Colin, fil Ternuy, et ces trois enfans; les dous enfans Jehan, le fil Lembert, et Paruy, dou Petit Louppey, demorant à Buxi. Assavoir est que li dis Gerards Brongnons, chevaliers, at vendu, quitei, et otroié à l'abbasse et au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de Cytelz, de la dyoceise de Toul, à tenir en perpetuel heritage à elles et à lor successeresses, à tous jours, les homes, les femes, les anfans ci dessus nommeiz, les hoirs qui isceront d'eaus, et lor biens, et tout ce entierement que li dis Girars, chevaliers, at, puet et doit avoir à Buxi, et en appartenences en quelque chose que ce soit, sens riens à retenir, saulf ce, que li dis Paruis et sui bien ne sunt mie de cest vendage; les queilz biens li dis Paruis ne pourra acroitre à Buxi et ens appartenences, se ce n'est par lou grey et par l'otroi de l'abbasse et dou convent de Sainte Hoult dessus dictes, ne ne pourra vendre riens de son heritage à Buxi et en finage de Buxi, fors que ads homes l'abbasse et le convent dessus dictes. *Et* est faiz li vendages des choses dessus dictes por la some de trente livres de petis tournoix, monoye coursable, que li dis Gerars, chevaliers, at eu et receu dez dictes abbasse et convent, et s'en tient por bien paiés. *Et* renunce ad ce li dis Gerards qu'il ne puisse dire ne desnoiier qu'il n'ait eu et receu dez dictes abbasse et convent les dites trente livres, ein bons deniers compteiz et numbreiz. Deş queilz homes, femes, enfans, et tous aultres biens dessus dis, contenus en ce vendage dessus dict, li dis Gerards, chevaliers, c'est desvestus, et dessaizis, et en ast envesti et mix en saizine et en corporel possession les dictes abbasse et convent par la baillance de un festu, et par la delivrance de ces presentes lettres. *Et* at promiz li dis Gerars Brongnons, chevaliers, pour lui et pour ses hoirs, sub l'obligement de tous ses biens mobles et non mobles, presens et avenir, où que il soient et puissent estre trouvey, à warentir ads dictes abbasse et convent et à lor successeresses, comme franc aluef, les homes, les femes, les enfans, lor hoirs qui isceront d'aulz, et les biens dessus dis, contenus en vendage dessus dict, à tous

jours, envers toutes gens jusques à droit; et de ce à tenir fermement sens aleir contre à nul jour mais, c'est submis li dis Brongnons, chevaliers, en la juridiction et en contreingnement nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ceste chose soit ferme et estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans de Amenty, et je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste de monssignour Gerart Brongnon, chevalier dessus nomey, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contey de Bar, saulf le droit nostre signour le conte de Bar et l'aultrui. *Et* por avoir plus grant seurtey des choses dessus dictes tenir fermement, je Gerards Brongnons, chevaliers dessus nomeis, ai mix mon seel dou queil je use, avec le seel de la contey de Bar, en ces presentes lettres, qui furent faites l'an de grace mil et trois cens, ein mois de janvier.

XXXI.

1303 (n. st.), 2 avril.

Lettre de vj. sextieres de moulture, que dame Poince dou Bouchon et Miles de Bullainville, ou lor hoir, doient ads dames de Sainte Hoult, à panre sor le molin de Bucey, le jour de feste saint Remey.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenti, et je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous que comme li abbasse et li convens de Sainte Ahoult demandessent à ma dame Poince dou Bouchon, feme mon signour Arnoult de Buxei qui fuit, et à Milet de Bullainville, escuier, un mui de bleif à panre et à recevoir sor lor molin de Bucey chascun an, paix en est faite par devant nous par le consoil de bones gens, à ceste fin que li dit dame Poince, et Miles, et lor hoir, paieront et delivreront à tous jors maix, chascun an, sur le dict molin à l'abbasse et au convent de Sainte Hoult seix setieres de moulture, le jour de feste saint Remey, en chief d'octobre. *Et* ont promis et promettent li

dit dame Poince *et* Miles, por eulz *et* por lor hoirs, sur l'obligement de tous lor biens mobles *et* non mobles presens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trovei, à paier ads dites abbasse *et* convent les seix sextieres de moulture dessus dis, chascun an, au termine devant dict. Et de ce à tenir, à faire, *et* à gardeir fermement, s'en sunt submis li dit dame Poince *et* Miles, por eulz *et* por lor hoirs, en la juridicion *et* en constrengnement nostre signor le comte de Bar. En tesmongnage de la queil chose *et* por ce que ferme soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans de Amenty, *et* je Pierres, borgiois dessus dit, à la requeste ma dame Poince *et* de Milet dessus nomeiz avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ces presentes lettres, salf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fuit fait l'an de grace mil trois cens *et* dous, le mardi devant Pasques.

XXXII.

1294, 5 novembre.

Lettre de l'achainge qui touche au deyme de Mucey contre j. molin que li abbasse *et* convens de Sainte Hoult firent à Waulterin, escuier de Longeville, *et* à ses freires.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons savoir à tous, que Joffrois de Longeville, escuiers, *et* Waulterins, ses freres, establi en propres persones par devant nous, ont recognu que il ont otroiei *et* achangié à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, à tenir an heritaige permenablement à tous jours la tierce partie des menus deymes que il ont, pueent, *et* doient avoir à Muscey, en finage, en parrochage, *et* as appartenences de la dicte ville de Muscey, en recompensation *et* en achange de la quarte partie dou molin à Choiseil qui siet entre Herize la Brulée *et* Ronne, qu'estoit à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult dessus dis, la queile quarte partie dou dict molin li dict Joffrois Walterins *et* lor

hoir tenront heritablement desor en avant à tousjours. *Et* ont promis li dict Joffrois *et* Waulterins, por eus *et* por lor hoirs, sor l'obligement de tous lor biens mobles *et* non mobles presens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trouvey, à garentir as dictes abbasse *et* convent la dicte tierce partie dez menus deymes *et* des appartinences qu'il ont à Muscey, à tous jours en vers toutes gens jusques à droit; *et* de ce à tenir fermement se sunt submis li dit Joffrois *et* Waulterins en la juridiction nostre signor le conte de Bar. En tesmongnaige de la queil choze, por ce que ferme soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste dez dis Joffroi *et* Waulterin avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contey de Bar, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* quatorze, le venredi après feste de Toussains, en moix de novembre.

XXXIII.

1285, 1er mai.

Lettre de v. biches de froment que Guios de Naives *et* sui hoir doient ads dames de Sainte Hoult, à la Saint Remey, à panre en son hosteil à Naives, viij. jors devant, ou viij. après.

Je Thiebaus, doiens de Bar, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous, que par devant nous establis en propre persone, Guios de Naives at recognu que il doit *et* est tenus à paier *et* à rendre à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult cinc biches de froment, au preix dou minaige *et* à la mesure de Bar, chascun an, à tous jours, il, *et* sui hoir, ce de lui deffaloit, le jour de la saint Remey en chief d'octobre, ouyct jours devant ou oyct après, sens requeste *et* sens relevement, à panre *et* à recevoir le dict bleif en l'osteil le dict Guiot à Naives; lequeil bleif li dis Guios doit ads dames dessus dictes por la

raison de heritage qu'elles avoient à Naives *et* en finage, en deymes *et* en coustumes *et* en terres arables, c'est assavoir : en Val de la Caure, dous journels de terre entre la terre Huet d'une part *et* d'aultre; *et* à Louvel, journel *et* demey; *et* dessus la maison Vielet, un journeil, en Ragonval; un journel, *et* un pon de prey en la coste Vielet, en Ragonval; un journel ancor en Ragonval; demey jornel *et* trois journeilz à la Fontainne à la Soche, *et* demey jornel sor le guey de Bouseires; *et* la maizon qui fut Warnier le Feivre; *et* la grange *et* les appendises *et* alours s'on le trueve en dict finage. *Et* ce li dis Guios ou sui hoir ne paievent la coustume au dites dames ainsi com il est dessus devisei, les dites dames porroient raleir à lor heritage sens mespenre, *et* à la Guiot qui siet en champ Lambert que li portiers de Wammcourt tient, don il rent au dict Guiot dous sextieres de bleif, au bleif, *et* à la versainne, dous deniers. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, *et* je Pierres dessus dit, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, à la requeste dou dict Guiot, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace nostre signor mil dous cens quatrevins *et* cinc ans, le premier jour de may.

XXXIV.

1302, octobre.

Lettre d'un sextier de froment de rente à panre sor iiij^{xx}. verges de terre seans en ban de Laymont, à recevoir en l'osteil Estevenin à Laimmont, à la Saint Martin.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehan d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cognoissent à tous que Estevenins, dis Fransois, li feivres de Leymmont, establis en propre persone par devant nous, at recognu que il at doney *et* done, por Deu *et* en aumone, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, de l'ordre de

Cysters, de la diocèise de Toul, un sextier de froment de rente chascun an, à la mesure *et* au preix dou minaige de Bar, sur quatrevins verges de vigne seans en ban de Laymmont, entre la tenor Warin Neix de Chet[1] d'une part et d'aultre, lou queil sextier de froment li dis Estevenins lor at assignei à paier, chascun an, en son hosteil à Laymmont, le jour de feste saint Martin en yver, parmi douze deniers fors petis, monoie coursable, de relevement par devers les hoirs le dit Estevenin. Et ce li dis Estevenins, ou cil qui li dit heritage tenriet, deffaloit de paier le dit sextier de froment au leu *et* au jour dessus dis, il seroit à l'amende, à l'us *et* à la custume de la chastelerie de Bar. Et se tenroient les dames de Sainte Ahoult au dit heritage jusques à plain paiement dou dit froment *et* de l'amende. Et de ce à tenir fermement s'est submis li dis Estevenins en la juridition nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourgiois dessus dit, à la requeste de Estevenin dit Fransois, dessus nomey, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dite contei de Bar, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens *et* dous, ein mois d'octembre.

XXXV.

1288, 25 juin.

Lettre d'une piesce de prei, con dit à la Fosse Symonnet, que les dames de Sainte Hoult acquesterrent à Gerart de Raimbercourt.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Pierres Kaboche, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons savoir à tous que par devant nous establis en propre persone, Gerars de Raimbercort dis de La Grainge, filz Lietardt qui fut, at recogneu *et* recognoist, que il at vendu à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, à tenir *et* à avoir à lor

[1] Warin Nez de Chat.

maison de Sainte Hoult, permenablement en heritaige, à tous jours, une piesce de prei que on dit à la Fosse Symonnet, qui siet en finage de Raimbercort, entre le biez de Sainte Hoult d'une part, *et* le prei les anfans Paulin de Raimbercort qui fut, d'aultre part, dès la bonne dou chemin de Fossey[1], jusques au champ en la coste mastre Renaut de Sainte Hoult. Et est fais cis vendages dessus dis por quarente solz de bons petis tornois *et* por vint quarterons de froment à la mesure de Bar, que li dis Gerars at receu de la dicte abbasse *et* convent, dont il s'en tient por bien paiies; *et* renunce li dis Gerars ad ce qu'il ne puisse dire ne desnoiier que il n'ait eu *et* receu desdictes abbasse *et* convent les quarente soulz *et* les vingt quarterons de froment dessus dis. Et at promis li dis Girars, por lui *et* por ses hoirs, sub l'obligement de tous ces biens mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trouvey, à warentir le vendage dessus dict à la dicte abbasse *et* au convent de Sainte Hoult, à tous jours, envers toutes gens qui à jour *et* à droit en voulroient venir. Et de ce à faire tenir c'est submis li dis Gerars en la juridicion nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Pierres Kaboche, *et* je Pierres, bourgiois dessus dit, avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ces presentes lettres, à la requeste dou dit Girardt, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* oyct ans, ein moix de junet, le vendredi apres la Nativitei S[t] Jehan.

XXXVI[2].

1256, juillet.

Lettre de marchie que mes sires Poinces de Belrain fit à Colet de Nuefville *et* à Marie, sa feme.

Je Thiebaus, cuens de Bar, fas cognoissent à tous, que mes sires Poinces de Belrain *et* ma dame Ameline, sa feme, ont fait marchie à Colet de Nuefville *et* à Marie, sa feme, de tout ce

[1] Borne. — [2] Voir n° LXI.

qu'il tiennent desous moi, qui muet de la tenor *et* de l'eritage ma dame Ameline, la feme au dit Poincet, parmi seze livres de tournois, chascun an, à rendre au devant dis Poincet *et* sa feme, tant comme ma dame Ameline vivera, c'est assavoir deix livres à la Saint Remey, *et* seix à la Pasque; *et* Coles *et* sa feme sunt tenu au rendre, *et* Coles l'at fiencié; *et* Coles *et* sa feme tenront quitement l'eritage devant dict, saulf le droit as enfans monsignor Wautier de Eyrise; *et* lez dames de Sainte Ahoult i ont un mui de bleif, chascun an, moitié froment *et* l'aultre avene, à panre en terres arables ma dame Ameline de Belrain; *et*, avec ce, i ont les dames de Sainte Ahoult la maisnie dame Oirée, *et* la mesnie Ancherin; *et*, se ma dame Ameline moroit devant monsigor Poincoin, elle laisse à monsignor Poincoin, por Deu *et* en aumosne, lez devant dis seze livres, une année; *et* quant mes sires Poinces leur avera assigney cest heritage de là en avant, íl ne lor emportera nulle warentie, mais il priera à signors que il les en prengne à home; *et* ce Coles, *et* Marie, sa feme, qui hoir sunt en cest heritage, ein partie, deffaloient de ces convenences, je le feroie faire, comme sires, par le grei *et* la requeste de Colet *et* de sa feme, quant mes sires Poinces, ou sa feme, le me requerroient. En tesmongnage de la queil chose, por ce que ferme soit *et* estable, je ai mis mon seel en ces lettres qui furent faites l'an de grace quant li miliaires corroit par mil *et* cc. *et* cinquante seix ans, en mois de julet.

XXXVII[1].

1261, avril.

Lettre d'une chere de vin, que messires Symons de Port at donei ads dames de Sainte Hoult, à panre en censes de Witonville.

Je Thiebauls, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui cest escript verront *et* orront, que mes sires Symons de Port at recognu par devant moi que il at doney, por Deu, en aumosne permenable, as dames de Sainte Ahoult, une charrée de vin,

[1] Titre déjà précédemment rapporté. Voir n° IX, p. 6.

chascun an, à tous jours, à panre en ses censes de Witonville. En tesmongnaige de veritei de laqueil chose, je ai mis à ces lettres mon seel par l'otro *et* le creant de mon signor Symon devant dit, l'an de grace quant li miliaires corroit par mil *et* dous cens *et* seixante *et* un an, en mois de avril. En cest transcript at dans Jehans, moinnes de Clerevaulz, mis son se[e]l en tesmonge de veritey.

XXXVIII.

1295, 25 mai.

Lettre de ce que les dames de Sainte Holt tiennent de par Fransois d'Atain.

Je Bueves, cureiz de Rue[1], je Renauldins dis Bardins, *et* je Ancellons, bourgiois dou Pont à Monssons, wardour dou seel de la prevostei de Monssons, faisons savoir à tous, que Fransois d'Athain, por ce establis en propre persone par devant nous, at recognu que comme il fuist tenus à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, en quatre muis sept setieres de vin de cens, chacun an, sor tout ce qu'il avoit à Witonville, il lor en assenne por delivreir son aultre heritage : à Jennet dict Thiant, un mui, seix setieres de vin, sur la vigne en Harchietron, sur la vigne à la Sunele, sur une vigne desvers Sauceures, *et*, en contrewage, une piesce de terre au Vivier; ads enfans Ancelot, un mui moinx six quartes, sur lor maison *et* les appartinences en la ruie, *et* sur un journaul de terre en Villeirs; à Faulquin fil Larivei, un meu demey mui, *et* demei sestier sur sa vigne à l'Olieul, sur sa vigne au Neppleir, sur sa chanivière à Contrait, *et*, en contrewage, une piece de terre en Bone Nowe; à Henriet dit Fourrage, douze sextieres sur sa vigne en Foucey, qui fuit Donat, *et* deix solz de messains de cens en contrewage, sur quant qu'il at. Et ancor por plus grant surtey *et* meillor valor en at mis en contrewage li dis Fransois cinc sextieres de vin que li dis Henries li doit sur la dicte vigne au Foucey, trois jornaulz de vigne en Lameis, *et* une maison qui siet en Laitre, celont la grange Husson dit Mervaul. Et tout cest dit assen de

[1] Rue, le haut de Rupt; commune de Pont-à-Mousson.

cens *et* de contrewage doit li dis Fransois warentir à la dicte abbasse *et* au convent, envers toutes gens, jusques à droit, *et* en leu de Witonville, *et* en finage, à teil mesure com li premiers cens dessus dis estoit. De ce à tenir fermement s'en est submis li dis Fransois en la juridiction nostre signor le conte de Bar, en obligissement de tous ces biens mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où qu'il soient *et* seront trovey. En tesmongnage de la queil chose, à la requeste de Fransois, Jennet, les anfans Ancelet, Falquin *et* Henriet dessus dis, je Bueves, je Renauldins, *et* je Ancellons dessus dit, avons mis le seel de la dicte prevostei de Monsons en ces presentes lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui, faites l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* quinze, lou mercredi après feste de la Penthecoste.

XXXIX.

1295, 5 décembre.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent à Margueron, feme Thieriet Veluel, *et* ads aultres avec, à panre à Witonville.

Je Bueves, cureiz de Rue, je Renaldins dis Bardins, *et* je Ancellons, bourgiois dou Pont, wardour dou seel de la prevostei de Monsons faisons savoir à tous, que Marguerons feme Thierriet Veluiel qui fut, Simonnas, Ysabelz, Marguerite *et* Katherine, sui enfant, aegiey *et* fors de mainburnie, establi en propres persones par devant nous, ont recognu *et* recognoissent qu'il ont vendu, quitei, *et* otriey à religiouses dames l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult, de l'ordre de Cetiaulz, de la dioceise de Toul, la moitié de Husson Morvaul de Wytonville, la moitié de Henriet Berkonie, la moitié des anfans Henri Kacilly, la moitié des anfans Ruesce, la moitié des hoirs Larivey, la moitié de Thierion de la Rouie, la moitié des hoirs lou Vogien, *et* la moitié des huin[1] (*sic*) Wassat; le quart en trois magnies d'oumes, c'est assavoir en Colin Chapoie, Henriat Bachon, *et* en Jehan Guiot *et* Jennet Godardt, *et* eut setiers de froment moi-

[1] Hoirs.

tenge, onze quartes d'avene, douzes gelines, trois muis de vin moinx sextier *et* demey, lour partie des abres que sieent en leu que on dit de Saxeures, nuef solz messains de rente, trois solz de messains de la marie[1], lour partie dou rivaige, *et* tout ce entierement que li dicte Marguerons, Symonnes, Ysabialz, Marguerite *et* Katherine ont, pueent, doient, *et* atendent à avoir à Witonville, en ban, en finage, en parrochage, en appartenences de Witonville, en homes, en femes, en preiz, en terres, en rentes, en censes, en meis, en jardins, en maisons, en granges, en ban, en justice *et* en toutes aultres choses queiles qu'elles soient *et* puissent estre, sens riens à retenir, fors que le boix *et* la riviere qui demorent à la dicte Margueron *et* à ces anfans. Et cest vendage dessus dit ont fait Marguerons *et* sui enfant desur dit ads dictes l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult por la some de quarente *et* trois livres de messains que la dicte Marguerons *et* sui dict enfant en ont eu *et* receu des dictes l'abbasse *et* le convent; *et* se tiennent por bien soult *et* paiey, en bons deniers compteiz *et* numbreiz; *et* ont promis, *et* sunt tenu li dit Marguerons, Symonnes, Ysabiaz, Margueraite *et* Katherine, por aulz *et* por lour hoirs, sor l'obligement de tous lour biens mobles non mobles, presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trouvey, à tenir *et* à garentir ads dictes abbasse *et* convent le vendage *et* les choses dessus dictes, vers toutes gens jusques à droit, *et* à rendre aisens[2] les aultres hoirs dou dict Veluel, si tost *com* il seront aegiey, à ce qu'il otroieront *et* quiteront ads dictes abbasse *et* convent lou vendage des choses dessus dictes en la maniere que dessus est devisey, *et* que jemais contre le dict vendage ne venront ne feront venir, rebelleront ne feront rappeleir, par eulz ne par aultrui, por raison d'acheoite ou de descendue de par le dit Veluiel, ne pour aultre raison, en cause queile qu'elle soit. *Et*, por toutes les choses dessus dictes à tenir *et* à gardeir fermement, en ont mix la dicte Marguerons *et* sui dict anfant pleges *et* rendours en la main des dictes abbasse *et* convent : Donnat dit Paillardeil, Renaldin, son genre, *et* Pieresson, fil lou dit Paillardeil, bourgiois

[1] Mairie. — [2] Satisfaits.

dou Pont, li queilz Donnas, Renauldins *et* Pieressons ce sunt mix *et* establi par devant nous pleige *et* rendour de toutes les chozes dessus dictes pour la dicte Margueron *et* ces anfans, en la main des dictes abbasse *et* convent, *et* en ont obligie, *et* asseney, *et* mis en mains à dictes abbasse *et* convent tous lor biens mobles non mobles, presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trouvey, pour penre, faire panre, vendre *et* despendre, leveir *et* retenir jusqu'à tant que les choses dessus dictes soient enterinées et emplies ads dictes abbasse *et* convent, et por cous *et* damages que les dictes abbasse *et* convens en averoient eu ou porroient avoir, por raison ou cause des choses dessus dictes, dez queilz cous *et* damages ladicte abbasse *et* convens seroient creu par lor simple sairement, sens charge d'aultre prueve. Et de ces choses dessus dictes, à faire *et* à tenir fermement ce sunt submis la dicte Marguerons *et* sui enfant, *et* li plege *et* rendour dessus nomey en la juridiction *et* en contreingnement nostre signor le conte de Bar. En tesmongnaige de la queil chose, à la requeste des dis Margueron, Symonnin, Ysabel, Marguerate *et* Katherine, de Doenat, Renaldin *et* Piereson dessus dis, pour estre ferme chose *et* estable, je Bueves, je Renaldins, *et* je Ancillons dessus dict, avons mis le seel de la dicte prevostei de Monsons en ces presentes lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui, faites l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* quinze, le lundi devant feste saint Nicholais, en mois de decembre.

XL.

1297 (n. st.), 19 janvier.

Lettre de quitance dou conte de Bar, dou vendage que Marguerons, feme Veluel, *et* cil qui apres sunt nommey, firent à l'abbasse *et* convent de Sainte Hoult.

Nous Henris, cuens de Bar, faisons cognoissent à tous, que nous le vendage, la quitance, *et* l'otroy que Marguerons, feme Thierriet Velluel qui fut, Symonnes, Ysabelz, Marguerite *et*

Katherine, sui anfant, ont fait ads dames religiouses *et* honestes l'abbasse *et* le *con*vent de Sainte Hoult ansi com il est *con*tenui as lettres seellées dou seel de la contey de Bar, ads queilles icestes nostres presentes lettres sunt annexées, loons, greons, *et* confermons, comme sires de cui fiey les dictes choses muevent, saulf ce que les dictes choses sunt *et* demoront de nostre garde. *Et* por ce que ceste chose soit ferme *et* estable, nous avons fait saelleir ces lettres de nostre seel, qui furent faites l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* seze, le sabmedi apres les vint jors de Noel.

XLI.

1242 (n. st.), 23 janvier.

Lettre dou don dez terrages de Chardongne, que dame Marguerite de Bauzeis fit à l'esglise de Sainte Ahoult.

Ge Philippe[1], contesse de Bar, *et* Thiebaus, mes filz, faisons cognoissent à tous que nous creantons *et* otroions le don que ma dame Margueritte de Bauzeis at fait à l'esglise de Sainte Hoult des terrages de Chardongne qui muevent de nos. Et por ce que ce soit plus ferme chose, je Philippe, contesse, ai mis mon seel à ces lettres, par la requeste de Thiebaut, mon fil, qui n'avoit ancor point de seel. Ce fuit fait, londemain de feste Saint Vincent, quant li miliaires corroit par mil cc. *et* quarente un an, ein mois de janvier.

XLII.

1244, août.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent à Warin Triquot.

Je Pierres, chevaliers de Bourmont, fas cognossent à tous ceulz qui cest escript verront *et* orront que je lou *et* creans teil acquest *com* les dames de Sainte Hoult ont fait à Warin Tri-

[1] Philippe de Dreux, veuve du comte Henri II.

quot dou quart dou prei de Guiernawe qui muet de moi, por le queil om m'at asseney à la croée de Bar. Après, je, *et* ma dame ma meire, loons *et* crantons l'aquest qu'elles ont fait de l'oitime de cel meisme prei à Jehannet, *et* si, lor denons en aumone le cens de celle oitime partie; *et*, por ce que ce soit ferme chose *et* estable, si ai je saellées ces lettres de mon seel, en tesmongnage de veritei. Cis escrips fut fais en l'an que li miliaires courroit par mil cc. xl. *et* quatre, ein mois de awost.

XLIII.

1247, mai.

Lettre de ce que messires Joffrois[1], sires de Nonsart, donast au dames de Sainte Holt, à panre en deymes de Chonville, grosses *et* menues.

Je Rogiers, par la grace de Deu evesques de Toul, fas cognoissent à tous ceaulz qui ces presentes lettres verront *et* orront, que Joffrois, chevaliers, sires de Nonssart, mes homs *et* mes fiables, at doney *et* oltriei par le louz de sa feme *et* de ces anfans, por Deu *et* en aumone, à religiouses dames de Sainte Ahoult tout ce que il avoit on dyme de Chonville, en gros *et* en menu. Et ce at il fait par le lous *et* par lou grei Joffroi, signour d'Appremont *et* conte de Salebruche, de cui li devans [dis] Joffroi, sires de Nonssardt, le tenoit en fiei *et* en homage, *et* par mon lous, *et* par mon grey, de cui li devans dis Joffrois, sires d'Appremont *et* cuens de Sarebruche, le tenoit en fiei *et* en homaige ausi. Et, pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mis mon seel en ces presentes lettres, en tesmongnaige de veritei. Ce fut fait l'an que li miliaires courroit par mil *et* dous cens *et* quarente sept, ein mois de may.

[1] Fils de messire Warin, de Nonsart, cité en 1278, (dans le titre 197, p. 139,) de l'ouvrage de Mr Natalis de Wailly : « Notice sur les actes en langue vulgaire du XIIIe siècle. » Paris, imprimerie nationale, 1878.

XLIV.

1276, juin.

Lettre de l'eschainge, *que* Jacommins Loques de Bauzeis at fait à l'abbasse de Sainte Hoult de Oudette, fille Buefvelet de Marex[1], *con*tre Marguerite, fille Helot de Mares.

Je Jacoumins, dis Loques, de Bauzeis, fas savoir à tous ciaulz qui ces *pr*esentes lettres verront *et* orront, que je ai achangié à suer Ameline de Nonssardt, abbasse de Sainte Ahoult, *et* au convent de cel leu, Houdette, la fille Buevelet le charpentier de Mares, qui estoit ma feme, à Margueritte, la fille Heilot de Mares, qui estoit feme à la dicte suer Ameline *et* au convent, en teil maniere, que je ne puis riens reclameir ne ne doi, ne je, ne aultres pour mi, de cest jour en avant, en la devant dicte Houdette, ne en ses hoirs qui de li isceroient. Et por ce q*ue* ce soit f*er*me chose *et* estable, je Jacoumins dess*us* dis, por ce que je n'ai point de seel, ai proiei *et* requis Husson de Verdun, p*r*evost de Bar, qui meist son seel en ces p*r*esentes lettres. Et je Hussons, prevos dess*us* nomeiz, i ai mis mon seel à la requeste *et* à la proiiere dou devant dit Jacoumin Loquet. Ce fut fait quant li miliaires nostre signor courroit p*ar* mil cc. sexante *et* seze ans, ein mois de junet.

XLV.

1302, 5 juin.

Lettre de ce q*ue* les dames de S*ain*te H*oult* ont à Loizei, à Culei *et* à G*er*rie, en finage *et* en toutes les ap*ar*tenen*ces*, de p*ar* mons*ignor* Nichole de Nuefville, chan*oine* de V*er*dun.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, bourgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissent* à tous, que mes sires Nicholes de

[1] Marats.

Nuefville, chanoi*n*nes de Verdu*n*, Jennes ces freires, damoiselle Ysabelz, *et* damoiselle Heluys lor serors, enfans monsignor Thomas de Nuefville, ch*eval*i*er*, *et* ma dame Leuchardt qui furent, establi en p*r*opres p*er*sones p*ar* devant nous, ont recognu que il, por Deu *et* en aumone, por le remede de lor ames, *et* des ames les dis Thomas *et* Leuchardt, *et* de lor ancessors, ont doney, quitei *et* otroié à l'abbasse *et* au *con*vent de Sainte Hoult de l'ordre de Cisters, *et* de la dioc*eise* de Toul, à tenir à elles *et* à lor successeresses en heritaige, à tous jours, tout ce entiere*men*t que li dict Nicholes, Jennes, Ysabelz, *et* Heluys avoient, pooient, *et* devoient avoir de rentes, de censes *et* de custumes, à Loizei, à Culey, *et* à G*er*rie, ens finages, en confins *et* en ap*par*tenences des dis leus, c'est assavoir : en bleis, en deniers, en gelines, en chapons, *et* en toutes aultres choses, sens riens à retenir; *et* ceste aumone des choses dess*us* dictes, ont p*r*omis li dit Nicholes, Jennes, Ysabelz, *et* Heluys *et* sun*t* tenu p*o*r eulz *et* p*o*r lor hoirs à ware*n*tir as dictes abbasse *et con*vent de Sainte Hoult, à tous jours, envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir f*er*meme*n*t se su*n*t submis li dit Nicholes, Jennes, Ysabelz, *et* Heluys, en la juridicion nost*r*e signo*r* le conte de Bar. Et p*o*r ce que ceste chose soit f*er*me *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dict, à la requeste de mon signo*r* Nichole, de Jennet, son freire, de damoiselle Ysabel *et* de damoiselle Heluy, dessus nomeis, avons seellées ces p*r*esentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit nost*r*e signo*r* le conte de Bar, *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens *et* dous, lou venredi devant Penthecoste, en mois de junet.

XLVI[1].

1294, 20 septembre.

Lettre mons*ignor* Milon de Cousance, ch*eval*i*er*, d'une vigne *et* d'un jardin, seians en finage de Buxi.

Je Thiebaus, doiiens de Bar, je Jehans d'Amenti, et je

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

Pierres de Nuefville, bourg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissant à tous, que Jennes *et* Mariette de Nuefville, enfant Renauldin le feivre qui fuit, Colins li Hiraus de Nuefville *et* Ysabelz, sa feme, suers as diz Jennet *et* Mariette, Jennins Faucillons de Condei, demorans à Sarmaise, *et* Emmeline, sa feme, suers au dis Jennet, Mariette *et* Yzabel, estaubli *en* propres personnes p*ar* devant nous, ont recogneu qu'il ont vendu à monsign*or* Milon de Couzance[1], che*valier*, à tenir à tous jours, à lui *et* à ses hoirs, en heritage, une vigne *et* le jardin desous la dicte vigne qui furent Warin Qu*a*terne q*ui* fut, qui sieent *en* finage de Buxi, desous les meis de Buxi, entre la vigne Couzin d'une p*ar*t *et* la voie d'aultre p*ar*t; *et* doit la dicte vigne deyme *et* terrage, c'est ass*avoir* de deix *et* oyct sextieres, dous, *et* en demore seze; *et* li dis jardins doit dous den*ier*s petis tournoix de costume, chascu*n* an, à tous jors, à l'abbasse de Sa*in*te Hoult, à la S^t^ Remey en chief d'octobre. Et est fais cis vendages p*or* tresze livres de petis tournoix qu'il ont eu *et* receu dou dict mon*ssi-gnor* Milon, *et* s'en tie*n*nent p*or* bien paiei. Et renu*n*cent à ce li dict Jennes, Mariette, Colins, Ysabelz, Je*n*nins *et* Emmeline qu'il ne puissent dire ne desnoiier q*u*'il n'aient eu *et* receu dou dit mon*ssignor* Milon, les dictes tresze livres ein bons den*ier*s compteiz *et* nombreis; *et* ont promix li dit Jennes, Mariette, Colins, Ysabelz, Je*n*nins, et Emmeline, p*or* eulz *et* p*or* lor hoirs, sub l'obligeme*n*t de tous lor biens mobles *et* no*n* mobles p*r*esens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent est*re* trovei, à garentir à touz jours le dict vendage au dit mon*ssignor* Milon *et* à ses hoirs, e*n*v*er*s toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir f*er*meme*n*t se su*n*t submis li dit Je*n*nes, Mariette, Colins, Ysabelz, Jenni*n*s *et* Emmeline, en la juridiction *et* en con*s*tren-gneme*n*t nost*re* signor le conte de Bar. En tesmo*ngnage* de la queil chose, p*or* ce q*ue* f*er*me soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenti, *et* je Pierres, bourg*iois* dess*us* dit, à la requeste de Jennet, de Mariette, de Colin le Hiraut, de Ysabelet, sa feme, de Jenni*n* Faucillon, *et* de Emmeline sa

[1] Cousances-aux-Forges.

feme, dess*us* dis, avo*n*s seellées ces p*r*esentes lettres dou seel de la di*c*te co*n*tei de Bar, saulf le droit no*st*re signor le conte de Bar *et* l'autrui. Ce fuit fait l'an de g*r*ace mil dous cens q*ua*trevi*n*s *et* q*ua*torze, le jour de feste saint Michiel.

XLVII[1].

1294, 1^er^ octobre.

Lettre de la repr*i*se d'une vigne *et* d'u*n* jardin q*ue* mess*ires* Miles de Couzance avoit vendu, le q*uel* acquest les dames reti*n*rent p*or* elles.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borg*iois* de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cog*noissant* à touz, que l'acquest de la vigne *et* dou jardin que messires Miles de Couzance, ch*evali*ers, avoit fait à Je*n*net, *et* à Mariette de Nuefville, enfans Renauldin le Feivre qui fuit, à Colin le Hyrault, à Ysabelet sa feme, à Je*n*nin Faucillon *et* à Emmeline sa feme, p*ar*mi tresze livres de petis tournois si *com*me il est *con*tenu en lettres en queilz ses p*r*esentes lettres su*n*t annexées, assavoir est que li abbasse *et* li *con*vens de Sainte Aholt, de cui la dicte vigne *et* jardi*n*s muevent, retie*n*nent le dict acquest p*or* elles p*ar*mei les tresze livres dess*us* dictes, paians as devant dis Je*n*net, Mariette, Colin le Hiraut, Ysabelet sa feme, Jenni*n* Faucillon *et* Em-meline, sa feme, p*ar* la main les dis Jennet *et* Colin le Hyrault. En tesmong*nage* de la queil choze p*or* ce que f*er*me soit *et* estable, je Thiebaulz, doiens, je Jehans d'Amenti, *et* je Pierres, borg*iois* dess*us* dict, à la requeste de Jennet *et* de Colin le Hirault dess*us* dis, avons seellées ces presentes le*tt*res dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit no*st*re signor le conte de Bar *et* l'autrui. Ce fuit fait l'an de g*r*ace mil dous cens q*ua*tre vins *et* q*ua*torze, le jour de feste saint Remey ein chief d'octobre.

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

XLVIII.

1301, 9 mai.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent à monssignor Robert, curei de Veel, dez maisons desoure l'escole de Bar.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardeur dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissant à tous, que messires Robers, cureiz de Veel, establis por ce especialment par devant nous en propre persone, at recogneu que comme il tenist dou doien *et* dou chapistre de l'esglise de Saint Maxe de Bar une place desore l'escole de Bar, seant devant la grange dou chapistre, parmi dous soulz de cense, chascun an, de petis tornoix, monoie coursable, *et* une aultre place derriers la dicte grange, seant entre la tenor la fille Tirechaulce d'une part *et* la tenor Bertremin la Waite d'aultre part, parmi un denier de la dicte monoie de cense, à paier le dict denier *et* les dis dous sols de cense, chascun an, ads dis doien *et* chapistre de Bar, le jour de la saint Remey en chief d'octobre, sens requeste *et* sens relevement, les queiles places dessus dictes li dis Robert at maisonnées. A savoir est que li dis Robers at vendu, quitei, *et* oltroié, à suer Crestienne, par la patience de Deu abbasse de Sainte Hoult, de l'ordre de Cysters, de la dyocese de Toul, *et* au convent de celi meisme leu, à tenir à elles *et* à lor successeresses, en heritage à touz jours, les dous maisons dessus dictes qui sieent à Bar desore l'escole, devant la dicte grange dou chapistre *et* darrier. Et est fais cis vendages dessus dis pour la some de cinquante livres de fors, monée coursable, que li dis Robers, cureiz, at eu *et* receu de l'abbasse *et* dou convent de Sainte Ahoult dessus dictes, en bons deniers compteis *et* numbreis, *et* s'en tient por bien paiés de elles tout à son grei. Et a promis li dis Robers, cureiz, pour lui *et* por ses hoirs, sub l'obligement de touz ces biens mobles *et* non mobles, presens *et* avenir, où que il soient et puissent estre trovey, à warentir

ads dictes abbasse et convent de Sainte Ahoult, *et* à lor successeresses, lou vendage dessus dict à touz jours, envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir fermement s'est submis li dis Robers en la juridicion *et* en contrengnement nostre signor le conte de Bar. Et por ce que ceste choze soit ferme et estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenti, *et* je Pierres, borgiois dessus dict, à la requeste de monsignor Robert, curey de Veel, dessus nommey, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui, *et* salf les vint *et* cinc deniers de censes dessus dis que lez dicte abbasse et convens de Sainte Ahoult paieront, chascun an, ads dis doien *et* chapistre de Saint Maxe, à la Saint Remey, en chief d'octobre. Ce fuit fait l'an de grace mil trois cens *et* un, le lundi devant feste Saint Gregoire.

XLIX.

1298, 11 novembre.

Lettre de ce que Jennes Tirechaulce at vendu à monssignor Robert, curey de Veel.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardour dou seel de la contey de Bar, faisons cognoissent à tous, que Jennes dis Tirechaulce, bourgiois de Bar, establis en propre persone par devant nous, at recogneu qu'il at vendu à monsignor Robert, curei de Veel, à tenir en heritage de par le dict Robert *et* de par celui qui averast cause de lui, à tous jours, une aire de meis qui siet à Bar darrier la grange le dict doien, desore la maison le dict Robert, *et* li at vendu son aisement de alée *et* de venue[1] en la ruelle que est entre la maison lou dit Jennet Tirechauce *et* la grange lou dit doien, li queile aire de meis siet darriers la dicte ruelle *et* la dicte grange, jusques à la bosne qu'est en terme deleiz lou viez bolocier, entre lou meis lou dict Tirechauce d'une part, *et* lou meix *et* la tenour Bertremin la Waite d'aultre part. Et est fais cis vendages por vint sols de petis tournoix qu'il at eu dou dict Robert, *et* s'en tient por bien

[1] Droit de passage.

paiés ; *et* renunce ad ce li dis Tirechauce qu'il ne puisse dire ne desnoiier qu'il n'ait eu *et* receu dou dict Robert, curey, les dis vint sols en bons deniers compteis *et* numbreiz. Et at promis li dis Jennes Tirechauce, por lui *et* por ces hoirs, sur l'obligement de tous ses biens mobles *et* non mobles presens *et* avenir, où que il soient *et* puissent estre trouvey, à warentir au dict monssignor Robert *et* à celui qui averat cause de lui, à tous jours le dict vendage envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir fermement s'est submis li dis Tirechause en la juridiction nostre signor le conte [de] Bar. Et por ce que ceste chose soit ferme *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, borgiois dessus dit, à la requeste de Jennet dit Tirechauce, dessus nomey, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contey de Bar, salf le droit nostre signor li conte de Bar *et* l'autrui, *et* salf un denier petit tornoix de cense que li dicte aire de meis doit, chascun an, à l'esglise Saint Maxe de Bar, à la Saint Remey en chief d'octobre, oyct jours devant ou oyct jours après, sens requeste *et* sens relevement, ansi *com* li dis Tirechauce le dit. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens quatrevins *et* deix oyct, le jor de feste Saint Martin en yver.

L[1].

1288, 22 septembre.

Lettre de l'acquet qui fuit fais à Thomassin, prevost de Bar, de tout ce que Jehans de Morei, escuiers, soloit avoir à Buxi *et* en apartinences, que les dames de Sainte Hoult tiennent.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Pierres Caboche, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardour dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous, que Jehans de Morey, escuiers, filz mon signor Gerardt Brongnon, chevalier, establis en propre

[1] Original, collection Servais ; aujourd. Arch. de la Meuse.

persone par devant nous, at recogneu que comme il ait vendu à Thomassin, prevost de Bar, tout ce que il avoit, pooit *et* devoit avoir à Bussy, en ban, en parrochage *et* ens appertinences de la dicte Bussy, *et* toutes aultres choses que il avoit, pooit *et* devoit avoir en la chastelerie de Bar, en homes, en femes, ein preis, en terres, ein boix, en eawes, en ban, en justice, en rentes, en censes *et* en toutes aultres choses queilz qu'elles soient, *et* puissent estre sens riens à retenir, por la some de sexante livres de petis tornoix que li dis Jehans, escuiers, at eus *et* receus dou dit Thomassin, *et* s'en tient por bien paiés entierement, en bons deniers compteiz *et* numbreiz, les quelz choses dessus dictes li dis Thomassins at revendu, quittei, *et* otroié à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, assavoir est que li dis Jehans, escuiers, loe, grée *et* conferme le vendage dessus dit. Et at promis *et* promet li dis Jehans, escuiers, por lui *et* por ses hoirs, sor l'obligement de touz ces biens mobles *et* non mobles presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trovey, à garentir les choses dessus dictes por lui *et* por le dit Thomassin, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult dessus dis, vers toutes gens, jusques à droit, *et* que contre le dict vendage ne venrast par lui ne par aultrui. Ancor est assavoir que ce li dis Jehans, escuiers, avoit, pooit ou devoit avoir en la ville de Bussi *et* ads appartinences aultres choses que il n'eust vendues au dit Thomassin, *et* que li dis Thomassins n'eust revendues à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult dessus dis, c'est assavoir : demoinne, fiei, arrierfié, garde ou aultre signorie queilz qu'elle soit, li dis Jehans, escuiers, at doney, done (*sic*) *et* otroiei, por Deu *et* en aumone, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult dessus dis, comme à dames de cui fie les dictes choses muevent, por la remission de s'ame *et* dez ames à ses desvantiers, toutes les choses dessus dictes, sens riens à retenir. Et de ce à tenir fermement se est submis li dis Jehans, escuiers, en la juridiction nostre signor le conte de Bar. En tesmongnage de la queil chose, por ce que ferme soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Pierres Caboche, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois dessus dit, à la requeste dou dit Jehan, escuier, avons mis le seel de la dicte contei de

Bar en ces presentes lettres, salf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens quatre vins et oyct, londemain de feste Saint Matheu l'apostle.

LI.

1297, 23 décembre.

Lettre de l'acquest d'une vigne que les dames de Sainte Hoult firent à Thiebaut de Nuefville, liquelz siet à Buxi.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardor dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous que Thiebaus dis Cusins de Nuefville, Emmenjars sa feme, *et* Emmeline lor fille, establi en propres persones par devant nous, ont recognu qu'il ont vendu à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult de la dyocese de Toul, de l'ordre de Cysters, à tenir à tous jours en heritage, lor vigne qui siet à Buxi entre la vigne la dicte abbasse d'une part, *et* le puis d'aultre part. Et est fais li vendages dessus dis por sex livres *et* dous deniers de petis tournois que il ont eu de la dicte abbasse *et* convent, *et* s'en tiennent por bien paié. Et renuncent ad ce li dit Cusins, Emmenjars *et* Emmeline qu'il ne puissent dire ne desnoier qu'il n'aient eu *et* receu de la dicte abbasse *et* convent les dictes seix livres *et* dous deniers, en bons deniers compteiz *et* numbreiz. Et ont promis li dit Cusins, Emmenjars *et* Emmeline, por aulz *et* por lor hoirs, sur l'obligement de tous lor biens mobles *et* non mobles presens *et* avenir, où qu'il soient *et* puissent estre trovey, à warentir à la dicte abbasse *et* convent, à tous jours, le vendage dessus nommey, envers toutes gens, jusques à droit. Et de ce à tenir fermement ce sunt submis li dit Thiebaus Cusins, Emmenjars, *et* Emmeline, en la juridiction nostre signor le conte de Bar. En tesmongnage de laquel chose, por ce que ferme soit *et* estable, je Thiebaus, doiens, je Jehans d'Amenty, *et* je Pierres, bourgiois dessus dict, à la requeste de Thiebaut Cusin, de Emmenjart sa feme, *et* de Emmeline lor fille dessus dis, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la dicte contei de Bar, saulf le droit nostre signor le conte de Bar, *et* l'aultrui. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatrevins *et* deix *et* sept, le lundi devant la Nativitei nostre Signor.

LII.

1291 (n. st.), 4 mars.

Lettre de rente de vin *con* doit por la vigne *con* apelle le Clous Chaumont, à paier en vendenges as dames de Sainte Hoult.

Je Thiebaus, doiens de Bar, je Jehans d'Amenti, prestres, *et* je Pierres de Nuefville, borgiois de Bar, gardor dou seel de la contei de Bar, faisons cognoissent à tous, que establi ein propre persone par devant nous, Warins, filz Chaumont borgiois de Bar qui fuit, Mariette, *et* Philippe feme Coleson Lauvergnes, serors au dit Warin, ont recogneu par devant nous que il wellent *et* otroient que Bertremins li Woite de Bar, Hues de Veel, Aubris ses fillastres, Faimas *et* Ogiers, filz la Merciere, paioient *et* delivroient desor en avant à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, *et* à lor commandement, les nuef sextieres *et* demi de vin que il soloient paier à eulz por la vigne que on appelle le Clous Chaumont, avec les nuef sextieres que li abbasse *et* li convens de Sainte Ahoult dessus dit avoient jai, chascun an, sor la tenor dou dit clous; li queilz clous est *et* muet dez dictz abbasse *et* convens, car l'abbasse *et* convens dessordit en ont tant fait à eulz que il s'en tiennent por paiei de l'abbasse *et* convent dessus dis. Et ont promis li dict Warins, Mariette, Phelippe, ses serors, *et* Colesons, maris Philippe, que il, contre ses choses dessus dictes ne venront, ne feront venir à nul jour maix, par eulz ne par aultre persone quelz qu'elle soit; *et* en leveront desor en avant pasiblement l'abbasse *et* convens de Sainte Ahoult dessus dit, por raison de la tenor de la vigne dessus dicte dez dis Bertremin, Huet, Aubri, Faimat *et* Ogier, deix *et* oyct sextieres *et* demei de vin, chascun an en vendenges, sens nul debat *et* empeschemens des dis Wa-

rin, Mariette, Phelippe *et* Colesson. Et de ce à tenir fermement ont submis li dit Warins, Mariette, Philippe *et* Colessons, eulz *et* lor biens mobles *et* non mobles en la juridiction nostre signor le conte de Bar. En tesmongnaige de la quel chose, por ce que ferme soit *et* estable, je Thiebaus, doyens, je Jehans, prestres, *et* je Pierres, bourgiois dessus dit, à la requeste des dis Warin, Mariette, Philippe *et* Colesson, avons mis le seel de la dicte contei de Bar en ces presentes lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* deix, le diemenche devant les bures.

LIII[1].

1276, septembre.

Lettre de Domengin, de Resson, *et* d'Arembourc sa feme, qui sunt ads dames de Sainte Hoult, *et* lor hoir.

Nous Walerans de Lucembourc, sires de Liney, chevaliers, faisons savoir à tous qui ces presentes lettres verront *et* orront, que comme descors fuist entre nous d'une part, *et* l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult d'aultre part, de Arembourc, la feme Domengin de Resson, *et* de ces anfans, paix *et* accorde en est faite en teil maniere que Marguerons *et* Adeline, filles Domengin *et* Arembourc devant dis, *et* li anfant Ewrard et de Mariette, fille le dict Domengin *et* Arembourc sa feme, nous demorent pasiblement *et* quitement heritable de peire *et* de meire, d'eritages *et* d'aques, à tous jors, à nous *et* à nos hoirs, signors de Lynei; *et* Domengins, *et* Arembors, sa feme, *et* tuit lor aultre enfant demorent pasivlement *et* quitement, à tous jours, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, heritable ausi de peire *et* de meire. *Et*, por ce que ce soit ferme chose *et* estable, nous avons seelley ces presentes lettres de nostre seel,

[1] Original à la Bibliothèque nationale, coll. lorr., 521, n° 8 : rapporté par M. Natalis de Wailly, dans sa « Notice sur les actes en langue vulgaire du XIIIe siècle contenus dans la collection lorraine, » page 125, titre 173.

en tesmongnaige de veritei. Ce fuit fait l'an de grace Nostre Signor mil dous cens *et* sexante seze, ein mois de septembre.

LIV.

1246, avril.

Lettre de ce que messires Joffrois de Nonsart avoit en deymes de Chonville, grosses *et* menues.

Je Joffrois, cuens de Salebruche *et* sires d'Apremont, fas cognoissant à tous ciaulz qui ces lettres verront *et* orront, que mes sires Joffrois de Nonsart, mes homs *et* mes fiables, at donei, pour Deu *et* en aumone, pour lui, *et* por sa feme, *et* pour ses ancessors, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, ce qu'il avoit en la dysme de Chonville, en gros *et* en menus, qui est de mon fié, par mon los *et* par mon otroi. En tesmongnaige de ce, ai je fait saelleir ces lettres de mon scel. Ce fut fait quant li miliaires courroit par mil *et* cc. xlvj. ans, ein mois d'avril.

LV.

1246, avril.

Lettre de ce que les dames de Sainte Hoult ont en deymes de Chonville, grosses *et* menues, de par monssignor Joffroi, signor de Nonssart.

Je Joffrois, sires de Nonsart, fas cognoissent à tous ceulz qui verront *et* orront ces lettres, que je ai doney, pour moi, *et* por ma feme, et pour mes ancessors, en aumone, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, ce que je avoie en la deyme de Chonville en gros et menu, *et* lor en doie porteir garentie, je *et* mi hoir, vers tous ceulz qui voulroient venir à droit; *et* pour ce que ce soit ferme choze, je ai seellei ces lettres de mon seel. Ce fuit fait en l'an que li miliaires courroit par. M. *et* ijc ans *et* xlvj., ein mois d'avril.

LVI.

1258, novembre.

Lettre d'une charrée de vin que les dames de Sainte Hoult aquesterrent à Paillart, baili de Monsons.

Je Warins, sires de Nonsardt, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront que la charrée de vin que je avoie donée à Paillart, baili de Monssons, en fiei *et* en homage, *et* li queilz movoit de moi, celle charrée de vin devant dicte at il vendu à l'abbasse de Sainte Ahoult *et* au convent an aloi, par mon crant *et* par mon los. *Et* pour ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je seellées ces lettres pandens de mon seel, en tesmongnaige de veritei, en l'an que li miliaires corroit par mil *et* dous cens *et* cinquante et viij. ans, en mois de novembre.

LVII.

1242 (n. st.), 29 janvier.

Lettre de ce que les dames de Sainte Hoult pueent acquesteir en fiei de la contei, *et* en fief que on tient dou conte Henri, *et* de ce qu'il lor at quitei tout ce qu'il avoit en boix signor Renault de Nuefville.

Je Rogiers, par la grace de Deu evesques de Toul, *et* je Philippe, contesse de Bar, faisons cognoissent à tous, que nous avons veu unes lettres que Henris, cuens de Bar, envoia à l'abbasse de Sainte Ahoult *et* au convent de son testament, saellées de son seel, *et* pendens, *et* faites en teil maniere[1] : « Je Henris, cuens de Bar, fas savoir à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que li esglise de Sainte Ahoult cui j'ai fondée en remission de mes pechies *et* dez mes ancessors, puet aquesteir par mon lous *et* par mon crante, en mes fiez, *et* en fiez que on tient

[1] Le titre qui suit est déjà rapporté sous le nº XXXIII, p. 18.

de moi, par le crant de ceulz qui les tiennent; *et* ce, li ai aquittei à tenir, à tous jours, ce que j'avoie *et* reclamoie ein mon boix qui est avec le boix signor Renaut de Nuefville. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mix mon seel en ces lettres, en tesmongnaige de veritei. Ce fut fait en l'an que li miliaires courroit par mil. cc. *et* xxx. nuef ans, en mois de septembre. » Et por ce que nous veimes ces lettres, *et* que nos volons qu'elles vailent, avons nous mis nos seelz en ces lettres, à la requeste de Thiebaut de Bar. Ce fut fait le mercredi devant la Chandelour, quant li miliaires courroit par M. cc. *et* quarente un an, en mois de janvier.

LVIII.

1300, 28 avril.

Lettre de xl. sols à panre en deymes de Mongneiville, grosses *et* menues, au jour de feste Saint Martin, en yver.

Je Philippes, chastellains de Bar, fas cognoissent à tous ceulz qui verront *et* orront ces presentes lettres, que je, por Deu *et* en aumone, *et* por la remission de mes pechies, et especialment por l'ame de ma tres chierre compaigne ma dame Yolant, ma feme qui fuit, *et* por la recompensation de quarente livres de petis tournois, monée coursable, aumoneiz par mon grey à l'esglise de Sainte Hoult de par la dicte Yolant, ma feme qui fuit, *et* par lou grey *et* la volentey de mon signor Philippe, *et* de mon signor Gerardt, chevaliers, mes enfans, vuel *et* otroi que les dictes quarente livres soient mises *et* converties en quarente soldées de terre de petis tournois, monoie coursable, à panre *et* à recevoir de par l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult, chascun an, en jour de feste Saint Martin en yver, sor mes deymes grosses *et* menues de Mongneiville, por faire chascun an l'anniversaire en l'ecclese de Sainte Ahoult por la dicte Yolant, ma feme qui fuit; *et* vuel *et* commans par la tenour de ces presentes lettres que mi hoir, ou cil qui tenront *et* amoisoneront les dictes deymes, paioient, chascun an, à l'abbasse *et* au convent de Sainte Ahoult, ou à lor commandement, les dis qua-

rente solz, au termine dessus dit. Et proi à noble home, mon tres chier signor Henri, conte de Bar, que il les dis quarente solz veulle greeir à panre, de par les dictes abbasse *et* convent, chascun an, sor les dictes deymes, comme sires de cui fiey les dictes chose muevent. En tesmongnaige de la queil chose, *et* por ce que ferme soit *et* estable, je Philippes, chastellains dessus dis, ai mix mon seel en ces presentes lettres, qui furent faites l'an de grace mil *et* trois cens, le juedi devant feste Saint Philippe *et* Saint Jaque, apostles.

LIX.

1275, 29 novembre.

Lettre de xxvj. sols de meceins de cens à panre sus la terre dame Hauvvy, feme Wautier le Borgon de Nonvoiant[1], à la feste Saint Martin.

Cognue chose soit à tous que Franquignons Mingomairs, citains de Mes, at doney, por Deu *et* en aumone, à lai chiesse Deu de Sainte Ahoult les xxvj. sols de meceins de sans[2] qu'il avoit, chascun an, sur toute la terre dame Hauvvy, la feme Waultier le Borgon de Nonviant qui fuit, qui sunt à paier, chascun an, à feste Saint Martin, c'est assavoir : ix. homeies de vigne qui geisent en Jovenat en iij. piesces; *et* iiij. homeies desous la Fraisse; *et* une homée à Harmanfontainne; *et* une homée en Fasois; *et* une homeie *et* demeie au Drowelin, *et* en la Nowe; *et* une homée *et* demeie en Helaumeis; *et* une homée *et* demeie en Pairons; *et* ij. homées en la voie de Gorze, areis Drouat Gueppe; *et* une homée en Recouchamp; *et* xviij. homées en la Meise, en une piece; *et* j. jornal de terre en Livriers; *et* sa maison; *et* son meis dessous l'aitre qui siet arreis Chardat Houdreit; *et* son meix daier l'osteil Piechat; *et* son meix à Puix; *et* son meix au Glorieul; *et* sus quanque dame Hawis at d'eritage où qu'il soit, an tous us. *Et* de toute ceste aumone devant dicte les en fait Franquignons devans dis, saisies tenens maintenant. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, sunt ces presentes lettres

[1] Novéant. — [2] Sic, pour : cens.

[saellées] dou seel l'abbey Jaque, de Saint Arnoult, *et* dou seel l'archidiacre Waultier, de la grant esglise de Mes, par la requeste *et* par la proiiere dou devant dit Franquignon, en tesmongnaige de veritei, qui furent faites l'an de mil *et* dous cens *et* lx. *et* xv. ans, la vigille de feste Saint Andreu.

LX.

1253 (n. st.), février.

Lettre de xiiij. sestiers de bleif, moitié froment, moitié avoinne, à la mesure de Gorze, à panre à Haidonville[1], à la Saint Martin *et* x. sols de fors à Noel, sus la terre messire Ferri de Chambleis qui fut.

Cognue chose soit à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que messires Ferris de Chambleiz qui fuit, *et* ma dame Mahoulz, sa feme, ont doney en aumone à la maison de Sainte Hoult xiiij. sestieres de bleif, moitié froment, moitié avoinne, sus la terre de Hadonville, par lou crant de Ferri, son fil, *et* des aultres oirs, à la mesure de Gorze, à feste Saint Martin, à paier à tous jours, *et* x. sols de fors à Dommeil, à paier sus la terre devant dicte. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je Symons, par la grace de Deu abbes de Gorze, i met je mon seel en tesmongnaige de veritei. Ces lettres furent faites en l'an que li miliaires courroit par mil *et* ijc. *et* cinquante ij. ans, en mois de fevrier.

LXI.

S. d. — 1256[2] (?).

Lettre de tout ce que les dames de Sainte Hoult ont en deymes de Bauncort[3] *et* d'Espinceloy, de par monsignor Poince de Belrain *et* Emmeline, sa femme.

Cognue soit chose à tous, que messires Poinces de Belrain

[1] Hadonville. — [2] Voir nº xxxvi, p. 32. — [3] Boncourt.

et ma dame Emmeline, sa femme, ont doney, por Deu en aumone, le ceste[1] de la deyme de Bauncort *et* d'Espinceloy; *et* vj. sols en deniers; *et* ix. falcies de prei : s'en est une atournée à une lampe, li queile arderat totes les nuis devant l'aulteil Sainte Ahoult, *et* à toutes les messes, *et* ads vespres de xij. lections; *et* met ancor à ceste lampe demey mui de vin à tous jours; *et* les oyct falcies devant dictes sunt atournées por lor anniversaires : à chascun anniversaire xx. sols, *et* demey mui de vin; *et* un mui de vin ads messes, à tous jours; *et*, sor les preis devant dis, xx. solz por j. cierge, li queilz arderat ad Corpus Domini; *et* sat[2] doney un mui de vin à tous jours en l'enfermerie, *et* demey mui à tous jors ads iiij. saingnies les convers. *Et* cest mui *et* demei de vin retient messires Poinces desordis *et* sa feme, lor vies; *et* ce, lor donet le saveur celonc sa maison, après sa mort, ads malades de l'enfermerie en teil maniere que li abbasse ne peut peschier, ce por les malades non. Et por ce que ce soit ferme choze *et* estable, li abbes de Cleirevaulz, *et* li abbasse de Sainte Hoult ont mix en ces lettres lor seelz, en tesmongnaige de veritei. Ce fuit fait lan. M... Ce vin devant dit doit on panre en cellier de Sainte Hoult, ne dou piour, ne dou milour[3].

LXII.

1276, 25 novembre.

Lettre de ij. jors de terre que Hauwys, feme [Remi] le Grangier, donast à l'esglise de Sainte Ahout.

Je Giles, doiens de la crestientei de Bar, fas savoir à tous que Hauwys, qui fut feme Remi le Grangier, at donei, por Deu *et* en aumone, à Sainte Ahoult ij. jours de terre qui sunt de son heritage *et* qui sieent entre Sainte Hoult *et* la nuefve grange, par le grei *et* l'otroi de Remey, son mari. En tesmongnaige de

[1] Le ceste ; sic, pour : le sexte, le sixième. — [2] Sat, sic : pour s'at, si at, si a.
[3] Titre incomplet.

la queil choze, j'ai seellées ses lettres de mon seel, les queilz furent faites l'an mil. cc. *et* lxxvj. ans, le jor de feste Sainte Kat erine.

LXIII.

1270 (n. st.), février.

Lettre de ij. muis de bleif que les dames de Sainte Hoult aquaterrent à Jennet, escuier de Laimmont, que les dames li devoient, chacun an.

Je Pierres de Nuefville, prevos de Bar, fas savoir à tous ceulz qui verront *et* orront ces presentes lettres, que par devant moi ein propre persone establis, Jehannes de Laimmont, escuiers, filz monssignor Adan de Laimmont, chevalier, qui fuit, at recogneu qu'il at vendu *et* oltroiei ads dames de Sainte Ahoult à tenir en heritage perpetuelment, à touz jours, dous muis de bleif qu'il prenoit chascun an en lor grenier, à Sainte Ahoult, dont il avoit lor lettre, *et* les at rendues ads dames devant dictes parmi trente *et* dous livres de tournois, dont li dis Jehannes se tient por bien paiés des dictes dames, en bons deniers compteis *et* numbreis. Et por ce que ceste chose soit ferme *et* estable, j'ai mis mon seel en ces lettres, à la requeste *et* à la proieire dou devant dit Jehannet. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens sexante *et* nuef ans, en mois de fevrier.

LXIV.

1284.

Lettre d'une faulcie de prei que Ysabelz Chanterelle, de Leheicort, donast à l'esglise de Sainte Hout.

Je Ysabelz dicte Chanterelle, borgioise de Leheicort, fas savoir à tous, que je ai doney de ma volentei, por Deu *et* en aumone, à l'englise de Sainte Ahoult une faulcie de prei que je ai achetei à Jennet con dit des Preis, genre Colet Pelluel le

charpentier, *et* les dames de l'englise me doient rendre chascun an, à ma vie, dous charretées de foinc ein preiz de Leheicort; *et* cest don ai je fait en bone santei *et* en mon bon sen, *et par* devant mon curei, mon signor Jehan; *et* fas savoir à tous que je ne puis cest don rapeleir, ne aleir encontre, ne aultre por moi. Et en tesmongnaige de veritei ai je fait ses lettres seeller dou seel mon signor Jehan, curei de Leheicort, par ma requeste *et* par ma volentei, l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* quatre ans.

LXV[1].

1289.

Lettre de ce que messires Nicholes, curey de Buxi, at reprix dez dames de Sainte Hoult, qui muet dou presbiteire de Buxi.

Nous Nicholes, doiens de la crestientei de Bar, fazons savoir à tous, que en nostre presence establis, Nicholes, cureiz de Buxi, at recogneu par devant nous que il at reprix de dames religiouses *et* honestes l'abbasse *et* le convent de Sainte Ahoult, à sa vie, une partie qui est ajointe à la grange qui muet dou presbiteire de Buxi, c'est assavoir ce qui est d'aultre part : les darriennes estaches de la dicte grange par devers le meis, *et* le meix ausi; la queilz partie de la grange *et* li meix muevent des dessus dictes dames. Et ce at reprix li dis cureiz de Buxi ads dessus dictes dames, parmi trente soulz de fors d'entreie[2], dont les dictes dames se tiennent bien por soultes *et* por paiés, *et* quatre deniers fors que li dis cureiz paierat chascun an ads dessus dictes dames, ou à lor commandement, à feste Saint Remey en chief d'octembre; *et* s'ainsi avenoit[3] que Deus feist sa volentei dou dict curey, de mort, ou par resinacion de la dicte cure de Buxi, li partie de la dicte grange avec le meis revenroit ads dessus dictes dames, quites *et* franches. En tes-

[1] Original, collection Servais; aujourd. Arch. de la Meuse.

[2] Le texte du manuscrit portait *evertie*, mot auquel nous avons préféré le mot *entrée*, écrit dans la charte originale.

[3] Le manuscrit porte : avevenoit.

mongnaige de la queil chose, nous Nicholes, doiens dessus dis, à la prieire *et* à la requeste des dessus dictes dames *et* dou dict Nichole, curei de Buxi, nous avons mis le seel de la doyenei en ces presentes lettres. Et je Nicholes, cureis de Buxi, ein plus grant surtei, j'ai mix le mien seel. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens quatre vins *et* nuef.

LXVI.

1281 (n. st.), 13 janvier.

Lettre de deix sextieres *et* j. bichet froment, *con* nos doit de rente à Signeulles, ansi *com* il est contenu en ces lettres.

Je Nicholes, doyens de la crestientei de Bar *et* cureiz de Condey, fas savoir à tous ceulz qui ces presentes lettres verront *et* orront, que par devant moi establis en propre persone, messires Hanris, cureiz de Signuelles, at recogneu que il at vendu à ma dame Helui, par la volontei de Deu abbasse de Sainte Ahoult, *et* à tout le convent de celui leu, deix sextieres *et* un bichet de froment de rente, à tous jours, les quelz li dis mes sires Hanris avoit de son droit acquet à Signeulles. Si en doit Perrenes, li escuiers, cinc sextieres à tous jours, sor cinc journelz de terre qui sieent en Lieuval deleiz Domengin le fil Melinon, *et* sor dous journeilz parmi Grant Leu, en la montant roie. Si en doit Martines dis Cobres, trois sextieres sor trois journeilz de terre *et* un demey; desquelz, dui journel sieent entre la vigne Saint Airi *et* Jaquemet le fil Heibert, *et* uns jornels siet en la briuiere deleis Martin, le fil Colet, *et* uns jornelz devant Abriboix; *et* dous sextieres *et* un bichet doit Gerards Bezace sor dous journelz qui sunt deleiz Jennet le fil Torpin, en la Moine Quoste, *et* sor demey jour en Grant Leu deleis le fil Colart, *et* sor demei jour en Refroichan. *Et* tout ansi *com* il les deveient à monssignor Hanri, la doient il paier à ma dame l'abbasse devant dicte *et* au convent dit devant, au terme qui i est mis, c'est assavoir à la feste Saint Martin el chief d'octobre, oyct jours devant, ou oyct après. Et est assavoir que nulz de ceulz qui tiennent la terre, ne en

tout, ne en partie sor quoi li ascens de ceste rente dicte est fais, n'en pueent ne ne doient vendre, ne enwagier, ne mettre en aultrui main, ne tot, ne partie, ce se n'est par le grei à ma dame l'abbasse devant dicte et dou convent devant dit. *Et* de chascun sextier de froment doit cil qui tient la terre un denier de relevement, *et* dou bichet une maile[1]; *et* si doient paier ceste rente à Signeulles, à la mesure de Condey, au rapport dou minaige, *et* au certain messaige ma dame l'abbasse *et* le convent, aportei en l'osteil à Signeulles où cil seroit qui seroit; *et* c'il le voulroit resoivre en la ville, y seroit por li, *et* por le devant dit convent. Et est fais cis vendages de ces deix sextieres *et* un bichet de froment parmi une some d'argent, de la queil li devans dis messires Hanris se tient por bien paiés; *et* si en est bien fais ses greis de la dicte abbasse *et* dou convent dit devant. En tesmongnaige de la quel chose, je Nicholes, doiens dis, à la requeste des dous parties, ai mix mon seel en ces presentes lettres avec le seel le devant dit monssignor Hanri, curei de Signeulles, li queilz at fait cest devant dit vendage. Ce fuit fait l'an de grace mil dous cens *et* quatre vins el mois de janvier, le lundi des octaves de l'Apparution Nostre Signor.

LXVII.

1281 (n. st.), février.

Lettre de l'acquest *que* les dames de *Sainte* H*oult* fir*ent* à Henriet, fil Warriet de Somailles[2], de la moitié des *ter*rages q*ui* fur*ent* Maxi*n*, seans en la fin de Lehe*cort*.

Je Pierres, prevos de Bar, fas savoir à tous, que par devant moi establis Henries filz Werriet Mutel de Soumailles qui fut, at recogneu que il at vendu *et* otroiei au dames de Sainte Ahoult à tenir à tous jours la moitié des terrages qui furent Massin, qui sieent en la fin de Leheicourt qui partoient avec le

[1] Sic, pour : maille. — [2] Sommeilles.

conte, por douze livres de provenesiens fors que li dis Hanries at eu *et* receu des dictes dames de Sainte Ahoult en bons deniers compteis *et* numbreiz. En tesmongnaige de ceste chose j'ai mis mon seel en ces lettres, à la requeste dou dict Hanriet. Ce fut fait l'an de grace mil dous cens et quatre vins, ein moix de fevrier.

LXVIII.

1301, 15 septembre.

Lettre de Huiegnon de Witonville *et* de ces hoirs, qui sunt ads dames de Sainte Hoult.

Je Jakemins dis d'Athains, maires dou Pont à Monssons, je Jehans dis Brodiers, je Rollins dis Paillardes, eschevin dou leu à celui temps, *et* com justices, *et* je Thierias dis Esteingnons, bourgiois dou dit Pont, wardour dou seel de la prevostei de Monsons *et* de la franchise, faisons savoir à tous, que establis par devant nous por ce, Robers de Mare, escuiers, at recogneu, qu'il at donei *et* done, por Deu *et* en aumone, à religiouses dames par la patience de Deu l'abbasse de Sainte Ahoult *et* au convent de celui meisme leu, tout ce qu'il *et* sui hoir ont *et* doient avoir ens hoirs Huiegnon de Witonville; *et* lor en doit li dis Robers porteir bone *et* loiaul warentie envers tous ses hoirs, *et* envers toutes aultres gens qui à droit voulroient venir *et* à jour, en teil maniere que s'aulcuns i atignoit riens, par droit ou par raison, li dis Robers restabliroit ads dictes dames, à prix de terre, tout ce que sui hoir ou aultre gent i attigneroient par us *et* par coustume du pais. Et por les choses dessus dictes fermement tenir, s'en est submis li dis Robers, por lui *et* por ses hoirs, si com il dict, en la juridiction nostre signor le conte de Bar *et* en la nostre, en obligissemant de tous ses biens mobles [*et*] non mobles presens et avenir. En tesmongnaige de la quel chose, à la requeste dou dict Robert, je Jakemins, je Brodiers, je Rollins, *et* je Thieries dessus dit, avons mix le dit seel en ces presentes lettres, saulf le droit nostre signor le conte de Bar *et* l'aultrui, faites l'an de grace mil trois cens *et* un, le venredi après l'Exultation Sainte Crex.

LXIX.

1261 (n. st.), février.

Lettre de Bertremin le Ribaut de Mares[1], de sa feme, *et* de lor hoirs qui sunt ads dames de Sainte Hoult.

Je Nicholes, doiens de Saint Maxe de Bar le Duc, et je Estenes, cureis de celui leu, faisons cognoissent à tous ciaulz qui ces presentes lettres verront *et* orront, que mes sires Nicholes dis li Boutilliers de Nuefville, chevaliers, *et* ma dame Ameline, sa feme, ont recogneu par devant nous que il ont doney, por Deu *et* en aumone perpetueil, à tous jours, ads dames de Sainte Hoult, Bertremin le Ribaut de Marex, lui, *et* sa feme, *et* lor hoirs qui d'aus isseront *et* sunt issu; *et*, est assavoir que Coles li Lovas de Condei *et* Jehannins, chevaliers, ont recogneu par devant nos que ils furent present où Hanries de Gerrie de cui fiei cil Bertremins movoit, otria cest dict don au jour que il duit avoir fait marchié au devant dit monssignor Nichole de la terre de Mares; *et* iffurent[2] present asseiz d'aultre bone gent. En tesmongnaige de la queil chose, par l'otroi *et* par la requeste dou devant dit monssignor Nichole *et* de sa dicte feme, nous avons mis nos seelz en ces lettres, qui furent faites l'an de grace mil dous cens sexante ans, ein mois de fevrier.

LXX.

1271, 5 juin.

Lettre de l'eschainge que les dames de Sainte Hoult firent à Bernart *et* à Wallet freires, borgiois de Liney.

Je Nicholes, doiens de Saint Maxe de Bar, *et* je Hussons, prevos de celle meisme ville, faisons savoir à tous ciaulz qui ces lettres verront *et* orront, que Bernars *et* Walles, ses freires,

[1] Marats. — [2] Sic, pour : y furent.

bourgiois de Liney ont recogneu en nos presences que ils ont eschangié ads dames de Sainte Ahoult tous les acques que lor peires fit à Nuefville, *et* tout l'eritaige que il i avoient de peire *et* de meire, *et* les acques que li dict anfant i ont puis fait, *et* ens finaiges des villes visines, ein preis, en terres arables, *et* en grange, *et* en haveches, fors trois jornelz qu'il tiennent de ma dame de Mucey parmi quatre sextieres de bleif, à ceu que les dictes dames ont à Naix en toutes choses *et* en finage, *et* à Nansoi sor Ourne, à Vilainnes, *et* à Liney, *et* ens finages de ces villes; *et* doient porteir les dictes dames warentie au dis freires; *et* li devant dict freire doient porteir ausi warentie ads dictes dames de lor hoirs *et* de toutes gens qui à droit voulroient venir. Et por ce que ce soit ferme chose *et* estable avons nous saellées ces presentes lettres de nos seelz, à la requeste des dis freires, qui furent faites l'an de grace qu'il courroit par mil *et* cc. et sexante *et* onze ans, en mois de verceres, le venredi après la Trinitey.

LXXI.

1275, août.

Lettre de ce que sires Nicholes tient à Buxi des dames de Sainte Hoult.

Je Nicholes, cureis de Buxi, fas savoir à tous, que je ai reprix à ma vie, de Jehan con dit Soirant, escuier, signour en partie de Buxi, le meix *et* les issues qui sunt darrier ma maison *et* ma grange, lou queil meix *et* les queilz issues li sires Bovez, mes devanciers, tenoit dou dict escuier; *et* cest meis *et* les issues ai je reprix dou dict escuier parmi trente soulz de rente d'antrée que je li ai paiés, *et* por quatre deniers fors de trescens, que je li paierai chascun an, à ma vie, à la feste Saint Martin en yver; *et*, après mon decès revenront li meis *et* les issues devant dictes au dict escuier *et* à ces hoirs, quite, *et* soult, *et* delivré. En tesmongnaige de veritei, par ma requeste, at li seelz de la court de Toul dou queil je use mix en ces presentes lettres, qui furent faites l'an que li miliaires Nostre Signor courroit par mil dous cens *et* sexante *et* quinze ans, ein mois d'aoust.

LXXII.

S. d. — (1290-1300?)

[Lettre de messire Gille de Bar, chevalier, liquel done ix. sextieres de vin à panre en une vigne que li feme Chaumont tient de lui.]

Je Giles de Bar la Ville[1], chevaliers, fas cognoissent à tous ceulz qui ces lettres verront *et* orront, que je, por le remeide de m'ame, *et* de la ma feme, *et* de mes ancessors, ai doney, por Deu *et* en aumone, ads dames de Sainte Hoult, à tous jours, ix. sextieres de vin blanc de chaut pié[2] que j'ai chacun an de rente de chaut pié en une vigne que li feme Chaumont, bourgiois de Bar qui fuit, *et* sui anfant, tiennent de moy; la queil vigne siet à Bar devant la Porte Jurée, entre Polleval *et* Blasmecourt, en teil maniere que je teanrai les ix. sextieres de vin toute ma vie; *et*, après mon decès, revenrat li dis vins perpetuelment, *et* quitemant, *et* ein paix, ads dictes dames de Sainte Hoult. Et est assavoir que ce il n'avoit tant de vin blanc en la dicte vigne dont on poiit paiier les ix. sextieres nomées, on seroit tenus à paiier la deffaute de vin vermeil de chault pié. Et ce il avenoit que la vigne faulsist dou tout, ou par jallée, ou par tempeste, ou par aultre aventure, la dicte feme Chaumont ou sui anfant, ou lor hoir qui tenront la dicte vigne, seront tenu à paiier, à tous jours, la dicte rente de la vigne devant dicte, tant cum il la voulront tenir.

[1] Ce Gilles ne serait-il point le père de Thomas de Bar, *chevalier*, qui, en 1302, au mois d'août, rend dénombrement pour fiefs, à Bar, Longeville, Villers-le-Sec, etc.? (Archives de la Meuse, B. 310, f° 13 v°.)

[2] Ce mot *chaut pié, chaud pié*, en d'autres termes, plant chaud, généreux, pourrait bien, à notre sens, s'appliquer au plant que nous appelons aujourd'hui le *pineau*, tandis que le plant commun est désigné sous le nom de verd-plant. Si nous remplaçons, en effet, plant par pied, nous obtenons cette opposition frappante, dans nos pays vignobles, surtout, chaud-pied (*chaut pié*) et *verd pied* ou verd plant, suivant l'expression encore actuellement en usage, ainsi que nous venons de le dire.

LXXIII et LXXIV.

1236-1261.

[Fragments de bulles des papes Grégoire IX, Célestin IV, Innocent IV, et Alexandre IV, relatifs aux priviléges de l'abbaye et aux châtiments qu'encourraient ceux qui oseraient y porter atteinte.]

(Voir dans D. Calmet la bulle par laquelle, en 1136, Grégoire IX confirma la fondation de Sainte-Hould. — 1re édition, preuves, p. 449 et suiv.).

LXXV.

1442. 27 décembre.

[Procès-verbal de forestier, contre un nommé Thiébaut Margot, de Bussy, pris dans les bois de l'abbaye.]

(Ecriture de l'époque.)

LXXVI.

1239, mai.

Lettre qui touche au four de Fontenoy, *et* au deymes de Behonne.

Ego Henricus comes Barriducis, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod, in presentia mea constituti, Johannes *et* Andreas, fratres, *et* Warinus, milites de Laimmont, Dei intuitu, ob salutem suam, antecessorum *et* heredum suorum, in puram *et* perpetuam elemosinam contulerunt abbatisse *et* conventui monialium de sancta Ohilde dicti fratres quicquid habebant in furno de Fonteneto juxta Leimmont, scilicet terciam partem furni sui, *et* in decimis parrochiatus de Bohonna, scilicet duas partes minutarum decimarum dicte parrochie; dictus vero Warinus aliam terciam partem quam habebat in

eodem furno. In quorum testimonio et munimine, ego, comes jam dictus, mei a quo res ipse moventur, sigilli munimine, ad petitionem predictorum militum, quoniam ipsi sigilla non habebant, dictas in elemosinam donationes ratas habendo et approbando, presentes litteras roboravi. Datum anno Domini millesimo cc°. tricesimo nono, mense maio.

LXXVII.

1376-1397.

[Lettre d'une masuire à Withonville que Seur Alixandre de Longeville, abbeesse de Saint Haoud laissa à Miles, maiour doudict lieu.]

Nous Suer Alixandre de Longeville, abbeesse de l'eglize de Saincte Haoud de l'ordre de Cystiaux, on dyoceise de Toul, et tout li convens d'iceli maisme leu, faison savoir à tous que nous, pour nous et nostre dicte eglise, avons laisay et amoissenay, laisons et amoissenons, et par ce presentes avons bailié, cédé, et delivrey à Milet, nostre maiour de Witonville, à tenir, à toux jours, en hartage, pour li et pour ce hoirt, tote la masuire qui fut nostre, seant à Witonville entre deux rues, parmi ce que li dis Miles la doit bien et suffisament habergier à ces prope cous[1] et depens, et maintenir en bon estat, et ceux que de li auront causse, sauf et reservay pour nous abbeesse et convens, et dessus dis, ou ceux qui de nous auront causse, que nous averons nostre aisence en dicte maissoin, c'est à savoir une chambre, la cuisine, la grange, le celier;..... Et doit li dessus dit maintenir la dicte maisson à ce prope cous[2] et despant, et on cas que le dis Miles defaillit dez chousses dessus dictes, nous abbeesse dessus dicte porriens aploier la dicte maisson par devers nous, comme dame souveraine.

(Ecriture du xv^e^ siècle.)

[1] Sic, pour : à ses propres coûts. — [2] Id.

LXXVIII[1].

1239, avril.

Lettre dou boix qui siet desor le vies estanc de Nuefville.

Ego Henricus, comes Barrensis, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod ego, pro salute anime mee, pro salute similiter uxoris mee Philippe, et antecessorum, et heredum nostrorum, contuli monialibus sancte Ohildis in puram et perpetuam elemosinam, pro custengiis templi sui et aliorum edificiorum suorum solvendis, et pro voluntate sua penitus facienda, totum nemus meum situm desupra vetus stangnum de Novilla venditum et vendendum, sicut se extendit usque Sanctam Ohildem, et locum similiter, et fondum veteris stangni supradicti, exceptis terris et pratis aliarum gentium, et pasturis quas animalia aliarum gentium ibidem habent, videlicet aliis[2] a glandibus; sed pastura glandium dictis monialibus sine parte alterius remanebit. Et si forte contigerit vendagium commune ibidem fieri, animalia aliarum gentium in loco illius vendagii non pasturabunt usque ad quinque annos; completo autem quinquennio, dicta animalia ibidem, sicut prius, poterunt pasturare. Quod ut firmum sit ac stabile, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. tricesimo nono, mense aprilis.

LXXIX.

1239, avril[3].

Lettre des molins de Bar, de xl. livres à panre en tonnieu de Bar, des molins de Leheicort, dou bruel de Leheicort, et des gelines, des deymes de Resson, dou molin de Warnei, dou deyme de Saint Joire.

Ego Henricus, comes Barri, universis presentes litteras ins-

[1] Titre rapporté dans l'ouvrage de M. de Maillet : « Mém. alph. du Barrois ; Nancy, 1773 ; pages 173-174. »

[2] Pour *quam*, ou *absque*.

[3] Voir la traduction de cette pièce. (Annuaire de la Meuse de 1848, *Statistique du canton de Revigny*, p. CVII.)

pecturis notum facio quod ego, ob salutem anime mee, pro salute similiter uxoris mee, Philippe, et antecessorum, et heredum nostrorum, in perpetuam elemosinam contuli domui de Sancta Ohilde et monialibus ibidem Domino servientibus viginti quinque modios frumenti annuatim percipiendos in molendinis meis de Barro, ad mensuram Barri, et viginti quinque modios avene annuatim percipiendos in redditibus meis apud Leheicourt, ad mensuram Barri. Et si inde defuerit apud Leheicort, residuum in redditibus meis de Hauzecourt[1] supplebitur. Et si forte prefata molendina nostra de Barro ruyna vel casu deficerent, ego, et heredes mei, ea reficeremus; vero dicte moniales aliquid ponerent in illis reficiendis; et interim, tam ego quam heredes mei, predictis monialibus Sancte Ohildis pretaxatos viginti et quinque modios frumenti solveremus annuatim in guarnariis meis, vel heredum meorum, apud Barrum, vel in redditibus meis hinc propinquioribus, ad voluntatem dictarum monialium. Dedi etiam et concessi in perpetuam elemosinam dicte domui et monialibus de Sancta Ohilde quadraginta libras fortium percipiendas annuatim in tonneto meo de Barro, ita quod tonnetarius faciet ipsis monialibus fidelitatem et reddet eisdem, quolibet mense, centum solidos, donec totalis summa dictarum quadraginta librarum erit persoluta; preter etiam supradicta, dedi eisdem pro quinquaginta modiis vini quos annuatim debebant percipere in vineis meis de Barro, vineam quam modo possident apud Barrum, pacifice et libere in perpetuum possidendam. Concessi etiam eisdem monialibus molendinum de Leheicort bannale, ita quod a Louppeyo usque Hauzecort nullum aliud fieri poterit molendinum. Post supradicta omnia, dedi et concessi sepedictis monialibus Sancte Ohildis totum pratum meum quod vocatur Brueil, juxta Lehecort situm, et totam partem meam gallinarum quas in eadem villa accipere consueveram annuatim, et totam partem meam quam habebam tam in vino quam in aliis rebus minute decime apud Resson. Contuli etiam eisdem molendinum meum de Warneyo in perpetuum pacifice possidendum, ita quod si aliquo casu, vel per ruptionem incluse, vel per inundationem aquarum,

[1] Auzécourt.

cursus aque a dicto molendino averteretur, et homines illi qui terras illic haberent non permitterent aquam reduci ad cursum expedientem molendino, ego, et heredes mei, teneremur ad hoc illos inducere vel prece, vel per nostrum ponendum, quod ipsi cursum aque reſieri permitterent, sicut molendino expediret, et dicte moniales inclusas molendini retineant et reparent sicut necesse fuerit. Dedi etiam et concessi sepedictis monialibus in perpetuam elemosinam quicquid habebam in decimis de Saint Joire, que villa sita est inter Treverretum[1] et Valles Ornenses[2] abbatiam. Hec autem omnia feci laude et assensu supra dicte uxoris mee, Philippe. Ut igitur omnia supradicta firma, rata, et inconcussa permaneant, in hujus rei testimonium sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense aprili.

LXXX.

S. d. — 1229-1239 (?)

[Lettre dou breuil de Laheicort, de vi^{xx}. verges de prei en Bouchon lez loup, et de huict faulcies au Loheu.]

Je Henri, comte de Bar, fais cognossant à tous ceulz qui ces lettrez voiront et oiront, que je ai donney pour Dieu et en aumonne, pour le remeide de l'ame de mon peire et ma meire, et de mes ancesseurs, au dames de Saint Hould le breu ainsy qu'il ce contient, seant à Laiheicourt; item encor lez Loheu ainsy qu'il se contient, huit faulcie ou environ; item six^{xx}. verges de prey on Bouchon les Loup; item encor troix journel de terre arablez seant on finage de Laheicourt. En tesmoignage de weritey des quellez chose, je ay mis à ces lettres mon seel, l'an de grace que le miliaire courroit par mil dous cens.....

(Ecriture du xv^{e} siècle.)

[1] Tréveray. — [2] Vaux-en-Ornois.

LXXXI.

S. d. — 1229-1239 (?)

[Lettre de cinc sestieres de froument sur iij. faulcies de prei à Nuefville au leu con dit on Graviere aval.]

Je Henry, conte de Bar, fais à *con*gnossant à tous ceulx qui sez leitres veiront *et* oiront, que mess*ires* Poisse Hasart[1], chevalier, a donney, pour Dieu *et* en aumone, pour le remedde de l'ame de son peire *et* sa meire, *et* de ses ancesseurs, au damez de S*aincte* Hould cinq *sestieres* de froument à prenre sur trois faulc*ies* ou anviron, de prey, seant à la fin de Neufville, on lieu que on dit on Graviere aval en*tre* les Bouchon lez Nonain d'*une* par*t*, et les preis de la chapelle d'aut*re*.

(Ecriture du xv^e^ siècle.)

LXXXII.

1238.

Lettre m*essire* Joffroi de Louppey, de iiij. m*uis* de bleif à la mesure de *Con*dei, à panre ij. m*uis* à Louppei le Petit, en *terrages*, *et* ij. m*uis* en *terrages* de Chardougne.

Ego Joffridus, d*ominus* de Louppeyo, marescallus Campanie, not*um* facio univ*ersis* tam *presentibus* quam futuris, presentem paginam inspectur*is*, quod ego, pro remedio anime

[1] Malgré la date ci-dessus, le nom de Poince Hasart qui figure ici pourrait faire supposer que cette charte, comme la précédente, émane non de Henri II, mais de son petit-fils Henri III (12771-302). La chambre des comptes de Bar contient en effet un dénombrement rendu par Poince Hasart, écuyer, en février 1341 (Arch. de la Meuse, B. 372). Seulement il ne faut pas oublier qu'il n'était point rare de voir dans certaines familles, le nom se transmettre de génération en génération, et qu'il se pourrait très-bien que ledit Poince, fils de Thiébaut, qui rend dénombrement pour Mussey, Revigny, Contrisson, etc., fût le petit-fils du Poince Hasart ici cité et qualifié du titre de chevalier.

mee, *et* dilecte *con*jugis mee Aleydis, *et* antecessor*um*, *et* heredum nostror*um*, contuli in perpetuam elemosinam, de laude *et* assensu predicte *con*jugis mee A*leydis*, eccl*es*ie de S*ancta* Ohilde quatuor modios bladi a[d] mensuram de Condeio, medietatem frumenti *et* medietatem avene, annuatim percipiendos in festo S*ancti* Remigii, in vindemiis, in terragiis meis de Parvo Louppeio *et* de Chardongne, ita quod duo modii percipient*ur* in terragiis de Parvo Louppeyo, *et* alii duo in terragiis de Chardongne. Hanc etiam elemosinam sine *con*tradict*i*one in perpetuum nichilomin*us* solv*er*e, post obitum meum, tenebunt*ur* quicumque heredum meorum in predictis locis fuerint dominati, sicut in presenti cartula superius *con*tinet*ur*. Ut autem hoc ratum *et* inconcussum in perpetuum perseveret, hanc donationem laudaverunt *et* approbaverunt filii mei Radulphus *et* Fridericus qui dictorum locorum, post me, primi *con*stituti sunt heredes, de quorum assensu *et* consensu presentem paginam sigilli mei munimine volui roborari. Actum anno Domini millesimo cc°. xxx°. viij°.

LXXXIII.

1243 (n. st.), samedi, 10 janvier.

Lettre de ij. m*uis* de bleif, fro*ment et* avoinne, à panre en terrage de Rembercort en Verdunois, de par monss*ignor* Hue Tenevet.

Ego Hugo Teneves[1], dominus de Arembercort, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego contuli in elemosinam perpetuam, pro remedio anime mee *et* antecessorum meorum, eccl*es*ie de S*ancta* Ohilde duos modios bladi, ad mensuram de Condato, medietatem frumenti, *et* medietatem avene, percipiendos annuatim in terragiis meis de Rembercort in Verdunois. Ut autem hec elemosina firma sit in perpetuum, rogavi dominum meum Theobaldum, comitem Barriducis, cum ego sigillum non habe[b]am, quod eam sigilli sui munimine

[1] Cité par M^r^ Natalis de Wailly dans sa « Notice sur les actes en langue vulgaire; » et en 1249, par André Duchesne, « *Preuves de la maison de Bar*, p. 30, l. 20. »

roboraret. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, quarto ydus januarii.

LXXXIV.

1220, octobre.

Lettre de l'acquest des deymes de Nuefville, grosses *et* menues.

Ego Henricus, comes Barrensis, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio, quod Herenicia de Septiniaco[1], laude *et* assensu meo, vendidit abbatisse *et* conventui de Sainte Hoult quicquid habebat in decimis de Novilla subtus Barrum, grossis *et* minutis. In cujus rei testimonium, ut istud ratum ac stabile habeatur, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. ix°.[2], mense octobris.

LXXXV.

1236 (n. st.), mars.

Lettre d'un resault de froment à panre en terrages de Boroure de par Jacoumin d'Orne *et* Ysabel, sa feme.

Ego Jofridus, dominus Louppeii, Campanie marescallus, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod dominus Jacobus d'Orne *et* Ysabels, uxor ejus, dederunt *et* concesserunt sanctimonialibus de Sainte Hoult in elemosinam perpetuam, unum rasum frumenti in terragiis de Boroure[3], quolibet anno accipiendum. Et ego de cujus feodo terragia movet, laudo *et* approbo istud donum; *et* ut ratum sit sanctimonialibus predictis, litteras meas pandentes sigillo meo roboratas concessi, Datum anno M°. cc°. xxx°. quinto, me[n]se martii.

[1] Septiniaco, Septinaco, Sathenaco, Stenay (?), d'après M. Félix Liénard, dans son *Dictionnaire topographique de la Meuse*, p. 230, l. 12. — Son exemple de Septiniaco est tiré d'un diplôme de l'empereur Frédéric, de 1156.

[2] Une note manuscrite indique, — ce qui saute aux yeux, du reste, — que cette date est une erreur du copiste qui a écrit M. cc. ix. au lieu de M. cc. xx. ix.

[3] Ce Boroure est-il Boureuilles, dans l'arr. de Verdun? ou Beurey, dans l'arr. de Bar-le-Duc? — Nous posons la question à qui voudra bien la résoudre.

LXXXVI.

1235 (n. st.), mars.

Lettre qui touche au deyme de Sironcort deleis Bauzeis.

Ego Henricus, comes Barrensis, notum facio universis quod in mea presentia constitutus, Robinus de Buci, fidelis meus, dedit in puram *et* perpetuam elemosinam ecclesie Sancte Ohildis quicquid habebat in decima de Sironcort[1] juxta Bauzeies, *et* hoc fecit laude *et* assensu meo, de cujus feodo movet dicta decima. In cujus rei testimonium *et* confirmationem presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense martio.

LXXXVII.

1225.

Lettre de vendage *et* d'achange que messires Waultiers d'*Er*ise, *et* Warins de Laymmont ont fait l'un contre l'autre.

Notum sit omnibus futuris *et* presentibus presens scriptum inspecturis, quod dominus Walterus de Eyrise *et* Warnerus de Leymmont vendiderunt *et* escambiaverunt unam partem de terris in hunc modum, quod dominus Walterus de Erise *et* heredes sui pacifice possidebunt quicquid dictus Warnerus de Leymmont habet, *et* quicquid ipse expectat in Warinichaneto, scilicet: unam medietatem integram *et* quartam partem alterius medietatis sitas a confinio de Leymmont usque ad confinium de Braibant inter duos cheminos, usque ad molendinum de Braibant, *et* a parte versus Villers, quantum magna pirus supra magnum cheminum distat a prato de Maalant *et* a Sermont usque ad Campum Burgundi; tenebunt *et* dictus Walterus, heredes sui, prata

[1] Seraucourt.

inter Albummonte[m] et Warainchanetum. Extra hanc divisionem, remanebit supra dicto Warnero de Leymmont et heredibus suis quicquid sepe dictus Walterus habet et quicquid ipse expectat deforis Warinichanetum, exceptis quinque falcatis prati in Noronsart, et excepta sua parte quam habet in Poucheir. Ne etiam inter ipsos, quod absit, oriatur contentio supra quod modio bladi qui, post decessum uxoris domini Petri Gorzie heredibus domini Sairaceni jure hereditario debet succedere, sepe dictus Warinus nominatum modium bladi in alia terra quam supra nominata dictis heredibus domini Sairaceni tenebitur assignare. In cujus rei testimonium, ego Henricus, comes Barrensis, ad preces utriusque partis, salvo tamen jure heredum, presentem cartam sigilli mei appensione roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xx°. quinto.

LXXXVII bis.

1233, novembre.

Donation de l'Eglise de la vieille Sainte Hould.

Ego Felmarus, Tullensis archidiaconus, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis quod ego, pro remedio animæ meæ, ecclesiam Sanctæ Ohildis parochialem, tanquam archidiaconus patronus ejusdem loci, contuli et concessi abbatissæ et conventui monialium ibidem Deo servientium pleno jure in perpetuum possidendam, salvo jure ecclesiarum, videlicet collectis quæ in ipsa debentur annuatim pro Ecclesia Apostolica. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense novembri.

(Ecriture du XVIIIe siècle.)

LXXXVIII.

1236, juin.

[Donation de l'Esglise de la vieille Sainte Hould.]

Rogerus, dei gracia Tullensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, veritati testimonium perhibere. Noverint universi ad quos presens pagina pervenerit, quod nos, inspecta

paupertate religiosarum dominarum ecclesie Beate Marie de Sancta Ohilde ibidem Deo servientium, ecclesiam Sancte Ohildis, laude et assensu Folmari ejusdem loci archidiaconi, abbatisse et conventui memorate ecclesie, Cisterciensis ordinis, concessimus in perpetuum possidendam, in omnibus et per omnia, jure nostro et archidiaconi salvo. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti pagine appensum. Datum anno Domini M°. cc°. xxxvj°., mense junio.

LXXXIX.

1239 (n. st.), février.

Lettre de ce que dame Joete de Deulewardt donast à l'ecclise de Sainte Hoult, con li devoit a Wevincort.

Ego, domina Joeta de Delewart, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, libere et absolute contuli in elemosinam dominabus de Sancta Ohilde quicquid habeo apud Wevincourt, in terris, pratis et redditibus, et rebus aliis, exceptis hominibus ejusdem ville, hoc addito quicquid juris habeo in Roberto et heredibus suis, predictis dominabus contuli; et quia sigillum non habeo, sigillo comitis Barrensis de cujus assensu facta est elemosina, cartam istam roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xxx° octavo, mense februario.

XC.

1230, octobre.

Lettre de vj. muis de bleif moitange, à panre en terrages de Laymont, de par monsignor Mile[1] de Bourmont.

Ego Petrus, miles de Bormont, universis presens scriptum inspecturis, notum facio quod ego, laude et assensu Ameline

[1] Sic, pour : Pierre. *Mile* est une erreur du copiste, qui eût dû traduire *miles* par chevalier, et ne point prendre pour un nom propre un simple titre honorifique.

uxoris mee, *et* filiorum, *et* filiarum mearum, dedi in elemosinam sanctimonialibus Sancte Ohildis sex modios bladi in perpetuum in terragiis de Laymont, medietatem frumenti *et* medietatem avene; *et* si, forte, in dictis terragiis dictum bladum deficeret, dicte sanctemoniales accipirent in horreo meo apud Laymmont; *et* si ego dictum bladum in aliqua decima dictis sanctimonialibus sufficienti possem sustituere, ego dictus Petrus dictum bladum rehaberem apud Laymmont. In cujus rei testimonium presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xxx°., mense octobris.

XCI[1].

1233.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent à monssignor Bertrant, chevalier de Longeville, de tout ce qu'il avoit en deyme de Ville devant Biaulrain.

Rogerus, Dei gracia Tullensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod dominus Bertrannus, miles de Longeville, vendidit ecclesie monialium de Sancta Ohilde quicquid habebat in totali decima de Ville ante Biaurain, laude *et* assensu A..... uxoris sue, sicut in litteris domini Guillermi de Biaurain de cujus feodo dicta decima tenebatur, vidimus contineri. Nos autem venditionem hanc laudavimus, *et* in hujus rei testimonium presentes litterras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio.

XCII.

1239, juin.

Lettre qui touche au deymes de Nuefville gros *et* menus, de par monsignor Symon, chevalier de Nuefville.

Ego Henricus, comes Barrensis, universis presentes litteras

[1] Titre rapporté à nouveau sous le n° C, p 82.

inspecturis notum facio, quod dominus Symon, miles de Novavilla prope Barrum, ad partes Jherosolimitanas profecturus, laude *et* assensu fratris sui domini Warneri, militis, a quo feodum movet, legavit in elemosinam Deo *et* ecclesie monialium de Sancta Ohilde, post decessum suum percipiendum, si tamen ipsum, — quod absit, — in hac peregrinatione decedere contigerit, quicquid habet in decimis grossis *et* minutis de dicta Novilla. In cujus rei testimonio *et* munimine, ad petitionem dicti Symonis, militis, presentem paginam sigillo meo roboravi. Actum anno Domini millesimo cc°. tricesimo nono, mense junio.

XCIII.

1229, juin.

Lettre recognoissant dou vendage dou deyme de Ville devant Belrain que messires Bertrans, chevaliers de Long[e]ville, fit à l'ecclie de Sainte Hoult.

Ego Guillermus, dominus de Biaurein, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Berthrannus, miles de Longeville, in presentia mea constitutus, recognovit se vendidisse ecclesie sanctimonialium Sancte Ohildis que dicitur claustrum Beate Virginis, quicquid habebat in totali decima de Ville ante Biaurein, pro xl. libris pruvinensium fortium, laude *et* assensu A..... uxoris sue; et ego de cujus feodo dicta decima movet, *et* dominus Bauduynus de Salemenne, frater meus, de quo ipse Bertrannus tenebat, venditionem istam laudavimus *et* approbavimus. Promisit autem sepe dictus Bertrannus, miles, coram me, de dicta decima predicte ecclesie sanctimonialium contra omnes juri parere nolentes, legitimam garantiam portaturum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. cc°. xxix°., mense junio.

XCIV.

1253, le mercredi, 26 mars.

[Droit de patronage à Maidières].

Frater Hugo, miseratione divina *tituli* Sancte Sabine *presbiter* card*inalis*, Apostolice Sedis legat*us*, dilectis in Xpo. abba*tisse* et conventui monaster*ii* Sancte Ohildis, Cysterciens*is* ordinis, Tullens*is* dyocesis, salutem in Domino. Religionis vestre sinceritas promereri dicitur ut petitionib*us* vestris benignum accomodemus auditum, *et* eas, quantum cum Deo possumus, ad exauditionis grat*i*am admittamus. Porrecta siquidem nob*is* ex parte vestra petitio continebat, quod dilectus in Xpo. Jacobus, prior fratrum predicatorum Metens*ium*, de speciali mandato, Matelini de Maideriis, laïci, jus patronatus ecclesie Sancti Remigii de Maideriis, Tullens*is* dyocesis, cum pertinentiis suis, prout ad eumdem laicum spectabat, nobis *et per* nos monasterio vestro duxit, deliberatione provida, conferendum. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, quod ab eodem priore provide factum est in hac parte, ratum *et* gratum habentes, auctoritate presentium confirmamus, *et* presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei *et* beatorum Petri *et* Pauli apostolorum Ejus, se noverit incursurum. Datum Colonie, vij. kalendarum aprilis, pontificatus domini Innocentii, pape iiij^i., anno decimo.

XCV.

1233.

Lettres de recognoissance de l'acquest dou dime de Nuefville desous Bar.

Rogerus, dei gracia Tullens*is* episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod Heremitia de Septinaco[1] vendidit ecclesie mo-

[1] Voir plus haut, p. 72, note 1.

nialium de Sancta Ohilde quicquid in decimis de Novilla subtus Barrum habebat, laude *et* assensu domini comitis Barrens*is*, sicut in litteris ipsius comitis vidimus contineri. Nos autem venditionem hanc laudavimus *et* confirmamus; *et* in hujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini milesimo ducentesimo tricesimo tercio.

XCVI.

1246, mai.

Lettres *confer*mées de l'evesque de Toul, de deymes de Nuefville, de Mucey, *et* de Wassiencourt, gros *et* menus.

Nos Rogerus, Dei gracia Tullens*is* episcopus, auctoritate pontificali confirmamus ecclesie Sancte Ohildis, Cistercinens*is* ordinis, quicquid habet vel habere dignoscitur in decimis grossis vel minutis parrochiarum de Nova Villa, de Muceyo, *et* de Wassiencourt, nostre dyocesis. Actum anno Domini M°. cc°. quadragesimo sexto, mense mayo.

XCVII.

1239, avril.

Lettre de x. milliers de harens *con* nous doit à Bolongne.

Nos Mahaud, comitissa Bolonie *et* Clarimontis, universis presentibus *et* futuris notum facimus, quod nos intuitu karitatis, *et* in remissione peccatorum nostrorum, *et* Johanne[1], filie nostre, *et* pro remedio bone memorie Philippi, condam comitis Bolonie, *et* liberorum nostrorum, necnon et antecessorum nostrorum, damus *et* in perpetuam elemosinam concedimus decem milia alectiorum abbatisse *et* conventui ecclesie Sancte Ohildis,

[1] Cette Jeanne, fille de Philippe, dit Hurepel, fils de Philippe-Auguste, et de Mahaud, comtesse de Bologne et de Dammartin, épousa en 1245 Gaucher de Châtillon, seigneur de Montjai, et mourut sans lignée l'an 1251.

Cysterciencis ordinis, Tullensis dyocesis, que nuper edificata est in terra comitis Barriducis, pro sustentatione propria dicte abbatisse et conventus, in festo beati Andree apostoli, in vice comitatu Wolonie percipiendorum. Et certo mandato dicte abbatisse et conventus, ad dictum terminum, et in dicto vicecomitatu Wolonie, secum litteras dicte abbatisse et conventus deferenti reddentur annuatim. Quod ut ratum et firmum in perpetuum permaneat, litteris presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M°. cc°. xxx°. nono, mense aprili.

XCVIII.

1246 (n. st.), 30 janvier.

Lettre qui touche au deymes de Saint Geoire et de Nuefville, gros et menus.

Nos Theobaldus, decanus canonicorum Beati Maximi Barriducis, judex subdelegatus a priore Beate Marie de Vircuco, judice a domino papa delegato, universis presentes litteras visuris notum facimus, quod cum abbatissa et conventus Sancte Ohildis traherent in causam coram nobis, auctoritate predicta, dominum Milonem rectorem ecclesie de Sancto Georio et de Novavilla super dimidia parte grossarum decimarum parrochiatus earumdem villarum, idem rector, in jure coram nobis constitutus, recognovit dictam partem dimidiam decimarum ad ipsas pleno jure pertinere, et eas esse et fuisse in possessione predicte partis decimarum integraliter, nihil excipiens, neque novas, neque veteres decimas, exceptis decimis dotalitiorum, promittens se non inquietaturum vel molestaturum easdem super parte dimidia decimarum supra dictarum in futurum, super hoc juramento fidei corporaliter prestito. Supradictus vero rector ab eisdem abbatissa et conventu sepedictam partem dimidiam recepit coram nobis ad firmam, sub trecensu annuo quindecim modiorum bladi ad mensuram de Lineyo, et quinque solidorum fortium, videlicet quatuor et dimidii de frumento, trium siliginis, septem et dimidii avene solvendorum eisdem ab ipso, singulis annis, apud Novam villam, inter festum

Beati Remigii et purificationem Beate Virginis, quamdiu dictus rector vixerit, consentiens et subjiciens se quod nos, et successores nostri, auctoritate predicta, ipsum per censuram ecclesiasticam ad solutionem faciendam, prout promisit, compellere perpetuo valeamus. Et ita, nomine predicti monasterii Sancte Ohildis, proventus omnes sepedicte partis decimarum supradictarum percipiet memoratus rector, que omnia supradicta ad ipsas cum omni integritate revertentur post decessum supradicti rectoris. Acta sunt hec, domino Wyardo et domino Petro, concanonicis nostris, presentibus, quorum sigilla cum sigillo nostro, ad petitionem partium, presentibus sunt appensa, anno Domini M°. ducentesimo quadragesimo quinto, secunda feria proxima ante Purificationem Beate Virginis.

XCIX.

1239, juin.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent en gros deymes de Waincourt, en menus deymes de celle ville, et en la tierce partie dou four de Fontenoi.

Ego soror Margarita, Dei patientia dicta abbatissa de Sancta Ohilde, totusque ejusdem loci conventus, universis presentem paginam inspecturis salutem. Notum vobis facimus quod nos a domino Garino, milite de Laimmont, in grossa decima de Waincort tres modios bladi emimus, ad mensuram Barriducis, medietatem frumenti, et medietatem avene, et quicquid habebat in minuta decima predicte ville, et etiam terciam partem furni de Fontenoi, pro quinquaginta libris fortium quas magister Nicholaus, incuratus de Condato, de propriis nommis[1] suis, pro remedio anime sue, et antecessorum suorum, persolvit, ita tamen quod dictus magister Nicholaus, de assensu nostro, omnia ista quamdiu vivet libere et pacifice possidebit; post cujus decessum tres dicti modii bladi et predicta pars minute decime de Waciencourt, cum dicta parte furni de Fontenoi, quiete et paci-

[1] Sic, pro : nummis.

fice ad ecclesiam nostram revertantur. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli domini[1] abbatis de Cheminon *et* nostro roboravimus. Actum anno Domini M°. cc°. xxx°. nono, mense junio.

C[2].

1233.

Lettre de recognoissance dou deyme de Ville devant Belrain que messires Bertrans, chevaliers, vendut ads dames de Sainte Hoult.

Rogerus, Dei gracia Tullensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod dominus Bertrannus, miles de Longeville, vendidit ecclesie monialium de Sancta Ohilde quicquid habebat in totali decima de Ville ante Byaulrain, laude *et* assensu. A..., uxoris sue, sicut in litteris domini Guillermi de Byaurain, de cujus feodo dicta decima tenebatur, vidimus contineri. Nos autem venditionem hanc laudavimus, *et*, in hujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

CI.

1242, avril.

Lettre de l'acquest que les dames de Sainte Hoult firent à Heluy feme Wiardt, borgiois de Bar, à panre en deymes de Naix, grosses *et* menues.

Nos Rogerus, Dei gracia Tullensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis notum facimus, quod abbatissa *et* conventus ecclesie Beate Marie de Sancta Ohilde, Cysterciensis ordinis, acquisierunt a Heluyde dicta Doce, relicta Wiardi, burgensis de Barro, laude *et* assensu Johannis clerici, filii sui, quicquid habebant in decima de Naix, tam grossa quam minuta; *et* nos dictam acquisitionem ratam habemus *et* approbamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Actum anno Domini, M°. cc°. xl°. secundo, mense aprili.

[1] Hugues, (d'après M. Edouard de Barthélémy, dans son « diocèse ancien de Châlons-sur-Marne, » tome I, p. 372.)

[2] Titre déjà rapporté sous le n° xci, p. 76.

CII.

1356, 31 octobre.

[Lettre de Philepin de Fontainnes, escuier, qui touche Jehan le Ribaut de Bucey, home du convent de Ste Hoult, Bietrix, sa feme, *et* les hoirs qui d'iciauls sordis isceront.]

Je Philepins de Fontainnes, escuiers, *et* sires de Noiieurs[1] en partie, *et* je Gillette de Ville, feme doudict Phelepin, licencié de mon dit mari, avons..... et ordoné *et* par ces presentes lettres que Batrix, fille à Raisset, nostre feme de morte main..... ..... apousé, Jehan dit le Ribaut, fil Basset de Buxi, homme à l'abbesse de Sainct Hout, *et* au convent d'icelui memmes leu, *et* de la condition dessor dicte, que la dicte Batrix cerat *et* demorat nostre feme à nos *et* à nos hoirs, parmi une geline de reconnoissance, chascun an; à la meme condition que li enfent qui yceront de la dicte Biatrix *et* doudit Jehan le Ribaut, iront de moitié en moitié, c'est assavoir la moitié à madame l'abbesse *et* au convent devant dict, *et* l'autre moitié à nos Phelepins *et* Gilete, *et* à nos hoirs; *et* après est dit : Jehan le Ribaut, c'il aloit de vie à trespassement devant la dicte Biatrix, la dicte Bietrix revenroit à nos comme devant, ein paiiant teille redevance com les aultres homes *et* femes de Noiieurs; *et* ce ladicte Bietrix aloit de vie à trespassement devant ledit Jehan, lidit Jehans receroit *et* revenroit à madame l'abesse *et* au convent come dessus est dict, *et* de teil condition. *Et* pour ce que ce soit ferme choze *et* estable, nos Phelepins, escuiers, *et* Gilete, dessus nommeis, avons mis nos seez en ces presentes lettres qui furent faites l'an de grace mil trois cens cinquente seix, la vigille de toulz les Saints.

(Mauvaise écriture du xv[e] siècle.)

[1] Noyers.

CIII.

1239, juin.

Lettre de ij. m*uis* de bleif moitanges, à panre en *ter*rages de Neufville.

Ego Henr*icus*, comes Barr*ensis*, notum facio univ*er*sis quod ego dedi *in* perpetuam hereditat*em* liberis Radulphi Cheun, defu*n*cti, duo modia bladi, ad m*en*suram Barr*ensem*, videlicet medietat*em* frumenti, *et* medietat*em* avene, percipienda in *ter*ragiis meis de Novilla. In cuj*us* rei testimoniu*m et con*firmatio*nem* perpetuam, presentes litt*er*as fieri volui, sigilli mei mu*n*imine roboratas. Actum anno Dom*i*ni gr*a*cie M°. cc°. tricesimo nono, mense junio.

CIV.

1233.

Lettre qui touche au deymes de Saint Joire.

Rogerus, Dei gr*a*cia Tull*ensis* epi*scopus*, univ*er*sis presentes litt*er*as inspectur*is*, sal*ut*em in Dom*i*no. Univ*er*sitati v*est*re no*tum* facim*us* quod Henric*us*, comes Barren*sis*, co*n*tulit *in* perpetuam elemosinam quicquid hab*e*bat in decimis de Saint Joire eccl*es*ie monialium de Sancta Ohilde, sicut in litteris ips*ius* comitis vidim*us* *con*tineri. Nos aut*em* elemosinam hanc laudavim*us* *et* *con*firmavim*us*. In huj*us* rei testimo*nium* presentem paginam sigilli n*ost*ri munimine fecim*us* roborari. Actum anno Dom*i*ni M°. ducentesimo tricesimo tercio.

PETIT GLOSSAIRE.

Nota : Le numéro en chiffres romains indique le titre ; le numéro en caractères arabes, la page.

Abre, arbre ; — xxx, 36.
Achange, achainge, échange ; — xxxii, 28.
Achoite, comme *Echoite*, succession de biens ; — xxxix, 36.
Ads, as, aux ; 1 ; — ix, 7, et passim.
Ain ou ein, en ; — ix, 7 ; — xxxv, 32 ; etc.
Aire, place, emplacement ; — xlix, 45.
Aisement, usage ; — xlix, 45.
Aisens, satisfaits ; — xxxix, 36.
Allors, alours, ailleurs ; — xxii, 16 ; xxxiii, 30.
Ancessors, ancêtres ; — x, 6.
Apaiser (s'), faire la paix, s'accorder ; — iv, 4.
Ansi, ainsi ; — x, 7 ; et passim.
Antrée, *Voir* : Entrée.
Areis, arreis, à côté de ; — lix, 54.
Asceneir, asseneir, désigner, assigner ; — v, 4 ; x, 7, et passim.
Astovoirs, comme *Estevoirs*, besoins, nécessités ; — iv, 4.
Atorner, atourner, assigner, attribuer, transporter ; — x, 7 ; xxii, 16 ; lxi, 56 ; etc.
Avvost, août ; — xlii, 39.
Bant, pour ban ; — xxii, 16.
Batis (bois batis). Les bois batis sont les bois banaux, ceux qui appartiennent à une communauté ; les defois ou deffois sont l'opposé des bois batis ; — iv, 4.
Bestens, différend, procès ; — iv, 3 ; et passim.
Bolocier, prunier ; — xlix, 45.
Bonne, bosne, borne ; — xlix, 45.
Borgon, bourgon, flèche, « Wauthier le borgon, » Waultier la flèche. — A moins toutefois que ce mot borgon ne soit un diminutif ou un synonyme de bourc ou bourg, bâtard ; — lix, 54.

Bouchon, buisson, petit bois; — LXXX, 69.
Breu, comme *Bruel. Voir* ce mot; — LXXX, 69.
Briuiere, bruyère; — LXVI, 59.
Bruel, brueil, breuil, petit bois; — VIII, 6.
Ce, si; — I, 2, et passim.
Cela non, sinon; — IV, 4.
Ces, pour ses, son; — XLV, 41.
Celon, celont, *Voir* : Selon.
Ceste, pour sexte : sixième; — LXI, 56.
Ceu, ce; — LXX, 63.
Chaisse Deu, Chaise-Dieu, église; — LIX, 54.
Chastre, charte; — 1.
Clameir, réclamer; — XXII, 16.
Convenences, conventions; — XXXVI, 33.
Crant, crante, créant, promesse, obligation, sûreté, bon plaisir, volonté; — XVI, 12; XXIII, 18; LVI, 52; etc.
Coutanger, payer les frais de; — XXVII, 22.
Coutangeus, onéreux, coûteux; — XX, 17.
Croée, crouée, corvée; — XXIX, 24.
Cum, comme; — LXXII, 64, et passim.
Daier, derrière; — LIX, 54.
Decet, deses, décès, trépas; — II, 2 et 3.
Deffaut, deffaute, déficit, manquant; — VII, 6; XXII, 17.
Defois (bois deffois), les bois deffois sont, comme nous l'avons dit plus haut, l'opposé des bois batis; ce sont ceux pour lesquels un prince, un seigneur, ne reçoit ni foi, ni hommage, ni redevance, parce qu'il se les est réservés, sans y permettre rien aux habitants; — IV, 4.
Deiques, dès que; — XXII.
Descendue, héritage; — XXXIX, 36. *Voir* : Ducange, tome II, p. 814, col. 3, au mot : Descendua.
Demoinne, domaine; — XXIX, 24; L, 47.
Desnoïer, dénier, nier; — XXVII, 21; XXIX, 24; XXXV, 32; etc.
Desore, desoure, dessus; — XX, 14; XLVIII, 44.
Desvantiers, prédécesseurs; — L, 47.
Devise, deviser, ordonnance de dernière volonté, partage, partager; — I, 1 et 2, et passim.
Eawes, Yawes, eaux; — L, 47; XIX, 24.
Ein ou ain, en; — II, 3; X, 8, etc.
Empli, effectué; — XXXIX, 37.
Enfermerie, infirmerie; — LXII, p. 56.

Ens, en, dans les; — XXIII; 18; LXX, 63, etc.
Entrée, droit seigneurial dû soit en argent, soit en denrées, par l'acquéreur d'un fief ou d'un héritage quelconque; — LXV, 58; LXXI, 63.
Estaches, attaches; — LXV, 58.
Estronchier, élaguer, ébrancher; — XXV, 20, l. 5.
Eut, huit; — XV, 11.
Evertie. *Voir* : Entrée; — LXV, 58, note 2.
Exultation, exaltation; — LXVIII, 61.
Faulsist, manquât; — LXXII, 64.
Fenaul (le mois de), le mois de juillet, mois de la fenaison; — XVI, 12.
Fiencier, promettre, garantir; — XIII, 10.
Havechies, bras de rivière, cours d'eau; — LXX, 63.
Heritable, héréditaire; — LIII, 50.
Homée, hommée, mesure agraire, s'appliquant aux vignes et représentant le travail qu'un homme peut y faire en sa journée; — LIX, 54.
Homs pour home, homme : « li sires Warins de Nunsardt, me homs... (mon homme). » Expression dont le suzerain se sert à l'égard de son vassal; — XIX, 13.
Huin, pour « hoir » : héritier; — XXXIX, 35.
Iert, sera (l'*erit* latin); — XXII, 16.
Isseront, yceront, sortiront, naîtront; — LXIX, 62.
Issiue, issue, sortie; — XXVII, 21.
Jai, déjà; — LII, 49.
Jaidit, jaidicte, jadis. — De *jàm diù* ou *jàm dies*, d'après Ménage, Furetière, Lacurne de Ste-Palaye, le Dictionn. de Trévoux, Hippeau, et Littré lui-même. — De *jàm dictum*, d'après Sylvius qui, malgré les autorités qui précèdent, pourrait cependant invoquer en faveur de son opinion les deux exemples suivants pris dans notre cartulaire : « *Nostre chier signor et pere, Thiebault, jaidict conte de Bar...* XXII, 15, et : « *l'anniversaire dame Yollant, jaidicte feme doudit Philippe...* — XXIV, 19.
Jallée, gelée; — LXXII, 64.
Jornel, journeil, jour, mesure agraire; — XXXIII, 30.
Jour, journée, appel en justice assemblée pour se concilier, pour faire la paix; — XXVII, 21.
Junet, juin; — XLIV, 40; XLV, 41, etc.
Lections, leçons. *Voir* : Vespres; — LXII, 56.
Leu, lieu; — XI, 8.

Los, lous, louz, gré, approbation; — II, 3, et passim.
Magnies, ménages, familles; — XXIX, 24; XXXIX, 35.
Maile. *Voir :* Maille.
Maille, petite monnaie ancienne, valant la moitié d'un denier, ou une obole; — LXVI, 60.
Marie, mairie; — XXXIX, 36.
Meises, fonds, héritages appartenant à un même seigneur, mais divisés en petites métairies affectées chacune à un ménage; — XI, 8.
Meix, jardin; — XII, 9.
Menandie, possession, richesse; — XII, 9.
Mes, mon; — V, 4.
Mespenre, méprendre, tomber en faute; — XXXIII, 30.
Meu, muid, mesure soit pour les grains, soit pour le vin; — V, 4, et passim.
Miendre, moindre, menu; — XIX, 13.
Milour, meilleur; — LXI, 56.
Minage, minaige, marché où se mesure le grain, marché aux grains; XXXIII, 29.
Mois. *Voir :* Awost, fenaul, junet, verceres.
Moitange, moictange, grains mêlés, moitié froment, moitié avoine; — VI, 15.
Mourre, moudre; — XXII, 16.
Neix, nez; — XXXIV, 31.
Obligissement, obligissemant, comme obligement (XXXIX, 36), obligation, engagement; — XXXVIII, 35; LXVIII, 61.
Oitime, huitième; — XLII, 39.
Oltroyer, comme octroyer, accorder; — LXIII, 57.
Ouyct, huit; — XXII, 17.
Panre, penre, prendre; — X, 7, et passim.
Parson, part, portion; — X, 7.
Parti, partir, donné en partage, partager, appartenir; « la moitié des resoinnes qui *partent* à Madame Agnel, dame de Chaumont, et le bois qui fut *partis* à Madame de Chaumont... » — XI, 7.
Permenable, perpétuelle; — IX, 7, et passim.
Piour, pis, plus mauvais (le *pejor* latin); — LXI, 56.
Plege, pleige, garant, caution; — XXXIX, 36 et 37.
Pon, mesure agraire, sans doute abréviation de pongnel. — *Voir* ce mot. Dictionn. de Lacurne Ste-Palaye, Favre 1875-81, tome VIII, page 273, col. 2. — XXXIII, 30.
Pourprix, dépendances; — XXII, 16.
Preix, prix; — XXXIII, 29.

Preste, prestre; — XII, 9.
Puis, depuis; — LXX, 63, et passim.
Quoste, coste, côte; — LXVI, 59.
Raleir, retourner à, rentrer en possession de; — XXXIII, 30.
Relevement, droit de relief; — XX, 14; XXXIII, 29.
Remueir, changer; — XXII, 16.
Rendour, celui qui se charge de payer pour un autre, caution; — XXXIX, 36 et 37.
Resoingnes, resoinnes, dépendances; — XXV, 19 et 20.
Resoivre, recevoir; — LXVI, 60.
Saingnie, pour soingnie. *Voir* ce mot.
Sansi, sen, son, si ainsi, si en, si on, etc. — passim.
Saveur, sauveur, comme *sauvoir*, réservoir à poissons, petit bassin; — LXI, 56.
Selon, celon, le long de; — XXXVIII, p. 34; LXI, 56.
Seror, sœur; — XXX, 25.
Ses, son; — XLV, 41.
Seurtei, surtey, sûreté; — XXII, 16 et 17.
Soingnie, repas, *procuratio*. — (*Voir* Ducange, *soniare, soniata*, tome VI, f° 287, col. 2); — LXII, p. 56.
Soloit, soloient, avait ou avaient coutume de; — LII, 49.
Sor sains, sur saints; « jurer sor sains, » jurer sur les reliques des saints; — XXII, 18.
Souls, soulz, soult, payé (le *solutus* latin); — XXVIII, 22; XXXIX, 36.
Tenens, propriétaires; — VIII, 6.
Tenor, propriété; — XXXIV, 31; XXXVI, 33.
Termine, terme, date fixée et convenue; — XXII, 18.
Tonneu, tonlieu, imposition, droit seigneurial sur certaines marchandises; — XXII, 17.
Tonnoïer, fermier ou adjudicataire du tonneu ou tonlieu; — XXII, 17.
Traic ou trait, dépendances, territoire; — XX, 14.
Trescens, droit de fermage; — LXXI, 63.
Verceres, verseret, mois de *verceres*, mois de juin; *verseret*, la saison du premier labour des terres; — LXX, 63.
Vespres a 12 lections. Ces vespres ou vêpres à 12 lections ou leçons désignent les vêpres suivies des matines capitulaires qui se composaient, et se composent encore, de 9 leçons de l'office du jour (aux semi-doubles), et de 3 leçons prises, tantôt du petit office de la Ste Vierge, et tantôt de l'office des morts. En outre de cette note due à l'obligeance de M. l'abbé Toussaint, curé de la paroisse Saint-Etienne de Bar-le-Duc, nous ajouterons que les

Chartreux qui, depuis huit siècles, ont conservé dans toute leur intégrité les statuts de leur fondateur, disent encore, de nos jours, les matines de douze leçons. Or, cette pratique religieuse des enfants de St Bruno ne pouvait-elle point, à cette époque, leur être commune avec ceux de l'ordre de St-Benoît qui les avaient précédés ? — Supposition assez naturelle, étant établi ce fait que la plupart des ordres monastiques adoptaient dans leurs statuts la majeure partie des pratiques religieuses de leurs devanciers.

VIGNOR, comme vignour, vigneron; — XVIII, 13.
WIT, WYT, huit; — II, 2; IV, 4, et passim.
YAVES, EAWES. *Voir* ce mot.
YCERONT. *Voir :* Isseront; — CII, 83.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE FAMILLES.

A....., uxor Bertranni de Longeville; XCI, XCIII, C.
ADAM DE LAIMONT, chevalier; XI.
ADAM DE PONTION; XI.
ADELINE, femme de Perrin Paillard de Cirey; II.
AGNEL, dame de Chaumont; XXV.
AGNEL, femme de Warin de Nonsart; XIX.
ALEIS, uxor Joffridi de Louppeyo; LXXXII.
ALEXANDRE IV, pape; LXXIII, LXXIV.
ALISON, fille d'Huin de Senoncourt; XVIII.
ALIXANDRE DE LONGEVILLE, abbesse de Sainte-Hould; LXXVII.
ALYÉNOR D'ANGLETERRE, femme de Thiébaut, comte de Bar; XXII.
AMELINA, uxor Petri, militis de Bourmont; XC.
AMELINE, femme de Poince de Belrain; XXXVI, LXI.
AMELINE, femme du chevalier Nichole, dit le Bouteillier de Neufville; LXIX.
AMELINE DE NONSART, abbesse de Sainte-Hould; XLIV.
AMENTY (Jehan d'), garde du scel du comté de Bar; XXX, XXXI, XXXII, XXXIV, XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, LXIX, LI, LII.
ANCELLON, Ancillon garde du scel de la prévôté de Pont-à-Mousson; XXXVIII, XXXIX.
ANDREAS DE LAIMONT, miles; LXXVI.
ANGLETERRE (d'). *Voir :* Alyénor.
APREMONT (d'). *Voir :* Joffroi.
AREMBERCORT, Hugo Teneves, dominus de; LXXXIII. *Voir :* Rembercourt.
ARNOULT DE BUSSY; XXXI.
ASCELINE, femme de Thiébaut le Courtois de Neuville; VIII.
ATAIN OU ATHAIN (d'). *Voir :* François et Jakemin.
AUBRI, fillastre (beau-fils) de Hues de Véel; LII.
BAR (de). *Voir :* Alyénor, comtesse de Bar; — Gilles, chevalier; — Henri II et Henri III, comtes de Bar; — Henri, frère de Re-

nauld et de Thiébaut; — Philippe, comtesse de Bar; — Renauld, chevalier; — Thiébaut, comte de Bar.
Bardin. *Voir :* Renauldin.
Baudignécourt (de). *Voir :* Péronne; — Ysabiaux.
Bauduynus de Salemenne, frater Bertranni de Longeville; xciii.
Beauzée. *Voir :* Jacoumin; — Loques; — Marguerite.
Behonne (de). *Voir :* Warinet.
Belrain (Biaurain, Biaurein) (de). *Voir :* Ameline ou Emmeline; — Guillermus; — Poince.
Bernart et Wallet, bourgeois de Ligny; lxx.
Bertrannus de Longeville, miles; xci, xciii, c.
Bertremin le Waite, bourgeois de Bar; xlviii, lii.
Beuves ou Boves, curé de Ruppes, garde du scel de la prévôté du Pont-à-Mousson; xxxviii, xxxix.
Biaurain, Biaurein, Byaurain (de). *Voir :* Belrain.
Bouchon (du). *Voir :* Poince.
Bourmont (de). *Voir :* Pierre; — Petrus.
Boves. *Voir :* Beuves.
Brodier, Jean dit, échevin de Pont-à-Mousson; lxviii.
Brongnon, Broingnon, Bruingnon. *Voir :* Gérard; — Renaulz.
Bucy. *Voir :* Bussy.
Bulainville. *Voir :* Milet.
Bussy (de). *Voir :* Arnoult; — Robinus.
Caboche. *Voir :* Kaboche.
Célestin IV, pape; lxxiii-lxxiv.
Cenoncourt. *Voir :* Senoncourt.
Chambley, Chambly (de). *Voir :* Ferry.
Chanterelle, Ysabelle dite, bourgeoise de Laheycourt; lxiv.
Chaumont (de). *Voir :* dame Agnel.
Chaumont, bourgeois de Bar; lii, lxxii.
Chehun ou Cheun, Raoul; — Radulphus; xxii, ciii.
Chemin (du). *Voir :* Perrot.
Cheminon. Hugo, abbas de, anno 1239; xcix.
Cirey (de). *Voir :* Perrin Paillard.
Clairvaux. (N....., abbé de); Jehan, moine de.
Cobres, Martinet dit; lxvi.
Colesson Lauvergne; lii.
Colet as alawes; xiv.
Colet le louvas, de Condé, chevalier; lxix.
Colet de Neuville; xxxvi.
Colet Pelluel; lxiv.

Colin de Monson; xx.
Colin le Hiraut, de Neuville; xlvi.
Colin le Moine; xii.
Condé (de). *Voir :* Colet le louvas, chevalier; — Jehannin, chevalier; Rogier.
Cousance (de). *Voir :* Milon, chevalier.
Crestienne, abbesse de Sainte-Hould; xlviii.
Delewart ou Dieulouart (de). *Voir :* Joeta.
Des preis. *Voir :* Jennet.
Dieulouart. *Voir :* Delewart.
Donnat, dit Paillardel, bourgeois du Pont; xxxix.
Emmeline de Belrain. *Voir :* Ameline.
Emmeline, femme Jennin Faucillon; xlvii.
Emmeline, fille Thiebaut, dit Cusin de Neuville; li.
Emminjars, femme de Thiébaut ci-dessus; li.
Erise (d'). *Voir :* Eyrise; — Vautier.
Esteingnon Thierias, bourgeois de Pont; lxviii.
Estenes, curé de Saint-Maxe, de Bar; lxix.
Estevenins, dit François le Feivre, de Laimont; xxxiv.
Eyrise ou Erise. *Voir :* Valterus.
Faimas; lii.
Faucillon. *Voir :* Jennin.
Ferry de Chambly; lx.
Ferry, fils du précédent et de dame Mahoulz; lx.
Folmarus, archidiaconus Tullensis; lxxxvii *bis*, lxxxviii.
Fontaines (de). *Voir :* Philepin.
François d'Atain ou d'Athain; xxxviii.
Franquignon Mingonairs, citain de Metz; lix.
Garinus de Laimmont; xcix.
Gerard Bezace; lxvi.
Gerard Broingnon, chevalier, père de Jehan de Morey; xxx, l.
Gerard de Labobe, chevalier; iii.
Gerard de Rembercourt, dit de la Grange; xxxv.
Gerard, fils de Philippe, châtelain de Bar; xxiv, lviii.
Géry (de), Henriet; lxix.
Giles, doyen de la chrétienté de Bar; lxii.
Gilles de Bar, chevalier; lxii.
Gillette de Ville, femme de Phelepin de Fontaines; cii.
Gocillon, de Saulx, citain de Verdun; xii, xiii, xiv, xv, xvi, xviii.
Gorze (de). *Voir :* Petrus.
Grégoire IX, pape; lxxiii-lxxiv.
Guillermus de Biaurain; xci, xciii, c.

Guiot de Naives; xxxiii.
Hasart. *Voir :* messire Poince.
Hauwys, femme Remy le grangier; lxii.
Havvy, femme de Mile de Saint-Amant; vi.
Havvy, femme de Wautier le Borgon de Noviant; lix.
Héluys, abbesse de Sainte-Hould; lxvi.
Héluys de Neuville; xlv.
Heluys, dicta Doce (Dolce) relicta Wyardi, burgensis Barri; ci.
Héluys, femme de Macillon Audin; xiv.
Henri II, comte de Bar; v, xxii, xxiii, lvii, lxxx, lxxxi.
Henricus II, comes Barri; lxxvi, lxxviii, lxxix, lxxxiv, lxxxvi, lxxxvii, lxxxix, xcii, ciii, civ.
Henri III, comte de Bar; xxiv, xl, lviii.
Henri de Bar, frère du comte Thiébault; vii.
Henri de Valemont ou Vaulemont; xvii.
Henri, curé de Seigneulles; lxix.
Henriet de Géry; lxix.
Henriet, fils de Warriet Mutel, de Sommeilles; lxvii.
Heremicia vel Herenicia de Septiniaco vel Septinaco; lxxxiv, xcv.
Hues de Véel; lii.
Hugo, abbas de Cheminon, xcix.
Hugo, presbiter cardinalis Sanctæ Sabinæ, legatus apostolicus; xciv.
Hugo Teneves, dominus de Arembercort; lxxxiii.
Huin de Senoncourt; xviii.
Hunnant, de Verdun; xiv.
Husson, de Verdun, prévôt de Bar, en 1276; xliv.
Husson, homme de corps, frère du mayeur de Wittonville; lxviii.
Innocentius IV, papa; lxxiii-lxxiv, xciv.
Jacobus de Maideriis; xciv.
Jacobus, prior Fratrum prædicatorum Metensium; xciv.
Jacoumet Lilunois; xv.
Jacoumette, femme de Jacoumin le Bargier; xvi.
Jacoumette, femme de Jacoumet Lilunois; xv.
Jacoumin, fils de Loquet de Beauzée; xxv.
Jacoumin li Bargier; xvi.
Jacques de Mognéville; xxvi.
Jacques, abbé de Saint-Arnould de Metz; lix.
Jakemin d'Atain (ou d'Athain), maire de Pont-à-Mousson; lxviii.
Jean. *Voir :* Jehan.
Jehan, curé de Laheycourt; lxiv.
Jehan, moine de Clairvaux; xxxvii.

Jehan d'Amenty. *Voir :* Amenty.
Jehan de Laimont; lxxvi.
Jehan de Morey, messire (fils de Gérard Brongnon); xxix, l.
Jehan de Noyers, chevalier; xxviii.
Jehan ou Jennet de Noyers, dit Soirant; xxviii, xxix, lxxi.
Jehan, dit Brodier. *Voir ce nom.*
Jehannet. *Voir :* Jennet.
Jehannet de Laimont, écuyer; lxiii.
Jehannet, fils de dame Leucharde de Neuville; xxvii.
Jehannin de Condé, chevalier; lxix.
Jennet de Laimont, fils d'Adam de Laimont; lxiii.
Jennet de Neuville; xlv.
Jennet de Neuville, fils Renauldin le Feivre; xlvi, xlvii.
Jennet de Noyers, dit Soirans, écuyer, fils de Jehan de Noyers; xxviii.
Jennet des Preis, gendre de Colet Pelluel; lxiv.
Jennet, fils d'Huin de Senoncourt; xviii.
Jennet, fils Torpin; lxvi.
Jennet Tirechaulce, bourgeois de Bar; xlix.
Jennin Faucillon, de Condé; lxvi, xlvii.
Joeta, domina de Delewart; lxxxix.
Joffridus de Louppeyo (Louppy); lxxxii, lxxxv.
Joffridus d'Orne; lxxxv.
Joffroi d'Apremont, comte de Sarrebrük; xliii.
Joffroi de Longeville, écuyer; xxxii.
Joffroi de Neuville, chevalier, fils de Renaut de Neuville; xxvii.
Joffroi de Nonsart; xliii, liv, lv.
Johanna, filia Mahaut et Philippi, comitis Boloniæ et Clarimontis; xcvii.
Johannes, clericus, filius Heluydis, relictæ Wiardi, burgensis de Barro; ci.
Johannes de Laimont, miles; lxxvi.
Kaboche, ou Caboche. *Voir :* Pierre.
Katherine, fille de Margueron; xxxix, xl.
Kiévrain (de). *Voir :* Marie.
Labobe (de). *Voir :* Gérard.
Lagrange (de). *Voir :* Gérard de Rembercourt, dit.
Laimont (de) et Leymmont. *Voir :* Adam; — André; — Jean; — Jennet; — Warin; — Garinus; — Johannes et Waruerus.
La Mercière, mère d'Ogier; lii.
Lascourt (de) (?). *Voir :* Vautier.

Lauvergne, mari de Philippe Chaumont. *Voir :* Colesson.
Le Bargier. *Voir :* Jacoumin.
Le Blanc. *Voir :* Perresson.
Le Borgne. *Voir :* Vautier de Noirant.
Le Bourgon. *Voir :* Wautier.
Le Courtois. *Voir :* Thiébaut.
Le Grangier. *Voir :* Remi.
Le Hiraut. *Voir :* Colin.
Le Louvart. *Voir :* Condé (de).
Le Moine. *Voir :* Colin.
Le Waite ou Li Waite. *Voir :* Bertremin.
Leucharde, dame de Neuville, femme de messire Thomas de Neuville ; xxvii, xlv.
Lietard de Rambercourt ; xxxv.
Ligny. *Voir :* Waleran de Luxembourg.
Lilunois. *Voir :* Jacoumet.
Longeville (de). *Voir :* dame Alexandre ; — Bertrannus ; — Joffroi, écuyer ; Vaulterin, frère du précédent.
Loques ou Loquet de Beauzée ; xxv, xliv.
Louppy (de). *Voir :* Joffridus.
Luxembourg (de). *Voir :* Valeran.
Mahaut, comitissa Boloniæ et Clarimontis, uxor Philippi, comitis Boloniæ ; xcvii.
Macillon. *Voir :* Oudin.
Mahaut, femme de Joffroi de Neuville ; xxvii.
Mahaut, femme de Henri de Walemont ; xvii.
Mahaut, femme de Perresson le Blanc ; xiii.
Mahaulz, femme de Ferry de Chambly ; lx.
Mahoulz, femme de Colin le Moine ; xii.
Maideriis (de). *Voir :* Jacobus Mathelinus.
Marats (de). *Voir :* Robert.
Mares, Mares (de). *Voir :* Marats.
Margarita, abbatissa de Sanctâ Ohilde ; xcix.
Margot. *Voir :* Thiébaut.
Marguerite de Beauzée ; xli.
Marguerite, femme de Gérard de Labobe, chevalier ; iii.
Marguerite, femme de Jehan de Noyers, dit Soirant ; xxix.
Marguerite, fille de Margueron ; xxxix, xl.
Margueron, femme de Thierriet Velueil ; xxxix, xl.
Marie de Kiévrain, femme de Renauld de Bar ; i.
Marie, femme de Colet de Neuville ; xxxvi.

Marie, femme de Henri de Senoncourt ; xviii.
Mariette, fille de Renauldin le Feivre, de Neuville, et sœur de Jennet ; xlvi, xlvii.
Mariette, sœur de Warin Chaumont ; lii.
Martin, fils Colet ; lxvi.
Martinet, dit Cobres. *Voir ce nom.*
Massin ; lxvii.
Matelinus de Maideriis ; xciv.
Melinon ; lvi.
Mile de Bullainville, écuyer ; xxxi.
Mile de Saint-Amant, chevalier ; vi.
Mile, maïeur de Wittonville ; lxxvii.
Milon de Cousance, chevalier ; xlvi, xlvii.
Mingomairs, citain de Metz. *Voir :* Franquignon.
Mirabel de Pontion, sœur d'Adam ; xi.
Mognéville (de). *Voir :* Jacques.
Monson ou Monçon (de). *Voir :* Colin.
Morey (de). *Voir :* Jehan.
Mutel, de Sommeilles. *Voir :* Warriet.
N...., fille de Henri de Walemont ; xvii.
N..... (Hugo), abbas de Cheminon, anno 1239.
N..... (Stephanus), abbas de Clairvaux, anno 1256 ; lxi.
Naives (de). *Voir :* Guiot.
Neuville (de). *Voir :* Colet ; — Heluys ; — Jehennet ; — Jennet ; — Joffroi ; — Leucharde ; — Marie ; — Nichole, dit le Bouteillier ; — Renaut ; — Thiebaut, dit Cusin ; — Thomas ; — Ysabel. — *Voir encore :* Novavilla.
Neuville (de). *Voir :* Pierre.
Nicholaus, incuratus de Condato ; xcix.
Nichole, curé de Bussy-la-Côte ; lxv, lxxi.
Nichole, doyen de Saint-Maxe de Bar ; lxix, lxx.
Nichole, doyen de la chrétienté de Bar, et curé de Condé ; lxv, lxvi.
Nichole de Neuville, chanoine de Verdun ; xlv.
Nichole, dit le Bouteillier de Neuville, chevalier ; lxix.
Nonsart (de). *Voir :* Agnel ; — Ameline ; — Joffroi ; — Warin.
Novavilla (de). *Voir :* Simo ; — Warnerus. — *Voir encore :* Neuville (de).
Novéant (de). *Voir :* Wautier le bourgon.
Noyers (de). *Voir :* Jehan et Jennet, dit Soirans ; — Philepin.
Ogier, fils la Mercière ; lii.
Orne (de). *Voir :* Joffridus.

Oudin Macillon; xiv.
Paillard ou Paillart, bailli de Monçon; lvi.
Paillard ou Paillart, dit Rollin. *Voir ce nom.*
Paillard ou Paillart, Perrin, de Cirey. *Voir :* Perrin.
Paillardel. *Voir :* Donnat, dit.
Paulin de Rambercourt; xxxv.
Pelluel. *Voir :* Colet.
Péronne de Baudignécourt; x.
Perrenet, écuyer, à Seigneulles; lxvi.
Perresson le Blanc; xiii.
Perrin Paillard de Cirey; ii.
Perrot du Chemin; v.
Petrus de Bourmont, miles; xc.
Petrus, canonicus Sancti Maximi Barrensis; xcviii.
Petrus, dominus Gorziæ; lxxxvii.
Philepin de Fontaines; cii.
Philippa, uxor comitis Henrici; lxxviii, lxxix.
Philippe, comtesse de Bar; xli, lvii.
Philippe, châtelain de Bar; xxiv, lviii.
Philippe, fils du précédent; xxiv, lviii.
Philippe, femme de Colesson Lauvergne; lii.
Philippus, comes Boloniæ, pater Johannæ; xcvii.
Pierre Caboche ou Kaboche, chapelain de Saint-Maxe, garde du scel du comté de Bar; xxix, xxxv, l.
Pierre de Bourmont, chevalier; xlii.
Pierre de Neuville, bourgeois de Bar, garde du scel du comté; xxvii à xxxv, xlv à lii, lxiii, lxvii.
Pierresson, fils de Donnat le Paillardel; xxxix.
Poince, dame du Bouchon; xxxi.
Poince, Poncion de Belrain; xxxvi, lxi.
Poince Hasart, chevalier; lxxxi.
Pontion (de). *Voir :* Adam; — Mirabel.
Port (de). *Voir :* Symon.
Radulphus Chehun; ciii.
Raoul Chehun. *Voir :* Radulphus dominus d'Arembercort, (Arembercourt).
Rembercourt (de). *Voir :* Gérard; — Lieutard; — Paulin.
Remi le Grangier; lxii.
Renaldin, gendre de Donnat dit Paillardel; xxxix.
Renauld de Bar, chevalier; i, vii.
Renauld Bruingnon, messire; xxix.

Renauld de Neuville; xxi, xxiii, xxvii, lvii.
Renauldin, dit Bardin, garde du scel de la prévôté de Pont-à-Mousson; xxxviii, xxxix.
Renauldin, le feivre de Neuville; xlvi, xlvii.
Richon, fils d'Huin de Senoncourt; xviii.
Robert, curé de Véel; xlviii, xlix.
Robert de Mares (Marats); lxviii.
Robinus de Buci; lxxxvi.
Roger, évêque de Toul; xliii, lvii.
Rogerus, episcopus Tullensis; lxxxviii, xci, xcv, xcvi, c, ci, civ.
Rogier de Condé; ii.
Rollin, dit Paillard, échevin de Pont-à-Mousson; lxviii.
Saint-Amant (de). *Voir :* Miles; — Havvy, sa femme.
Sairacenus, dominus; lxxxvii.
Sairant ou Soirant. *Voir ce nom.*
Sallemagne, Salemenne (de). *Voir :* Bauduynus.
Sarrebrük. *Voir :* Joffroi d'Apremont, comte de.
Saulx (de). *Voir :* Gocillon.
Senoncourt (de). *Voir :* Alizon; — Huin; — Jennet; — Marie; — Richons; — Ysabel.
Septinaco ou Septiniaco (de). *Voir* Heremicia.
Simon de Novavilla; Milet; xcii.
Soirant ou Sairant. *Voir :* Jehan de Noyers, dit.
Sommeilles (de). *Voir :* Henriet.
Stephanus, abbas de Clairvaux, 1256. — lxi.
Symon, abbé de Gorze; lx.
Symon de Port, chevalier; ix, xxxvii.
Symonnas, fils de Margueron; xxxix, xl.
Teneves. *Voir :* Hugo de Arembercort.
Theobaldus, decanus canonicorum beati Maximi Barriducis; xcviii.
Theobaldus, comes Barri; lxxxiii.
Thiébaut, comte de Bar; i à xi, xix à xxii, xxv, xxvi, xxxvi, xxxvii, xli, lvii.
Thiébaut, doyen de Bar, garde du scel du comté; xxvii à xxxv; xlv à lii.
Thiébaut, dit Cusin de Neuville; li.
Thiébaut Margot; lxxv.
Thierias, dit Esteingnon, garde du scel de la prévôté de Monçon; lxviii.
Thierriet Velueil, mari de Margueron; xxxix, xl.
Thomas de Neuville; xxvii, xlv.
Thomassin, prévôt de Bar; l.

TIRECHAULCE, la fille, de Bar; XLVIII, XLIX.
TORPIN; LXVI.
TRIQUOT WARIN; XLII.
TROISFONTAINES, le seigneur de; V.
V..... *Voir* : W.
VALTERUS D'EYRISE; LXXXVIII.
VAUTIER D'ERISE; XXXVI.
VÉEL (de). *Voir* : Hues.
VELUEIL : *Voir* : Thierriet.
VILLE (de). *Voir* : Gillette.
WALEMONT ou Waulemont. *Voir* : Henri; — Mahaut, sa femme; — N....., sa fille.
WALERAN DE LUXEMBOURG, sire de Ligny; LIII.
WALLET, frère de Bernart, bourgeois de Ligny; LXX.
WAMCOURT, le portier de; XXXIII.
WARINUS DE LAIMONT; LXXVII.
WARIN DE NONSART; XIX, LVI.
WARIN, fils Chaumont, bourgeois de Bar; LII.
WARIN TRIQUOT; XLII.
WARINET DE BEHONNE; XXIX.
WARNERUS DE LAIMONT; LXXXVII.
WARNERUS DE NOVAVILLA, miles; XCII.
WARNIER, châtelain de Monçon; V.
WARNIER COLET; XXIX.
WARRIET MUTEL, de Sommeilles; LXVII.
WAULTERIN, frère de Joffroi de Longeville; XXXII.
WAULTIER, archidiacre de la cathédrale de Metz; LIX.
WAUTIER DE LASCOURT; X.
WAUTIER le Bourgon de Novéant; LIX.
WYARDUS, burgensis de Barro; CI.
WYARDUS, canonicus Sancti Maximo; XCVIII.
YOLLANT, femme de Philippe, châtelain de Bar, mère de Philippe et de Gérard; XXIV, LVIII.
YSABEL, uxor Joffridi d'Orne; LXXXV.
YSABEL, dite Chanterelle. *Voir* ce nom.
YSABEL, fille de Margueron; XXXIX, XL.
YSABEL DE NEUVILLE; XLV.
YSABEL, femme de Colin le Hiraus, de Neuville; XLVI, XLVII.
YSABIAUX DE BAUDIGNÉCOURT; X.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE LIEUX ET DE CONTRÉES.

NOTA. — Dans cette table figurent les mots : *bois*, *moulin*, et *tonlieu*, qui renvoient aux différentes localités que ces matières intéressent.

Abribois, contrée du finage de Seigneulles; LXVI.
Ancerville, con de Bar-le-Duc; I.
Arembercort, *Voir :* Rembercourt-aux-Pots.
Auzécourt, con de Vaubecourt; XXII, LXXIX.
Bar-le-Duc, ch.-l.; I, V, XXI, XXII, XXXIV, XLVIII, XLIX, LII, LIII, LXXII, LXXIX.
Baudignécourt, con de Gondrecourt; X.
Beauzée, con de Triaucourt; XXV, LXXXVI.
Behonne, con de Vavincourt; LXXXVI.
Belrain, con de Pierrefitte; XXII.
Beurey, con de Revigny. *Voir :* Boroure.
Blamecourt, contrée de Bar-le-Duc; LXXII.
Bois. *Voir* : Bussy, Laheycourt, Neuville-sur-Orne, Ste-Hould, etc.
Boncourt (et **Espinceloy?**), con de Commercy; LXI.
Bonne-Noue, contrée du finage de Wittonville; XXXVIII.
Boroure, peut-être Beurey ou Boureuilles, XXXV.
Bouchon-les-Loups, contrée du finage de Laheycourt; LXXX.
Bouchon-les-Nonnains, contrée du finage de Neuville-sur-Orne; LXXXI.
Boulogne (comté de), Boulogne-sur-Mer, ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais; XCVII.
Boureuilles, con de Varennes. *Voir* : Boroure.
Bourmont, Haute-Marne, ch.-l. de con; X.
Bouseires, contrée du finage de Naives-devant-Bar; XXXIII.
Brabant, con de Revigny; LXXXVI.
Breuil (le), pré aux environs de Laheycourt; LXXIX.
Bussy, con de Revigny; VI, XXVIII à XXXI, XLVI, XLVII, L, LI, LXV, LXXI, LXXV, CII.
Chambley, con de Gorze, ancien dépt de la Moselle; LX.
Champ-Chevalier, contrée aux environs de Bar; LXXII.
Chardogne, con de Vavincourt; III, XLI, LXXXII.

Chaumont, contrée de Bar ; LII, LXXII.
Cheminon (abbaye de), Marne, c^on de Thiéblemont ; XCIX.
Choiseul, moulin existant alors entre Erise-la-Brûlée et Rosnes ; XXXII.
Chonville, c^on de Commercy ; XLIII, LIV, LV.
Cirey (?), Haute-Marne, c^on de Vassy ; II.
Clairvaux (abbaye de), Aube, c^on de Bar-sur-Aube ; XXXVII, LXI.
Clermont, ch.-l. du dép^t de l'Oise ; XCVII.
Combles, c^on de Bar ; XXI.
Condé, c^on de Vavincourt ; II, LXVI.
Contrait, contrée du finage de Wittonville ; XXXVIII.
Côte Viélet, ancienne contrée du finage de Naives-devant-Bar ; XXXIII.
Cousances (aux-Forges) ; XLVI.
Cove (la), aujourd'hui la Queue, sur le finage de Bussy ; XXVII.
Culey, c^on de Ligny ; XLV.
Dommeil (?) ; LX.
Erise-la-Brûlée, c^on de Vavincourt ; XXXII.
Evaux (abbaye d'). *Voir :* Vaux-en-Ornois.
Espinceloy (?). *Voir :* Boncourt ; LXI.
Fontaine (la), contrée du finage de Naives-devant-Bar ; XXXIII.
Fontenoy, hameau de Laimont, c^on de Revigny ; LXXVI, XCIX.
Fosse Symonnet (la), contrée du finage de Rembercourt-aux-Pots ; XXXV.
Foucey (Fossé), contrée du finage de Wittonville ; XXXVIII.
Géry, c^on de Vavincourt ; XLV.
Gorze, ch.-l. de c^on de l'anc. dép^t de la Moselle ; LX.
Grand-Lieu, contrée du finage de Seigneulles ; LXVI.
Gravière aval, contrée du finage de Neuville-sur-Orne ; LXXXI.
Guiernawe, nom de contrée (?) ; XLII.
Hadonville, c^on de Vigneulles ; LX.
Harchietron, contrée du finage de Wittonville ; XXXVIII.
Juré, bois sur le finage de Bar et des communes voisines ; XXII.
Laheycourt, c^on de Vaubecourt ; II, IV, VIII, XXII, LXIV, LXVII, LXXIX, LXXX.
Laimont, c^on de Revigny ; XXXIV, LXIII, LXXVI, LXXXVII, XC.
Laneuville, c^on de Gondrecourt ; XCVIII, CIII.
Lieuval, contrée du finage de Seigneulles, LXVI.
Ligny, ch.-l. de c^on ; LXX.
Loisey, c^on de Ligny ; XLV.
Loheu, contrée du finage de Laheycourt ; LXXX.
Longeville, c^on de Bar ; XCI.

Louppy-le-Château, c^on de Vaubecourt ; LXXIX.
Louppy-le-Petit, c^on de Vaubecourt ; LXXXIII.
Louvel, contrée du finage de Naives-devant-Bar ; XXXIII.
Maidières, Meurthe-et-Moselle, c^on de Pont-à-Mousson ; XCIV.
Marats, c^on de Vaubecourt ; XXV, XLIV, LXIX.
Matourne, ancienne rue de Verdun ; XIII, 9.
Metz, ch.-l. de l'ancien dép^t de la Moselle ; LIX.
Mognéville, c^on de Revigny ; XXIV, LVIII.
Moine côte, contrée du finage de Seigneulles ; LXVI.
Monçon, aujourd'hui Pont-à-Mousson. *Voir* ce nom.
Moulins. *Voir :* Bar, Bussy, Choiseul, Laheycourt, Varney.
Mussey, c^on de Revigny ; X, XXVIII, XXXII, XCVI.
Naives-devant-Bar, c^on de Vavincourt ; XXXIII.
Naix-aux-Forges, c^on de Ligny ; LXX, CI.
Nançois-le-Petit, Nançois-sur-Orne, c^on de Ligny ; LXX.
Neppleir, contrée du finage de Wittonville ; XXXVIII.
Neuville-sur-Orne, c^on de Revigny ; VIII, XI, XXI, XXII, XXVIII, XXXVI, LVII, LXX, LXXVIII, LXXXIV, XCII, XCV, XCVI, XCVIII, CIII.
Noronsart, (?) nom de contrée ; LXXXVII.
Novéant, c^on de Gorze (Meurthe-et-Moselle) ; LIX.
Novilla et Novavilla. *Voir :* Neuville-sur-Orne.
Noyers, c^on de Vaubecourt ; CII.
Olieul (l'), contrée du finage de Wittonville ; XXXVIII.
Ornes, c^on de Charny ;
Polval, contrée de Bar ; LXXII.
Pont-à-Mousson, Meurthe-et-Moselle, ch.-l. de c^on ; V, LVI.
Port (Port-sous-Monçon, Port-sur-Seille), c^on de Pont-à-Mousson ; II, XX, XXII.
Porte jurée, ancienne porte de Bar ; LXXII.
Quaterne, vigne sur le finage de Bussy ; XLVI, XLVII.
Ragonval, contrée du finage de Naives-devant-Bar ; XXXIII.
Refroichan, contrée du finage de Seigneulles ; LXVI.
Rembercourt-sur-Orne, hameau de la commune de Varney ; XXXV.
Rembercourt-aux-Pots, ou Rembercourt-en-Verdunois, c^on de Vaubecourt ; LXXXIII.
Repenties (couvent des), maison religieuse, existant à Verdun en 1250, et non citée par Roussel dans son *Histoire de Verdun ;* XII.
Resson, c^on de Vavincourt ; LIII, LXXIX.
Rosnes, c^on de Vavincourt ; XXXII.
Saint-Airy, contrée de vignes, sur le finage de Seigneulles ; LXVI.
Saint-Joire, c^on de Gondrecourt ; LXXIX, XCVIII, CIV.

Saint-Maxe, ancienne église collégiale de Bar-le-Duc; LXIX.
Sainte-Croix, ancienne église de Verdun; XVI.
Sainte-Hoïlde ou **Sainte-Hould** (Ahould, Ahoult, Ahout), ancienne abbaye, aujourd'hui ferme, écart de la commune de Bussy.
Saulx, c^on^ de Void; XIII à XV.
Saxeures (Saulxures?), contrée du finage de Wittonville; XXXVIII, XXXIX.
Seigneulles, c^on^ de Vavincourt; LXVI.
Senoncourt, c^on^ de Souilly; XVIII.
Septiniacum (?); LXXXIV, XCV.
Sermaize, c^on^ de Thiéblemont, dép^t^ de la Marne; XLVI.
Seraucourt, c^on^ de Triaucourt; LXXXVI.
Seroncourt. *Voir :* Seraucourt.
Soche (la), contrée du finage de Naives-devant-Bar; XXXIII.
Sommedieue, c^on^ de Verdun; V.
Sommeilles, c^on^ de Vaubecourt; LXVII.
Stenay, ch.-l. de c^on^. *Voir :* Septinacum.
Tarincourt, contrée de Beauzée (?); XXV.
Tilly, nom d'une ancienne rue de Verdun-sur-Meuse; XII.
Tonlieu. *Voir :* Bar.
Tréveray, c^on^ de Gondrecourt; LXXIX.
Troisfontaines (ancienne abbaye), Marne, c^on^ de Thiéblemont;
Val de la Caure, ancienne contrée de Naives-devant-Bar; XXXIII.
Valemont ou **Vaulemont**, *Voir :* Walemont.
Varennes, ch.-l. de c^on^; VII.
Varin-Chanot, contrée du territoire de Laimont (?); LXXXVII.
Varney, c^on^ de Revigny; LXXIX.
Vassincourt, c^on^ de Revigny; XCVI, XCIX.
Vaux-en-Ornois (abbaye de), commune de Saint-Joire;
Vavincourt, ch.-l. de canton; XXVI, LXXXIX.
Véel, c^on^ de Bar-le-Duc; XIII, XLVIII, XLIX.
Velaines, c^on^ de Ligny; LXX.
Velleite, contrée de Bar-le-Duc, ou des environs; XXII.
Verdun, ch.-l. d'arr^t^; XII à XVI, XVIII.
Ville-devant-Belrain; XCI, XCIII, C.
Villers, contrée du finage de Wittonville; XXXVIII.
Villers-aux-Vents, c^on^ de Revigny; LXXXVI.
Vircucum (prioratus beatæ Mariæ) (?); XCVIII.
Walemont, ancien dép^t^ de la Moselle, c^on^ de Saint-Avold; XVII.
Wittonville, Meurthe-et-Moselle, c^on^ de Pont-à-Mousson; IX, XIX, XXXVII à XL, LXVIII, LXXVII.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES TITRES

RAPPORTÉS DANS LE CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINTE-HOÏLDE.

NOTA. L'abréviation Lat. devant un titre indique que cet acte est écrit en latin.

				Pages.
1225	LXXXVII..	Lat.	— Echange entre messire Waultier d'Erise, et messire Warin de Laimont.....	73
1229. juin.....	XCIII..	Lat.	— Vente par messire Bertrand de Longeville, chevalier, des dîmes de Ville-devant-Belrain	77
1229.	LXXX..	Lat.	— Don par Henri, comte de Bar, du breuil de Laheicourt	69
1229-1239....	LXXXI.....		Confirmation par le comte Henri d'un don de 3 fauchées de pré à Neuville, par Poince Hasart, chevalier	70
1229. oct...	LXXXIV..	Lat.	— Vente par Hérénice de Septiniaco, des dîmes de Neuville-sur-Orne.....	72
1230. oct.....	XC..	Lat.	— Don par Pierre de Bourmont, chevalier, de 6 muids moictange sur les terrages de Laimont.....	75
1233.....	XCV..	Lat.	— Vente par Hérémice de Septiniaco, des dîmes de Neuville-dessous-Bar.....	78
1233.....	XCI..	Lat.	— Don par messire Bertrand de Longeville, des dîmes de Neuville; confirmation par Roger, évêque de Toul	76
1233.....	C..	Lat.	— Vente par le précédent de tout ce qu'il possédait en dîmes, à Ville-devant-Belrain; confirmation par Roger, évêque de Toul.....	82
1233.....	CIV..	Lat.	— Don par Henri, comte de Bar, de ce qu'il possédait en dîmes, à St-Joire; confirmation par Roger, évêque de Toul...	84
1233. nov..	LXXXVII *bis*.	Lat.	— Don par Folmar, archidiacre de Toul, du patronage de l'église de Ste-Hoïlde.	74
1235. mars..	LXXXVI..	Lat.	— Don par Robin de Bussy de ce qu'il possédait en dîmes, à Seraucourt près Beauzée.....	73

Pages.

1236. mars.. LXXXV.. Lat. — Don par messire Jacques d'Orne et Ysabel, sa femme, d'un résaul de froment sur les terrages de Borouvre..... 72

1236. juin.. LXXXVIII.. Lat. — Confirmation par Roger, évêque de Toul, du don fait par l'archidiacre Folmar. 74

1236-1261... LXXIII.. Lat. — LXXIV.. Lat. — Fragments de bulles de Grégoire IX, Célestin IV, Innocent IV, et Alexandre IV, relatifs aux privilèges de l'abbaye..... 65

1238..... LXXXII.. Lat. — Don par messire Joffroi de Louppy, maréchal de Champagne, de 4 muids de blé sur les terrages de Louppy-le-Petit, et de 2 muids sur ceux de Chardogne. 70

1239. fév... LXXXIX.. Lat. — Don par dame Joete de Dieulouart, de ce qu'elle possédait à Vavincourt, en terres, prés, revenus, etc..... 75

1239. avril.... XCVII.. Lat. — Don annuel de dix mille harengs, par dame Mahaut, comtesse de Boulogne et de Clermont..... 79

1239. avril.. LXXVIII.. Lat. — Don par Henri, comte de Bar, du vieil étang de Neuville..... 67

1239. avril... LXXIX..... Don par Henri, comte de Bar, de 40 livres sur le tonlieu de Bar, ainsi que des moulins et du breuil de Laheycourt, des gélines de Resson, du moulin de Varney et des dîmes de St-Joire. 67

1239. mai.... LXXVI.. Lat. — Don par messires Jean, André et Warin de Laimont, de ce qu'ils possédaient sur le four de Fontenoy et sur les dîmes de Behonne..... 65

1239. juin..... XCIX.. Lat. — Acquêt par sœur Marguerite, abbesse de Ste-Hould, à Garin de Laimont, de ce qu'il possédait sur les dîmes de Vassincourt et sur le four de Fontenoy... 81

1239. juin .... XCII.. Lat. — Don par messire Symon de Neuville, chevalier, de ce qu'il possédait en dîmes, à Neuville-sur-Orne..... 76

1239. juin..... CIII.. Lat. — Don par Henri, comte de Bar, de ce qui lui appartient en terrages, à Neuville. 84

1239. sept.... XXIII..... Charte d'Henri, comte de Bar, autorisant l'abbaye de Ste-Hoïlde à acquérir fiefs et arrière-fiefs en ses pays..... 18

1242. 23 janv... XLI..... Don par Marguerite de Beauzée, des terrages de Chardogne; confirmation par Philippe, comtesse de Bar..... 38

Pages.

1242. 29 janv.. LVII..... Confirmation par Roger, évêque de Toul, et Philippe, comtesse de Bar, du don fait par le comte Henri, en septembre 1239, de ce qu'il possédait en bois, à Neuville, ainsi que du droit d'acquérir fiefs et arrière-fiefs..... 52

1242. avril..... CI.. Lat. — Acquisition par les dames de Ste-Hoult sur Heluys, dite Douce, veuve de Wyard, bourgeois de Bar, des dîmes de Naix. 82

1243. janv.... LXXXIII.. L. — Don par messire Hugues Teneves, seigneur de Rembercourt, de 2 muids de blé moictange, sur les terrages dudit Rembercourt-en-Verdunois..... 71

1244. août..... XLII..... Acquisition du pré de Guiernawe à Warin Triquot, qui le tenait en fief de Pierre de Bourmont, chevalier..... 38

1246. 30 janv. XCVIII.. Lat. — Charte de Thiébault, doyen des chanoines de St-Maxe de Bar, au sujet des dîmes de St-Joire et de Neuville.. 80

1246. 3 avril... XX..... Don par Thiébaut, comte de Bar, des dîmes de Port-dessous-Monçon, et des appartenances de l'église dudit lieu, etc. 14

1246. avril..... LV..... Don par messire Joffroi de Nonsart, de ce qu'il avait en la dîme de Nonsart... 51

1246. avril..... LIV..... Confirmation du don ci-dessus par Joffroi, comte de Sarrebrück et sire d'Apremont..... 51

1246. mai..... XCVI.. Lat. — Confirmation par Roger, évêque de Toul, de tout ce que possède l'église de Ste-Hoïlde dans les dîmes de Neuville, de Mucey et de Vassincourt..... 79

1247. mai..... XLIII..... Confirmation par Roger, évêque de Toul, du don fait par Joffroi, chevalier, sire de Nonsart, de ses dîmes de Chonville. 39

1247. juillet.... VIII..... Don par Thiébaut, comte de Bar, de tout ce qu'il possède en hommes, prés, terres, maisons, et autres choses, à Laheycourt..... 6

1247. 14 août... XI..... Charte de Thiébaut, comte de Bar, réglant un différend entre l'abbaye et Messire Adam de Laimont, au sujet des dîmes de Neuville..... 8

1249. mars ... XXVI..... Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, de la vente à Ste-Hoïlde par Jacques de Mognéville, de Roubillon de Vavincourt et de ses biens..... 20

			Pages.
1249. oct.....	VII.....	Don par Thiébaut, comte de Bar, et Renaut, son frère, des moulins de Varennes.....	5
1250. 3 déc.....	XII.....	Vente à Gocillon de Saulx, citain de Verdun, d'une maison en ladite ville, par Colin le Moine et Mahaut, sa femme.....	9
1251. janv.....	II.....	Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, d'un don de 8 muids moictange sur les terrages de Laheycourt, par Perrin Paillard de Cirey, et Adeline, sa femme.....	2
1251. janv.....	XXI.....	Charte de Thiébaut, comte de Bar, réglant un différend survenu entre messire Renault de Neuville et l'abbaye, au sujet de 4 muids moictange, et de 64 arpents de terres et prés sur les terrages de Neuville.....	14
1252. 1er oct...	XVII.....	Don par messire de Valemont, de 3 muids de blé, moictange.....	12
1253. fév.....	LX.....	Confirmation par Symon, abbé de Gorze, d'un don de 14 muids moictange sur les terrages d'Hadonville, qu'avaient fait à l'abbaye messire Ferry de Chambly, et madame Mahault, sa femme.....	55
1253. 25 mars.	XCIV.. Lat. —	Confirmation par le cardinal Hugues, prêtre de Ste-Sabine, du don que messire Jacques, prieur des Frères-Prêcheurs de Metz, ayait fait au couvent de Ste-Hoïlde de son droit de patronage sur l'église de Maidières.....	78
1254. 27 janv..	XIII.....	Vente à Gocillon de Saulx, citain de Verdun, de dix sous de cens sur une maison en cette ville, par Perresson le Blanc et Mahaut, sa femme.....	9
1255. 27 mai..	XVIII.....	Vente à Gocillon de Saulx, citain de Verdun, par dame Marie, femme de Huin de Senoncourt, de vingt sous de cens, sur une maison, un pré et ses dépendances, à Verdun.....	12
1256. janv.....	XIX.....	Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, de la vente que messire Varin de Nonsart a faite des dîmes de Wittonville, et de Husson, de sa femme et de ses hoirs.....	13

			Pages.
1256. juillet..	XXXVI.....	Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, d'une vente faite par messire Poince de Belrain à Colet de Neufville, réservés les droits de messire Vautier d'Erise et des dames de Ste-Hoïlde..	36
1256. ....?....	LXI.....	Don par messire Poince de Belrain et dame Emmeline, sa femme, des dîmes de Boncourt et d'Espinceloy.....	55
1258. 20 juillet.	XVI.....	Vente à Gocillon de Saulx, citain de Verdun, par divers, de 4 livres, 6 deniers, de cens à Verdun.....	11
1258. nov.....	LVI.....	Vente par Paillart, bailli de Monçon, d'un char de vin que ledit Paillart tenait de messire Varin de Nonsart....	52
1259. 12 mars..	XV.....	Vente par Jacoumet Lilunois, à Gocillon de Saulx, d'une maison derrière Ste-Croix de Verdun.....	10
1259. mars	IV.....	Charte du comte Thiébaut, réglant un différend au sujet des bois de Laheycourt, entre les bourgeois de cette localité et l'abbaye.....	3
1260. 6 mai....	XIV.....	Vente par Macillon Oudin à Gocillon de Saulx, d'une maison derrière Ste-Croix de Verdun.....	10
1261. janv.....	III.....	Confirmation par le comte Thiébaut de la vente faite par messire Gerard de Labobe, chevalier, et Marguerite, sa femme, de ce qu'ils possédaient à Chardogne.....	3
1261. janv.....	V.....	Don par le comte Thiébaud de dix livres à prendre sur le tonlieu de Bar.....	4
1261. fév.....	LXIX.....	Don d'un homme de corps de Marats, de sa femme et de ses hoirs, par messire Nichole, dit le Bouteillier de Neufville, chevalier, et dame Ameline, sa femme.	62
1261. avril.....	IX.....	Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, du don d'un char de vin octroyé sur ses censes de Witonville, par messire Symon de Port.....	6
1261. avril..	XXXVII.....	(Même titre que ci-dessus).....	33
1270. fév.....	LXIII.....	Vente par Jennet de Laimont, écuyer, de deux muids de blé qu'il prenait chaque année sur les greniers de l'abbaye.	57
1270. 3 avril.....	I.....	Don par messire Renault de Bar, chevalr, frère du comte Thiébaut, de 4 muids de froment sur ses terrages d'Ancerville.	1

			Pages.
1270. avril.....	VI.....	Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, du don de 40 résauls de blé moictange octroyés à Ste-Hoïlde par feu messire Henri, son frère.....	5
1271. 5 juin....	LXX.....	Bernard et Wallet, bourgeois dudit Ligny, échangent ce qu'ils possèdent de par leur père, à Bussy contre ce que l'abbaye tient à Ligny, Naives, Nançois, et Velaines.....	62
1273. 12 fév.....	X.....	Confirmation par le comte Thiébaut du don de 6 muids moictange fait par noble dame Ysabel de Baudignécourt, à prendre sur les terrages de Mussey.....	7
1275. août....	LXXI.....	Reprise par Nichole, curé de Bussy, vis-à-vis de Jehan de Noyers, écuyer, d'un meix que messire Boves, son prédécesseur, tenait en fief dudit seigneur.....	63
1275. 29 nov...	LIX.....	Don par Franquignon Mingonairs, citain de Metz, de 26 sous messins de cens sur la terre dame Hauwy, femme de Vautier le Borgon de Novéant.....	54
1276. juin.....	XLIV.....	Echange d'une femme de corps entre Jacoumins, dit Loques, de Beauzée, et sœur Ameline de Nonsart, abbesse de Ste-Hould.....	40
1276. 1er juillet.	XXII.....	Charte de donation des moulins de Bar par le comte Thiébaut, rapportée dans une charte du 1er juillet 1301 de Henri comte de Bar. — (Voir plus loin à cette date).....	15
1276. août.....	XXV.....	Confirmation par Thiébaut, comte de Bar, du don fait par Jacoumins de Beauzée, au ban de Tarincourt, « le jour où ses tantes entrèrent en la maison. ».....	19
1276. sept.....	LIII.....	Charte de Waléran de Luxembourg, réglant un différend entre lui et l'abbaye, au sujet d'hommes et de femmes de corps, à Resson.....	50
1276. 25 nov...	LXII.....	Don par Hauwys, veuve de Remy le grangier, de deux jours de terre, proche l'abbaye.....	56
1281. 13 janv..	LXVI.....	Vente par messire Henri, curé de Seigneulles, d'une rente en froment à lui due audit lieu.....	59

			Pages.
1281. fév.....	LXVII.....	Vente par Henriet, fils de Werriet Mutel de Sommeilles, de terrages sur Laheycourt.....	60
1284.....	LXIV.....	Don par Ysabel Chanterelle, bourgeoise de Laheycourt, d'une fauchée de pré.	57
1285. 1er mai.	XXXIII.....	Reconnaissance par Guiot de Naives d'une rente de froment qu'il doit payer chaque année « en son hosteil, à Naives. ».....	29
1285. 12 mai..	XXVII.....	Vente par messire Joffroi de Neuville, chevalier, d'une pièce de bois appelée la Cove ou la Queue.....	20
1285. juin...	XXVIII.....	Vente par Jennet, dit Soiran, fils de messire Jehan de Noyers, chevalier, de terrages à Bussy, Mussey et Neufville.	22
1288. 17 fév..	XXIX.....	Vente par Jennet Soirant de Noyers, de tout ce qu'il possède à Bussy.....	23
1288. 25 juin.	XXXV.....	Vente par Gérard de Rembercourt, dit de la Grange, fils de feu Liétard, d'un pré nommé « à la Fosse, » sur le finage de Rembercourt.....	31
1288. 22 sept....	L.....	Don et vente par Thomassin, prévôt de Bar, de tout ce qu'il possédait à Bussy, par acquêt sur Jehan de Morey, écuyer, fils de messire Girart Brongnon.....	46
1289.....	LXV.....	Reprise d'une grange et d'un meix par messire Nichole, curé de Bussy.....	58
1290-1300.....	LXXII.....	Don par Gille de Bar-la-Ville, chevalier, de 9 setiers de vin sur le Clos-Chaumont.....	64
1291. 4 mars...	LII.....	Don par Warin, fils de feu Chaumont, bourgeois de Bar, d'une rente de vin sur la vigne appelée *le Clos-Chaumont*.	49
1294. 29 sept..	XLVI.....	Vente à Mgr Milon de Cousance, d'une vigne et d'un jardin sis à Bussy.....	41
1294. 1er oct..	XLVII.....	Reprise de la vigne et du jardin qu'avait achetés à Bussy messire Milon de Cousance.....	43
1294. 5 nov..	XXXII.....	Don et échange par Joffroi de Longeville, écuyer, et Waultrin, son frère, de dîmes à Mussey, contre le quart d'un moulin, dit « moulin à Choiseul, » entre Erise-la-Brûlée et Rosne.....	28
1295. 25 mai.	XXXVIII.....	Reconnaissance par François d'Athain d'un cens annuel de 4 muids, 7 setiers de vin qu'il devait à Wittonville....	33

		Pages.
1295. 5 déc.. XXXIX.....	Vente et don par les héritiers de Thierriet Velueil, des hommes de corps, et des terres, prés, censes, rentes, appartenances, etc., qu'ils possèdent à Wittonville.....	35
1297. 19 janv... XL.....	Confirmation de la vente ci-dessus par Henri, comte de Bar.....	37
1297. 23 déc.... LI.....	Vente d'une vigne à Bussy par Thiebaut, dit Cusin de Neufville.....	48
1298. 11 nov.. XLIX.....	Vente par Jennet Tirechaulce, bourgeois de Bar, à messire Robert, curé de Véel, d'un jardin sis à Bar.....	45
1300. 28 avril. LVIII.....	Don par Philippe, châtelain de Bar, de 40 sous à prendre chaque année sur les dîmes de Mognéville.....	53
1300. 1er juillet. XXII.....	Charte de Henri, comte de Bar, octroyant à l'abbaye, sur sa demande, 38 livres de forts sur le tonlieu de Bar, en échange des moulins de Bar qu'elle tenait du comte Thiébaut, par lettres du 1er juillet 1276, ici rapportées.....	15
1300. 5 août.. XXIV.....	Confirmation par le comte Henri du don de 40 sous octroyé à l'abbaye par Philippe, châtelain de Bar, sur les dîmes de Mognéville.....	18
1301. janv..... XXX.....	Vente par messire Gérart Brongnon, chevalier, d'une partie des hommes et femmes de corps, qu'il possède en son franc alleud de Bussy.....	25
1301. 9 mai.. XLVIII.....	Vente par messire Robert, curé de Véel, des maisons qu'il possédait sous l'école de Bar.....	44
1301. 15 sept. LXVIII.....	Abandon par Robert de Mares, de tous ses droits sur les hoirs de Huiegnon de Wittonville.....	61
1302. 5 juin.... XLV.....	Don par Mgr Nichole de Neufville, chanoine de Verdun, et par les enfants de feu Thomas de Neufville, chevalier, de ce qu'ils possédaient à Loisey, Culey et Géry.....	40
1302. oct.... XXXIV.....	Don par Estevenin, dit François le Feivre, de Laimont, d'une rente en froment sur 80 verges de vigne sises à Laimont.....	30

		Pages.
1303. 2 avril.. XXXI.....	Lettres de 6 setiers de mouture que doivent annuellement sur le moulin de Bussy, dame Poince du Bouchon, veuve de messire Arnoult de Bussy, et Milet de Bullainville, écuyer.....	27
1356. 31 oct.... CII.....	Accord entre Philepin de Fontaine, écuyer, sire de Noyers en partie, et l'abbaye, au sujet d'un homme de corps de Bussy, Jehan le Ribaut....	83
1376-1397.... LXXVII.....	Charte de sœur Alexandre de Longeville, abbesse de Ste-Hould, amoisonnant une maison à Wittonville, à Milet Vyon dudit lieu.....	66
1442. 27 déc.. LXXV....	Procès-verbal contre un homme de Bussy, pris dans les bois de l'abbaye.....	65

TABLE.

Introduction 1

Cartulaire 1-84

Petit glossaire 85

Table alphabétique des noms de personnes et de familles. 91

Table alphabétique des noms de lieux et de contrées. 101

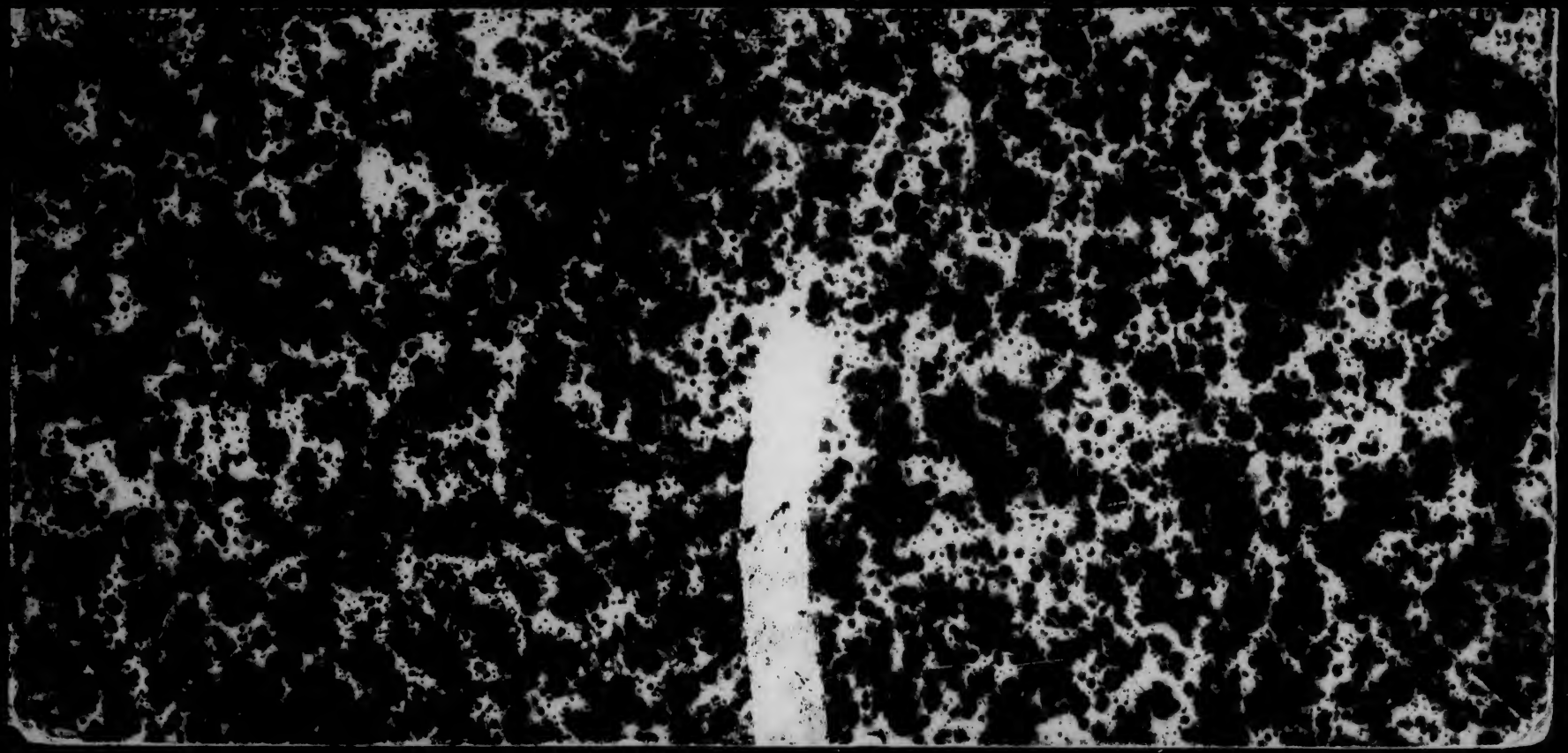
Table chronologique des titres. 105

Extrait du tome XI des *Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc* (1882).

BAR-LE-DUC, IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE.

932.044 B968

Bussy-la-Côte, Perrice

Cartulaire de l'abbaye de Sainte-Hoylde

COLUMBIA UNIVERSITY
0032217838